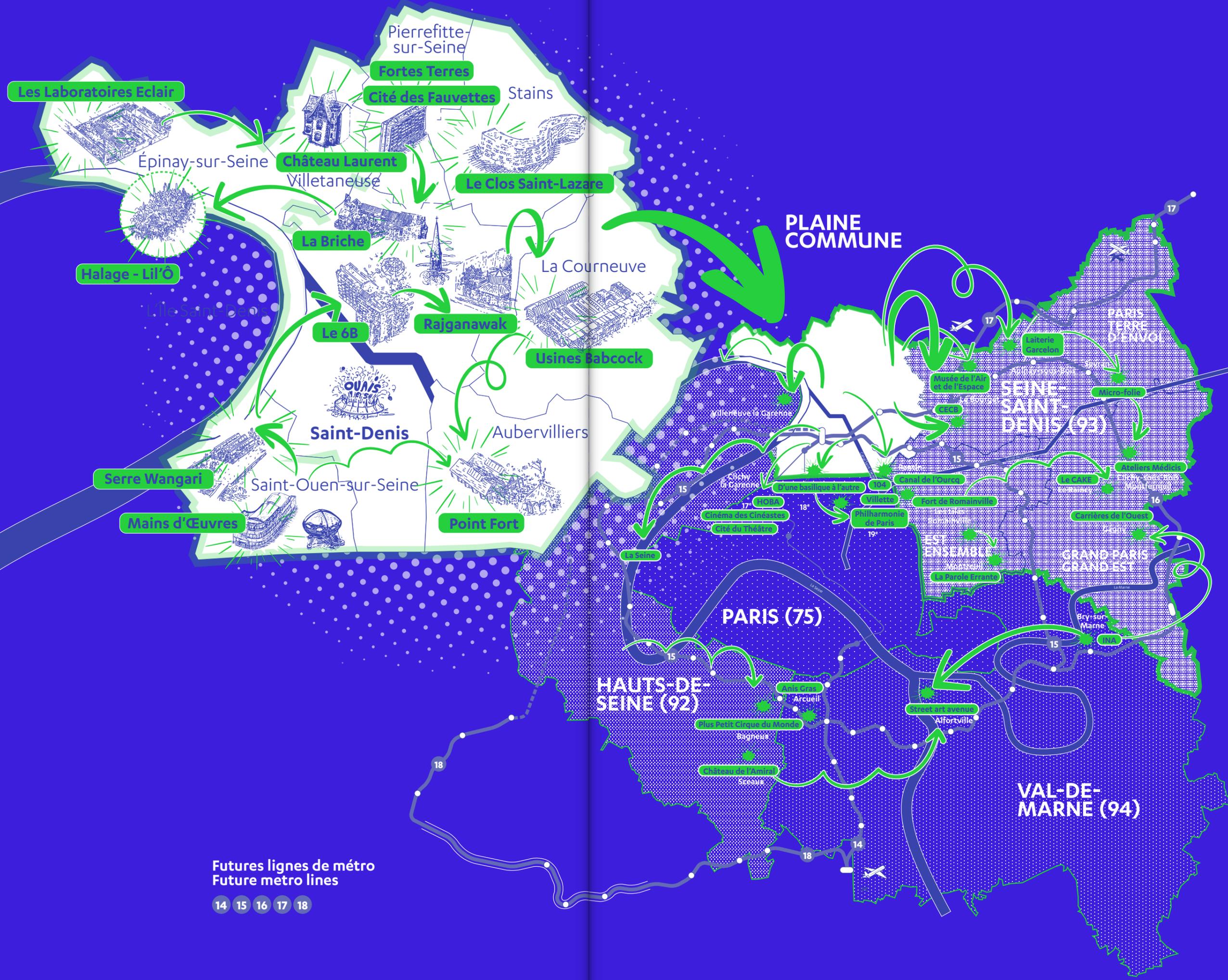




## **Périmétries 2028**

**Ville de Saint-Denis  
dossier de candidature**

**Capitale européenne  
de la culture**



Futures lignes de métro  
 Future metro lines

14 15 16 17 18

Pierrefitte-sur-Seine  
 Fortes Terres  
 Cité des Fauvettes  
 Stains

Les Laboratoires Eclair

Épinay-sur-Seine

Château Laurent  
 Villetaneuse

Le Clos Saint-Lazare

La Brèche

La Courneuve

Halage - Lil'Ô

Le 6B

Rajganawak

Usines Babcock

Saint-Denis

Aubervilliers

Serre Wangari

Saint-Ouen-sur-Seine

Point Fort

Mains d'Œuvres

PLAINE  
 COMMUNE

SEINE-  
 SAINT-  
 DENIS (93)

PARIS (75)

HAUTS-DE-  
 SEINE (92)

VAL-DE-  
 MARNE (94)

PARIS  
 TERRE  
 D'ENVOL

EST  
 ENSEMBLE

GRAND PARIS  
 GRAND EST

Villeneuve-la-Garenne

Clichy-la-Garenne

La Seine

Le Raincy

Cité du Théâtre

Cinéma des Cinéastes

FRABA

17°

18°

19°

15

16

17

18

14

15

16

17

18

Villetta

Philharmonie de Paris

15

16

17

18

19

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

14

15

16

17

18

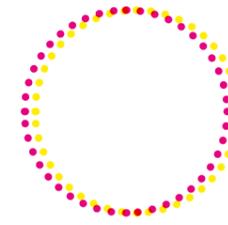
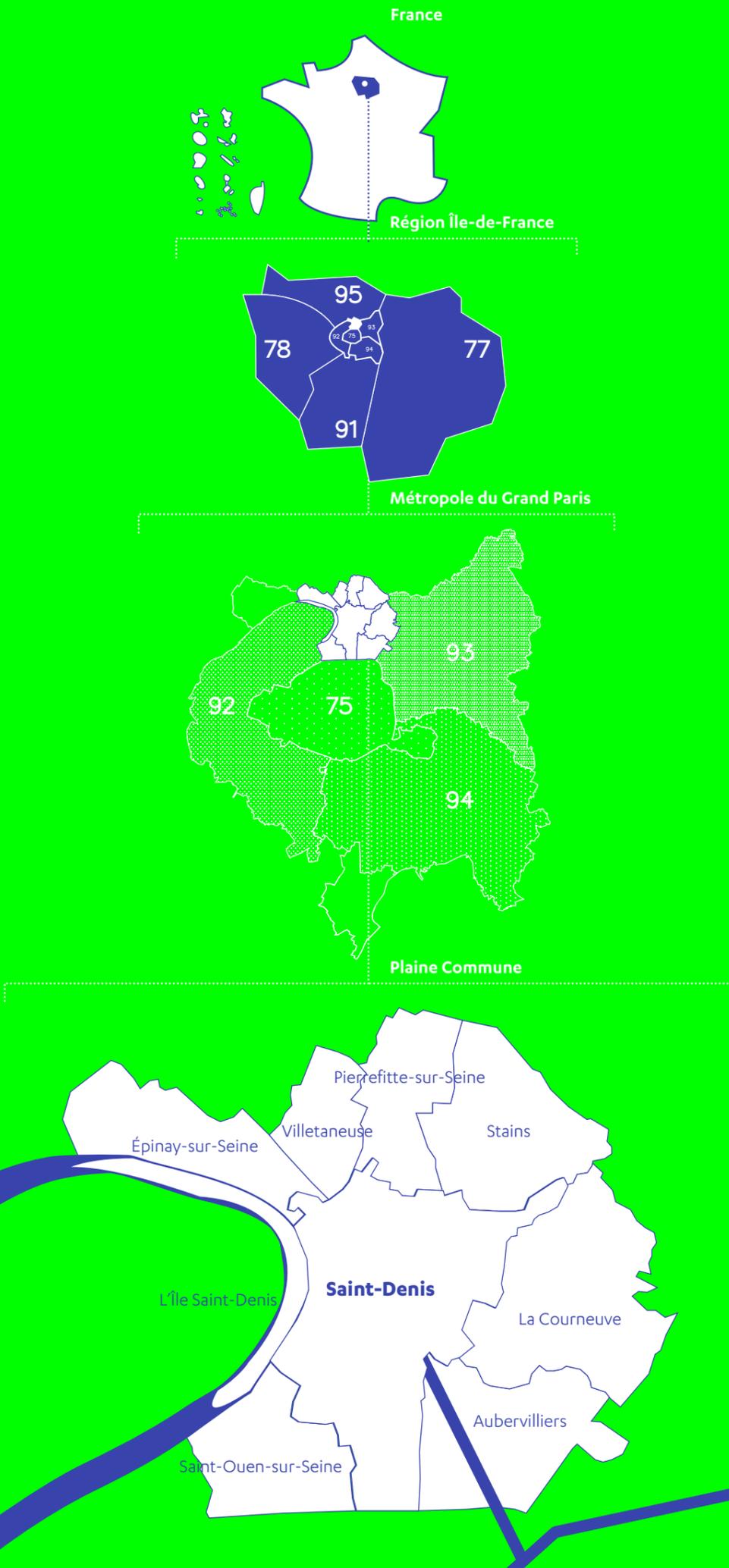
14

15

16

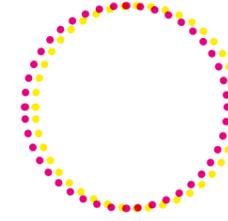
17

18



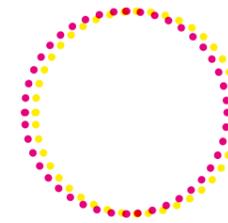
Introduction  
Considérations générales

p.1 • p.3



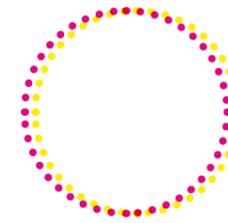
Partie I  
Contribution  
à la stratégie à long terme

p.4 • p.13



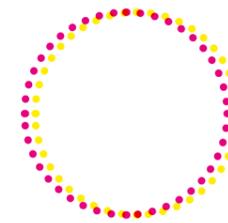
Partie II  
Contenu culturel et artistique

p.14 • p.29



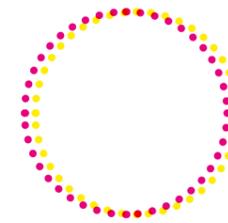
Partie III  
Dimension européenne

p.30 • p.37



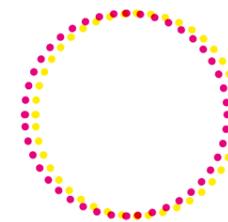
Partie IV  
Portée

p.38 • p.43



Partie V  
Gestion

p.44 • p.57



Partie VI  
Capacité de réalisation

p.58 • p.60

## Pourquoi votre ville candidate-t-elle ?

Nous sommes une périphérie européenne, une de ces banlieues où vit un-e européen-ne sur quatre. *Nous sommes plus de 150 langues parlées ; des habitantes et des habitants issu-es, pour un tiers, des mouvements migratoires passés et présents. Notre territoire est jeune, le plus jeune de toute la France métropolitaine* ; un territoire en profonde transformation qui concentre les plus grandes inégalités économiques et sociales du pays, les plus grands préjugés aussi.

Ces stéréotypes sur les quartiers populaires, nous les partageons avec les habitantes et habitant-es des banlieues de toute l'Europe. *Pourtant les marges font retentir leurs identités singulières*. Nous souhaitons donner droit de cité à ces histoires et ces récits, sans lesquels l'Europe ne saurait se construire durablement.

Dans le contexte actuel, *devenir Capitale européenne de la culture est une chance, un levier pour nos territoires et un signal fort envoyé par l'Union européenne*, celui de la visibilité des périphéries en Europe mais aussi celui de la présence européenne accrue dans ces quartiers. Nous sommes aussi tout un pan de l'histoire et du patrimoine de la France et de l'Europe, avec la Basilique Cathédrale de Saint-Denis, nécropole des reines et des rois de France. Nous sommes le béton, la terre, le passé maraîcher et industriel. Nous sommes la fabrique des images, où sont concoctés nos programmes audiovisuels. Nous sommes la diversité

culturelle et linguistique, là où les cultures minoritaires deviennent majoritaires. Nous sommes là où se croisent les cultures, s'en inventent de nouvelles, terre d'innovation sociale et artistique.

*Pour nombre d'habitant-es, nos territoires sont un premier point de contact avec nos pays, et, parfois sans le savoir, avec l'idée d'Europe*. Nous sommes le reflet du double défi de société que doit relever l'Europe : celui de permettre l'accueil des migrants et, en même temps, garantir des mobilités internationales pour produire des réponses durables et soutenables aux crises. L'invasion de l'Ukraine par la Russie oblige les européens à s'interroger avec acuité. Si un nouvel élan semble raviver le désir de vivre ensemble, comment renforcer notre capacité, et notre volonté, à faire ensemble ?

*Se saisir de la Capitale européenne de la culture, des cultures, est une façon de mettre en commun les expériences des périphéries*. Nous sommes le Stade de France ; le territoire qui accueillera la coupe du monde de rugby en 2023 et les Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024. Nous sommes aussi les travaux, les grues, annonces d'un désenclavement progressif. Nous sommes à l'aube d'une mixité renouvelée : des quartiers entiers seront hérités des Jeux Olympiques et Paralympiques. Nous sommes plus que jamais une zone densément peuplée, fortement urbanisée

qui cherche les moyens de s'adapter au changement climatique, à l'environnement qui vient. Les transformations se font dans les villes et quartiers de périphérie en Europe : les grands ensembles d'habitats collectifs, leur relation à la ville-centre, leur concentration de population historiquement ouvrière, ou en tout cas populaire, évoluent. Être Capitale européenne de la culture est *une occasion unique d'accompagner ces mutations urbaines, de faire de l'art et de la culture des outils de création d'une ville hospitalière, réjouissante et inclusive* : une ville où dialoguent les patrimoines et l'innovation, les récits collectifs et individuels, une ville où les formes artistiques et modes d'expression culturelle foisonnent.

*Nous sommes toutes ces transitions à la fois : la concentration des défis écologiques, économiques et sociaux auxquels il nous faut répondre dès à présent. Nous sommes aussi l'énergie créatrice, la jeunesse, l'innovation, le rayonnement culturel et l'entrepreneuriat. Nous pouvons agir en laboratoire du futur* : organiser les recherches communes des banlieues européennes pour nourrir les imaginaires de celles et de ceux qui font déjà nos lendemains. En racontant la complexité des périphéries, en déployant des réalisations culturelles et artistiques plurielles, nous pouvons collectivement contribuer à l'écriture de nouvelles mythologies. ■

## La zone environnante associée à la ville

### Le périmètre de la candidature

La ville de Saint-Denis (112 852 habitant-es) a choisi d'associer à ce projet les huit autres villes membres du groupement intercommunal « Plaine Commune » (Aubervilliers, La Courneuve, Épinay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Ouen-sur-Seine, Stains et Villetaneuse), ce qui représente un territoire de 441 844 habitant-es.

Cet ensemble forme un espace de vie cohérent, tant du point de vue de la forte proportion de la jeunesse au sein de ses habitant-es, du nombre de personnes en situation de vulnérabilité ainsi que de leur diversité. Les villes de Plaine Commune

partagent une forte densité urbaine et la pression de ses mutations, ainsi qu'une histoire et un patrimoine industriel, maraîcher et immatériel commun. *Sur le plan institutionnel, les compétences relatives à l'aménagement urbain, le développement économique et les services à la population ont été transférées à Plaine Commune*.

### Un rhizome de partenaires

*Le Département de la Seine-Saint-Denis est notamment chargé de compétences en matière de culture, d'emploi, de social et de la jeunesse, et l'un des membres fondateurs de Périphéries 2028 et le principal partenaire de la candidature*. Il mobilise ses savoir-faire

et équipes, mais aussi les équipements, institutions et événements culturels qu'il finance. La Métropole du Grand Paris et la Région Île-de-France se sont également associées à la candidature

Ces territoires sont traversés par les mêmes mutations, notamment avec l'arrivée de nouveaux moyens de transports, et la mise en œuvre du Grand Paris Express (nouveau réseau de transport). Les villes s'accordent sur la mise en œuvre d'une trajectoire d'investissement dans les politiques culturelles, d'objets artistiques et culturels communs ainsi que la définition de lieux dits « pépites » ■

## Le profil culturel général de la ville

### Un territoire en mutation

Saint-Denis est riche d'une *grande diversité culturelle* : plus de 130 nationalités sont présentes sur le territoire et la population étrangère représente 32% de la population totale. À Saint-Denis ce furent tout d'abord des Bretons, puis ensuite aussi des Italiens, Espagnols et Portugais, avant des migrations du Maghreb et d'Afrique sub-saharienne. Les organisations culturelles représentant ces diverses communautés sont nombreuses et jouent un rôle important dans le paysage culturel de la ville.

Plaine Commune a connu *une mutation économique spectaculaire* depuis le début des années 2000. Ce territoire anciennement une des plus vastes zones industrielles d'Europe, dévastée par la délocalisation, se transforme en quartier d'affaires de première importance. Plaine Commune constitue une locomotive de la croissance de l'emploi à l'échelle métropolitaine. Cependant l'accès au marché du travail est très réduit pour les actifs résidant Le taux de chômage y est de 22% et il est particulièrement important chez les jeunes et les femmes. Les inégalités y sont importantes avec un taux de pauvreté de 37%. *Le cadre du réseau Grand Paris Express, plus grand projet de transport urbain en Europe, remodèle la Métropole du Grand Paris et va transformer progressivement dès 2023 le territoire de Plaine Commune avec cinq nouvelles gares dont la gare Saint-Denis Pleyel*. L'aménagement déjà entamé des berges du canal Saint-Denis sera accéléré, avec des parcs, des pistes cyclables, des équipements publics et de loisirs. De nouvelles passerelles et aménagements permettront le désenclavement de plusieurs quartiers.

### Un territoire d'Histoire(s)

Les villes de Plaine Commune ont en commun une histoire ancienne, qui se traduit par leur organisation concentrique autour de Saint-Denis, héritée de l'époque médiévale. Saint-Denis fut à la fois : un sanctuaire paléochrétien, un bourg fondé au IX<sup>e</sup> siècle, une cité fortifiée sur les réseaux commerçants de l'Europe médiévale, un vaste territoire agricole et de maraîchage, l'un des sites industriels majeurs d'Europe vers 1900, une terre d'immigration, une banlieue ouvrière avec ses architectures du logement social et un *Stade de France* construit sur des friches industrielles. Les marqueurs tangibles de

cette histoire constituent son patrimoine architectural et paysager : *La basilique* et sa nécropole royale, mitoyenne d'une ancienne abbaye, *le musée d'art et d'histoire Paul Éluard*, *le canal Saint-Denis*, les bâtiments labellisés « Architecture contemporaine remarquable », dont celui d'Oscar Niemeyer et ceux d'André Lurçat, un patrimoine industriel unique, ou encore *les Pucès de Saint-Ouen* et ce marché d'exception qu'est *le marché de Saint-Denis*.

### Un paysage culturel pluriel

Le territoire accueille deux Centres Dramatiques Nationaux *le Théâtre Gérard Philipe* et *le Théâtre de la Commune*, tous deux dirigés par des femmes, ainsi que *le chapiteau Raj'ganawak*, lieu hybride, à mi-chemin entre une salle de spectacle et une maison de quartier, *l'Académie Fratellini*, Centre d'art et de formation aux arts du cirque, conçue par l'architecte Patrick Bouchain ou encore *le Théâtre Équestre Zingaro*. Saint-Denis est à la fois berceau du hip-hop et lieu de référence de la musique classique avec *le Festival de Saint-Denis*, *La Ligne 13*, salle dédiée aux Musiques Actuelles et les *festivals Africolor*. *Villes des musiques du monde et Banlieues Bleues*.

Plaine Commune c'est aussi des lieux de création remarquables, *les Laboratoires d'Aubervilliers*, *le Fort d'Aubervilliers* et *la friche Babcock*, *le 6b*, *Mains d'Œuvres*, *l'Espace 1789*, *la Maison des Jonglages*, *le 60 Adada* ou encore *La Briche* (ateliers de créateurs et de constructeurs). *Le réseau des médiathèques* de Plaine Commune, avec vingt et un établissements et trois bibliothèques, maille le territoire et joue un grand rôle dans son animation culturelle. Il existe aussi un *réseau de régie et de maison de quartiers* qui maillent le territoire et permettent la participation des habitant-es des



différents quartiers. Par ailleurs, les villes de Plaine Commune présentent un tissu associatif aussi riche que la diversité de la population. Les associations telles que, *la voix des Roms*, *La Maison Amazhir*, *l'amicale des Bretons* ou *Gidimaxa Jikke*, *loin des replis communautaristes*, *offrent des espaces de découverte et d'échanges entre les cultures*. Malgré cette richesse, le morcellement des lieux demeure, et l'objectif de ce « *Territoire de la culture et de la création* » ■

est précisément de relier ces espaces et de fédérer les acteurs culturels, ainsi que de réduire les inégalités d'accès.

Un des enjeux de la Capitale européenne de la culture est de s'adresser largement aux nombreux artistes et de créer une logique de coopération.

### La fabrique des cultures

Plaine Commune compte près de 200 artisans d'art, dont *les ateliers d'art de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais* mais aussi des artisans indépendants. *Le 19M* est un lieu unique, dédié à la création et à la transmission des métiers d'art de la mode, et *l'Orfèvrerie* regroupe bon nombre d'artisans d'art du territoire.

Plaine commune est historiquement un espace de fabrique du cinéma. Installée à Épinay-sur-Seine pendant plus de 100 ans, la société Éclair a marqué l'histoire du cinéma français. *Le pôle audiovisuel du Nord-Ouest parisien* est implanté dans 5 villes : Saint-Denis, Saint-Ouen, Épinay, Stains et Aubervilliers. À côté de grands noms tels que *AB Production* et *Dubbings Brothers* ; à Saint-Denis, plus d'une dizaine de studios existent sur le territoire, ainsi qu'une multitude de petits producteurs. *La Cité du cinéma* mise en œuvre par Luc Besson est un projet phare de ce secteur d'activité. *Les Studios de la Montjoie* sont eux aussi des plateaux de télévision emblématiques aux portes de Paris. Plaine commune compte six cinémas indépendants, tous classés Art et Essai, et accueille le festival *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient*.

Enfin, le territoire compte 12 établissements d'enseignement supérieur liés à l'art et la culture, dont l'École nationale supérieure Louis Lumière, les antennes des Beaux-arts à Saint-Ouen et de l'Institut national du patrimoine (INP) à Aubervilliers ou encore les universités Paris VIII et Paris XIII et le *Campus Condorcet* inauguré en 2019. ■

## Le concept du programme

### Périphérie – Férie – Périféeries

Notre concept est la contraction de deux termes proches : les *périphéries* et la *férie*, qui ne sont pourtant jamais associés. Et pour cause, ils renvoient habituellement dans l'imaginaire collectif à des images très éloignées. Les périphéries, objets de discours stigmatisant, territoires autrefois relégués, et la férie, monde merveilleux, poétique, spectacle magnifique.

*Périféeries 2028 invite à déplacer son regard, à découvrir les banlieues européennes pour ce qu'elles sont aujourd'hui et peuvent être encore plus puissamment demain : des terres d'invention. En partageant nos expériences et nos créations, en bâtissant de nouveaux récits, nous souhaitons démontrer que les actions artistiques et culturelles peuvent participer à réenchanter les banlieues et mettre en valeur les talents de leurs habitant-es, trop souvent stigmatisé-es. Parce que la réalité de la banlieue ne se résume pas au sentiment d'insécurité dans lequel on l'enferme trop souvent, Périféeries 2028 a pour ambition de faire ressentir aux visiteurs-euses européen-nes toute la richesse du territoire.*

De l'exclusion géographique et sociale qu'ont représenté les grands ensembles vers une fierté retrouvée d'y vivre, les transformations urbaines, si elles sont accompagnées culturellement, peuvent être synonyme non seulement de désenclavement d'un territoire, de mixité sociale, mais au-delà, de nouvelles formes d'hospitalité de celui-ci.

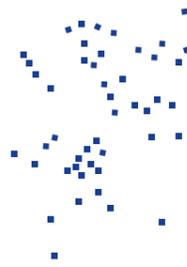
Un dialogue artistique et culturel avec les autres périphéries urbaines européennes qui expérimentent des mutations similaires peut agir comme un catalyseur pour l'ensemble de ces villes ou quartiers.

### Laboratoire des transitions

Périféeries est une manière de penser l'Union européenne dans ses diversités. Affirmer que le monde est déjà dans l'Union européenne revient à appréhender collectivement les mouvements de populations passés et à venir et à en mesurer toute la richesse pour nos territoires. Nous pensons que les périphéries européennes peuvent jouer un rôle dans la construction d'un vivre-ensemble renouvelé, qui dépasse les inquiétudes, réflexes xénophobes ou théories racistes qui prennent de l'ampleur en Europe. Périféeries a pour objet d'intensifier le dialogue interculturel à travers une création artistique aussi diverse que les habitant-es des périphéries européennes, aussi forte que les métissages qui s'y créent et aussi libre que les espaces qui y sont encore à saisir.

Périféeries projette les périphéries urbaines de la marge vers le centre un intérêt. Un laboratoire dont les expérimentations conduiraient à une transformation des normes, une inversion des référentiels et aboutiraient à la reconnaissance des savoirs subalternes et des invisibles. Périféeries choisit de construire des modèles inclusifs, innovants et soutenables et de poser l'égalité des dignités des cultures et de leurs expressions comme cadre. La parti-

cipation des habitant-es et acteurs du territoire, entendu comme un moyen d'élargir le partage des savoirs, de l'espace public, et des pouvoirs, est un élément déterminant de notre concept. Permettre à chacun-e d'être producteur-ice de culture, s'autoriser à des choix artistiques est déjà vecteur de nouvelles représentations collectives.



**Souvent perçu comme l'expression des banlieues, encore trop peu considéré comme légitime, nous empruntons au hip-hop et aux cultures urbaines leur vocabulaire dans le programme que nous proposons, comme un premier signal d'un autre monde à venir.**

**PULSE.** C'est ce qui nous révèle, la pulsation qui bat dans les périphéries européennes et le pouls de leurs habitant-es. C'est aussi l'impulsion qui ouvre nos yeux sur les multiples espaces de ces territoires, des plus apparents et accueillants jusqu'à l'intime et le secret.

**SCRATCH.** Comme les mouvements sur le vinyle qui modifient notre perception de la musique, c'est ce qui nous bouscule, ce qui nous provoque. C'est une recherche et remise en cause des rapports de force, le retournement de nos certitudes. L'art comme manière de (re)prendre ou (re) donner du pouvoir d'agir.

**FLOW.** C'est ce qui nous lie, la cadence qui nous porte et la force qui nous entraîne collectivement. C'est l'exploration des communs passés, présents et futurs, la célébration de la diversité des cultures. C'est une forme de quête de l'essence de l'idéal européen et son rapport au monde.

Si comme l'écrivait le poète dyonisien Paul Éluard : « Il y a assurément un autre monde mais il est dans celui-ci », alors nous pouvons l'explorer dans les périphéries européennes. ■



# La marge, c'est ce qui fait tenir les pages ensemble.

## Stratégie culturelle et place de l'action de la CEC dans celle-ci

**Une coopération culturelle inédite**

Les collectivités publiques impliquées dans la candidature se caractérisent par un engagement historique en faveur des politiques publiques de la culture, mises au service de la cohésion sociale et de la proximité entre services publics et habitants. *Si la Ville de Saint-Denis assume ses fonctions de ville-centre, par la présence d'équipements culturels structurants et un projet politique qui repose sur l'application des droits culturels sur tout son territoire*, le Département de la Seine-Saint-Denis constitue lui une exception remarquée en France du fait de sa politique culturelle complète, en faveur de la solidarité et de la création.

*Quant à Plaine Commune, dès 2014, sa démarche d'hybridation des politiques publiques consistant à insuffler des projets artistiques et culturels dans les champs de compétences économiques ou urbaines en fait une collectivité avant-gardiste.* Son développement récent s'est structuré autour d'une stratégie volontariste d'attractivité qui place la culture en son cœur. Ces politiques sont singulières sur le territoire national et entendent s'articuler au sein d'une stratégie commune de coopération culturelle pour porter la candidature.

**Saint-Denis, la culture comme pilier de la promesse républicaine**

En juillet 2022, le conseil municipal de la ville de Saint-Denis a voté à l'unanimité une nouvelle stratégie culturelle qui s'inscrit dans une longue histoire du territoire dans le domaine de la planification culturelle et prolonge le Schéma d'orientation par les Droits Culturels (publié en 2016 et produit avec 250 acteurs, dans le cadre de l'agenda 2021). Saint-Denis fut la première ville en France à porter ce type de méthodologie d'implication des acteurs et habitants dans la définition de sa politique culturelle. La richesse majeure de Saint-Denis repose sur le temps long, les héritages de l'histoire, la diversité des cultures qui la composent et une histoire d'avant-garde sociale et culturelle (luttés ouvrières, mouvement hip-hop...). Mais la Ville est aussi un territoire qui subit autant les discriminations spatiales que sociales et économiques. Sur un territoire marqué par des fractures sociales et géographiques, par la rencontre de multiples communautés d'appartenance, la politique culturelle constitue un élément

majeur d'émancipation et de construction d'un commun. À l'inverse de l'uniformisation culturelle qui produit l'appauvrissement du milieu, contre les corporatismes et fondamentalismes de toutes sortes, l'objectif est de faire de nos différences des communs partagés. La stratégie culturelle de la Ville de Saint-Denis souligne la place qu'elle tient en France par son identité plurielle, sa jeunesse, sa capacité de résilience, celle qu'elle tiendra demain en Europe, sans méconnaître l'ampleur des fractures qui la traversent.

Ainsi, la stratégie de la Ville de Saint-Denis témoigne d'une ambition à faire rayonner ses atouts culturels, son identité spécifique et à l'ancrer dans un large réseau de partenariats, bien au-delà de son territoire, à faire prendre conscience à ses concitoyennes de la richesse culturelle et du potentiel de son développement artistique et culturel, auquel ils et elles sont invité-es à participer. C'est aussi une volonté de reconnecter le territoire avec l'horizon européen et de permettre aux dionysien-nés de mieux s'approprier les possibilités ouvertes par la construction européenne.

**La stratégie culturelle s'incarne en cinq axes de développement pour les dix prochaines années****Axe I - Une politique culturelle ambitieuse en faveur de l'enfance et de la jeunesse dionysienne**

- I-1. Un parcours d'éducation artistique et culturelle pour chaque jeune dionysien-ne, de la petite enfance à l'âge adulte
- I-2. Développer les enseignements artistiques au sein de l'archipel des enseignements

**Axe II - Faire de la culture une politique vectrice de lien social et de citoyenneté partagée**

- II-1. Les associations culturelles, actrices majeures du dynamisme culturel de Saint-Denis
- II-2. Rendre chaque citoyen-ne acteur-ice de la vie culturelle
- II-3. Placer la culture au cœur de la vie de chaque quartier

- II-4. Favoriser la rencontre par la programmation culturelle des événements municipaux

**Axe III - La Ville des patrimoines mêlés et des patrimoines révélés**

- III-1. Construire le pôle des patrimoines et des patrimoines
- III-2. Un pôle métiers d'arts réuni au chevet de la Cathédrale (îlot du Cigne)
- III-3. Faire vivre le patrimoine auprès de tous les publics

**Axe IV - Une cité créative et fertile de talents**

- IV-1. Soutenir la création et la diffusion des artistes
- IV-2. Conforter les tiers-lieux culturels comme pépinière de la création contemporaine
- IV-3. Poursuivre le développement culturel des bâtiments municipaux
- IV-4. Promouvoir et accompagner la programmation culturelle des grands projets urbains
- IV-5. Une ville de l'image et du cinéma : œuvrer au développement de l'offre cinématographique à l'échelle du territoire
- IV-6. Développer les espaces d'expression artistique dans la ville

**Axe V - Une Ville-monde qui célèbre la diversité et le métissage des cultures**

- V-1. Développer l'interculturalité et valoriser la diversité du territoire
- V-2. Consolider et développer les partenariats européens et internationaux
- V-3. Partager et diffuser les cultures du monde
- V-4. Entretien des mémoires

**Plaine commune, Territoire de Culture et de Création**

Dès 2014, Plaine Commune a signé un contrat de développement territorial avec le Préfet de la Région Île de France, pour la période 2024 - 2030. Intitulé « Territoire de la Culture et de la Création », ce contrat s'intéresse au développement urbain et social avec comme « fils rouges » la culture et la création artistique. Ce document en fait depuis un territoire reconnu pour sa

singularité dans la conception et la mise en œuvre de sa stratégie culturelle. C'est également en 2014 que le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » a été attribué à Plaine Commune par le ministère de la Culture. Ce label incarne aussi la volonté des villes de s'impliquer dans une démarche de valorisation du patrimoine intercommunal.

En septembre 2022, pour la première fois de son histoire, Plaine Commune crée une vice-présidence à la Stratégie culturelle, au Patrimoine et au Tourisme, afin d'apporter à la candidature CEC la stature politique nécessaire en matière de stratégie culturelle intercommunale et d'amplifier la démarche Territoire de la Culture et de la Création, et la valorisation touristique et patrimoniale du territoire. Périphéries permet d'identifier les défis communs et d'accentuer et intensifier les réponses par les institutions, les acteurs et les populations, de manière collective et coopérative. Ces défis sont environnementaux et écologiques, relatifs à la démocratie et à la participation citoyenne. Ce sont aussi ceux du défi de l'immigration, de l'accueil, de l'hospitalité, de l'inclusion dans leur diversité, des équilibres territoriaux et de l'héritage des grands événements. La CEC est un levier pour de nouvelles formes de coopération entre collectivités et avec d'autres territoires européens renouvelant en cela les modalités de l'action publique culturelle.

**Une nouvelle coopération culturelle entre Saint-Denis, Plaine Commune et le Département de la Seine-Saint-Denis a été engagée autour de 3 thématiques :**

**1. De la diversité au commun**

- 1.a. Faire de l'interculturalité une fierté et un levier de développement pour le territoire et ses habitant-es
- 1.b. Périphéries européennes : Construire une communauté habitante et professionnelle, expérimenter de nouvelles formes de réseaux

**2. La culture au cœur de la fabrique des transitions urbaines**

- 2.a. Lieux, tiers-lieux, non lieux : construire un maillage culturel hybride / renouvelé / sobre du territoire
- 2.b. Artistes friendly : faire émerger, accueillir et faire grandir les artistes, les impliquer dans la fabrique de la ville et dans la vie de la cité
- 2.c. Faire des citoyen-nnes des acteur-ices plein-es de la transformation du territoire par la culture

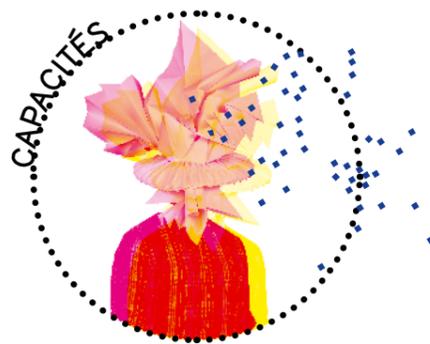
**3. Faire émerger, rendre visible, valoriser les récits des périphéries par les périphéries, atouts pour le développement du territoire**

- 3.a. Donner une valeur à toutes les histoires au sein d'une histoire commune en écriture et en mouvement
- 3.b. Favoriser la production, le partage et la transmission des récits
- 3.c. Cultiver la fierté du territoire pour soi et pour les autres.

**Périphéries dans ces stratégies**  
*Ces stratégies culturelles sont plus larges que le projet Périphéries 2028 qui vient en alimenter certains des axes. Leur articulation est la garantie d'une vision de long terme. La Capitale européenne de la culture est le laboratoire d'une première mise en œuvre de ces stratégies et le moyen d'amplifier la participation citoyenne ainsi que la dimension européenne de celles-ci.* Elles font de Périphéries 2028 une étape décisive de la mutation pérenne du développement culturel de ce territoire pour le révéler, le bousculer, le relier.

En pleine cohérence avec ces stratégies municipale et territoriale, Périphéries 2028 a pensé ses contributions autour de trois enjeux fondamentaux. **schéma**

Stratégie ville 10 ans	Coopération culturelle territoriale	Contribution Périphéries 2028
I Une politique culturelle ambitieuse en faveur de l'enfance et de la jeunesse du territoire	1 De la diversité au commun	<b>CAPACITÉS</b> pratiques autodidactes, métiers éco-culturels, entrepreneuriat (métiers d'arts)
II Faire de la culture une politique vectrice de lien social et de citoyenneté partagée	2 La culture au cœur de la fabrique des transitions urbaines	<b>ÉCOLOGIE</b> usages urbains, économie circulaire, droits du sol
III La Ville des patrimoines mêlés et des patrimoines révélés	3 Faire émerger, rendre visible, valoriser les récits des périphéries par les périphéries, atouts pour le développement du territoire	<b>DÉMOCRATIE</b> mémoires et récits, gestions des données, futurs (implication de la jeunesse)
IV Une cité créative et fertile de talents		
V Une ville monde qui célèbre la diversité et le métissage des cultures		



Ces trois volets de développement transversaux se déploieront de 2024 à 2030 et sont nécessaires à la construction du programme Capitale européenne de la culture pour 2028. Nous proposons d'investir dans une capitale des usages, qui alimentera les solutions de demain. Chacun de ces volets irriguent les projets construits dans les lignes de programmation de l'année 2028 et le triptyque Capacités • Écologie • Démocratie sera la structure d'un nouveau développement des outils et savoirs-faires pérennes sur le territoire.

**Développement des capacités du territoire : l'intelligence dans les Périphéries**

Ce volet de développement des capacités **Q.161** est conçu en trois axes de mise en œuvre :

**Autodidaxie :** structuration, accompagnement et reconnaissance. Les pratiques autodidactes sont une marque culturelle forte de la Seine-Saint-Denis. L'objectif est de structurer des parcours de pratiques amateurs et de professionnalisation dans des domaines peu ou pas assez investis.

**Métiers éco-culturels :** leviers de remobilisation, qualification, réinsertion. Destinés à des personnes au chômage, bénéficiaires des minima sociaux ou jeunes NEETS, ce programme s'inscrit dans une volonté d'utiliser la culture comme outil de remobilisation ou de transition professionnelle pour se former aux métiers à fort potentiel d'emploi sur le territoire. Ces métiers sont étroitement liés aux transformations urbaines et écologiques à venir sur le territoire et s'inscrivent dans la continuité des opportunités créées par les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

**Entrepreneuriat culturel :** programme d'accompagnement, incubation, accélération. Les projets identifiés concerneront en priorité des projets d'entrepreneuriat collectif et coopératif à lucrativité limitée, tout en concentrant les efforts sur l'accès à l'investissement privé des publics les plus fragiles et les métiers d'arts très représentés sur le territoire.

**Écologie urbaine et culturelle**

La candidature au titre de Capitale européenne de la culture pose les enjeux de nature en ville, de transition écologique à l'aune des conditions qui se dessinent pour 2028 et la manière dont la culture peut s'en saisir. C'est l'occasion de donner une ampleur nouvelle à cette problématique et de faire travailler en transversalité des politiques territoriales déterminantes pour les conditions de vie à venir des habitant-es. Ce volet se décline en trois axes de mise en œuvre :

**Usages urbains :** Les projets interrogeant ou donnant une place importante à la culture, et son accessibilité, dans l'espace public seront ici programmés. Belvédères proposés par les étudiant-es de l'école urbaine de Sciences Po, îlots de fraîcheur, lieux nomades ou commandes d'œuvres dans l'espace public portées avec les habitant-es : ils permettront de créer des espaces libres de culture dans la ville et une forme d'hospitalité artistique.

**Économie circulaire :** le réemploi et la création de boucles à valeur positive doivent trouver une nouvelle échelle dans le milieu culturel. Plus largement, mettre en place des projets créateurs de valeur sociale, économique et environnementale est au cœur du projet de capitale. Il sera profondément transverse.

**Droits du sol :** cet axe pose la question de l'occupation de la ville, l'artificialisation des sols qui exclut les non humains, et la maîtrise du foncier qui concerne fortement le secteur culturel, à l'échelle locale comme européenne. Les projets porteront des solutions pour un meilleur accès au logement et à des espaces de travail, ainsi que pour l'accueil des artistes étranger-es.

**Démocratie (inter) culturelle**

La Capitale a pour ambition de donner aux habitant-es du territoire un rôle de co-programmateur-ices et de co-producteur-ices d'événements artistiques et culturels, en les accompagnant et en les formant. C'est une première étape expérimentale vers une forme de démocratie (inter)culturelle, incluant des populations et personnes fragilisées ou marginalisées **Q.191**. Par la transmission d'outils et la montée en compétences, il s'agit bien de donner une voix à chacun-e, de proposer une nouvelle forme de coproduction au sein des projets et avec les lieux et partenaires, pour que l'impact soit le plus large. Pour ce faire, ce volet se structure en trois axes :

**Mémoires et récits :** concentrera les projets qui répondent aux enjeux de diversification des patrimoines des périphéries, tant dans leur production que leur diffusion.

**Données :** cet axe a pour objectif de permettre la connaissance des modes de gestion des données par les habitant-es et de permettre une forme de co-gestion de ces données autant que possible. Cet axe doit créer une autre manière de faire du lien entre les acteurs, les collectivités, les entreprises et les habitant-es.

**Futurs :** les projets à destination des jeunes et pensés par eux sont primordiaux dans la conception de la Capitale. Ils seront ainsi encouragés davantage à la mobilité européenne, à différentes étapes de leur parcours, à la construction de projets artistiques et culturels (programmations, productions...) sur le territoire, en lien avec les autres capitales européennes de la culture. ■

## Politique destinée à renforcer les capacités des secteurs culturels et créatifs...

### La vision : un territoire apprenant pour développer les capacités

Les politiques de développement des compétences et de l'emploi en France rassemblent un grand nombre d'acteurs (État, collectivités locales, association) et intègrent rarement les dimensions culturelles. Afin de rendre le territoire prêt à accueillir la Capitale européenne de la culture 2028, l'équipe de la CEC et Plaine Commune mèneront une stratégie de développement des compétences et de l'emploi culturel adaptée aux caractéristiques du territoire en partenariat étroit avec l'ensemble de ces acteurs. Le territoire capitalisera sur l'expérience réussie d'orientation des politiques d'emploi et de développement des compétences mises en œuvre pour les Jeux Olympiques 2024 mais en direction des emplois et compétences culturels.

En région Île-de-France, où la mobilité géographique est importante, l'offre de formations dans le secteur culturel et créatif, ainsi que les compétences et professionnelles disponibles sont abondants. Le territoire de la Seine-Saint-Denis offre en effet de nombreuses formations professionnelles dans ce domaine, comme l'ENS Louis Lumière (cinéma, photo et son), l'école Kourtrajmé et Shaolin Shadow (cinéma), le Pôle Sup'93 (musique), ENACR ou l'Académie Fratellini (cirque), Le Samovar (clown), Casa93, O-93.Lab et Esmod (mode), CFPTS (techniciens) et Campus Fonderie de l'Image (communication et création numérique), mais aussi le nouveau Campus Condorcet, un hub international des sciences humaines et sociales, ainsi que les universités Paris VIII et Paris XIII (art et héritage, industries créatives, management, coopérations Européennes, médiation culturelle, critique d'art).

*Périphéries 2028 a fait le choix de soutenir le développement d'une politique particulière de formation orientée vers une meilleure prise en compte des pratiques autodidactes, le développement de nouveaux emplois éco-culturels et l'amélioration des compétences nécessaire à l'entrepreneuriat culturel et métiers d'arts. Cette ambition économique et sociale de notre projet répond à la réalité d'un territoire où le taux de chômage est important et le titre de Capitale européenne de la culture une opportunité d'insertion par l'activité économique.*

### Les moyens d'action : équipements, parcours d'accompagnement et coopérations européennes

Nous avons ainsi constitué 3 axes de mise en œuvre, articulés entre eux pour concrétiser ce programme sur la période 2024 – 2030. Chaque dispositif s'appuiera sur des équipements (existants ou à créer), des parcours d'accompagnement des personnes et sera fortement lié à des acteurs économiques et sociaux du territoire et en Europe.

### Axe 1 - Structurer, accompagner et reconnaître les pratiques autodidactes

→ Le territoire de Saint-Denis est tout à fait singulier puisqu'il est depuis longtemps le terreau de mouvements artistiques et culturels d'avant-garde qui ont construit leurs savoirs et leurs capacités sur les fondements pédagogiques de l'autodidaxie, de l'image et de l'oralité. C'est notamment un héritage fort du mouvement d'éducation populaire très présent historiquement dans les périphéries urbaines. C'est le cas du mouvement hip-hop, du stand-up, ou plus récemment des pratiques de parkour ou du développement des tiers-lieux culturels. Ces savoirs périphériques ou subalternes trouvent encore peu de place dans des filières artistiques, culturelles et économiques instituées alors qu'ils y ont toute leur légitimité.

→ La révolution digitale a également permis à chacun-e d'entre nous de devenir auteur-ice, émetteur-ice, producteur-ice de contenus via des plateformes et des réseaux sociaux. Une stratégie de développement des capacités doit donc être en mesure de former des producteur-ices plutôt que des consommateur-ices de contenus. La Capitale européenne de la culture jouera le rôle de révélateur et de légitimation de nos identités narratives, accompagnera nos capacités à nous raconter. Elle permettra au territoire de transformer en profondeur les approches des institutions et des dispositifs de production de savoirs et de capacités. En 10 ans, l'objectif est de devenir un territoire pilote et exemplaire sur des approches plus démocratiques et horizontales de transmission afin que le développement des capacités se fonde davantage sur les savoirs des apprenant-es.

→ La stratégie consiste ici à observer les pratiques naissantes afin d'accompagner la structuration des parcours de nouvelles pratiques amateurs et des types de professionnalisation adaptés aux communautés qui les portent, avec une attention particulière aux 12 – 25 ans. Nous nous appuyons en cela sur le travail effectué par le département de la Seine-Saint-Denis sur les pratiques amateurs, notamment le dispositif CAPPACITÉ. De même, grâce à la coopération avec Paris VIII nous offrirons aux étudiant-es un environnement riche et divers avec une approche pédagogique partagée axée sur l'apprentissage par projet, les défis sociétaux et la pensée critique. Notre approche s'inspire de projets qui explorent les nouvelles pédagogies des formations culturelles. Répondant à deux besoins différents le projet Shakin (recherche de nouvelles façons de penser, de travailler et de collaborer en réponse aux défis contemporains cruciaux dans les domaines culturels européens afin d'accompagner les étudiant-es dans le monde professionnel) et le projet DETER (parcours d'apprentissage aux artistes autodidactes de la street culture

## ... en développant leur relations avec les secteurs économique et social.

de l'école de Bintou Dembélé réalisé aux Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois et à Montfermeil) nourriront la construction des parcours d'apprentissage adaptés à leurs publics cibles et ayant pour ambition d'accompagner les savoirs alternatifs à une grande échelle sur le territoire. Cette stratégie sera pilotée par l'équipe de la Capitale européenne de la culture et s'appuiera sur les principes de transversalité et d'institutionnalisation de pratiques autodidactes. Elle sera fortement articulée avec des politiques d'emploi et d'inclusion pilotées par le département de Seine-Saint-Denis et l'État, et d'insertion par l'activité économique portée par Plaine Commune. Elle sera également articulée avec la politique d'éducation artistique portée par la ville de Saint-Denis et l'État.

### Pratiques visées

Journalisme participatif, création documentaire, danses hip-hop, parkour, street art, musique arabo-andalouse, rap, art oratoire et stand-up.

### Équipements ressources du territoire

Maison des cultures arabo-andalouses, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Académie Fratellini, Pôle Sup 93, Agence d'attractivité de Plaine Commune, La ligne 13, Street Art avenue, Cité du Cinéma, Université Paris VIII.

### Équipements partenaires

Maison des pratiques artistiques amateurs (Paris), Ateliers Médicis (Clichy-Montfermeil), MC93 (Bobigny), Philharmonie (Paris), Collectif FAIR(E) Centre Chorégraphique National de Rennes, Pass Culture.

### Axe 2 - Remobilisation, qualification, réinsertion par les métiers éco-culturels

→ Les secteurs culturels et créatifs sont organisés en filières, qui ont contribué à les professionnaliser et à développer considérablement l'emploi culturel. Pour autant ces secteurs subissent des crises systémiques (économiques, sanitaires, écologiques), qui appellent un programme de développement des capacités beaucoup plus transversal et résilient pour promouvoir l'emploi et l'initiative culturelle. Il s'agit de passer d'une conception traditionnelle de l'emploi culturel limité aux métiers artistiques et techniques, à une approche plus large et souple de l'emploi culturel. Nous voulons aussi investir dans ces nouveaux métiers qui s'appuient sur des compétences existantes ou à révéler parmi les populations locales. Il s'agit là d'investir les nouveaux métiers de l'hospitalité, de l'artisanat d'art, de l'agriculture urbaine et de la gastronomie, de la médiation numérique, de la décarbonation et du recyclage ; des métiers permettant le passage d'une économie des biens culturels aux liens culturels.

→ Plutôt destiné à des personnes au chômage, bénéficiaires des minima sociaux ou jeunes hors emploi ou formation (NEET), ce programme s'inscrit dans une volonté d'utiliser la culture comme outil de remobilisation ou de transition professionnelle pour se former aux métiers à fort potentiel d'emploi sur le territoire. Nous avons choisi de parler de métiers éco-culturels car ils défendent une lecture transversale de la culture, qui se décentre des formations artistiques au sens strict. Il s'agit de s'orienter vers les besoins urgents du secteur pour faire face aux chocs qui attendent nos territoires et donc d'investir les notions de décarbonation, de solidarités et d'hospitalité et de lien fort au vivant. La stratégie consiste à développer des parcours de sensibilisation et de qualification pour ces métiers.

Cette stratégie de développement des emplois éco-culturels sera pilotée par l'équipe de la Capitale européenne de la culture en partenariat avec l'État français (qui pourrait être un Plan national d'investissement dans les compétences Culture), le département de la Seine-Saint-Denis (dans le cadre de ses dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire) et Objectif emploi, association dédiée à l'emploi des jeunes NEETS. Les premiers groupes de travail se sont déroulés dès le premier trimestre 2022 et vont se poursuivre et s'intensifier de 2024 à 2030. Les dispositifs d'accompagnement s'adapteront aux besoins en compétence des entreprises et définiront des indicateurs de suivi qualitatifs et quantitatifs avec toutes les parties prenantes.

### Équipements ressources du territoire

Les pépites des villes associées [Q.111](#) : Objectif emploi, Coopérative Pointcarré, Halage, Régies de quartier, Cité du cinéma, Agence d'attractivité de Plaine Commune,



Académie des cuisines du monde, Basilique de Saint-Denis, Association Suivez la flèche, Pot Kommon (regroupement des Tiers-Lieux de Plaine Commune avec un programme d'éducation par les pairs).

#### Équipements partenaires

Réserve des Arts (Pantin), École Simplon (Paris), Cuisine Mode d'emploi Thierry Marx (Paris), Pop School (Lille), Institut de recherche et d'Innovation (Paris)

### Axe 3 - Incubation / Accélération : accompagnement entrepreneuriat culturel

→ La Capitale européenne de la culture 2028 permettra également d'intensifier l'accompagnement de l'entrepreneuriat culturel sur des thèmes marquants de notre candidature. Ainsi, la candidature développe une approche de l'entrepreneuriat culturel inscrite dans le champ de l'économie sociale et solidaire, de l'entrepreneuriat coopératif et une économie circulaire (circuits courts, réemploi, entreprise à impact social). Ce programme s'appuiera sur le développement de dispositifs d'incubation et d'accélération en partenariat avec les acteurs économiques et sociaux du territoire.

→ Il accueillera en priorité des projets d'entrepreneuriat collectif et coopératif en lien par exemple avec le projet 93 femmes ou les Ateliers Médicis (programmes d'Incubateur, La Renverse, Start et Kourtrajmé) tout en concentrant les efforts sur l'accès à l'investissement privé des publics les plus fragiles et le soutien aux Hackerspaces et Fab Lab du territoire.

#### Équipements ressources du territoire :

Les pépites des villes associées <sup>Q.111</sup>, Pot Kommon, Institut du Patrimoine, Chambre des métiers de l'artisanat, le 19 M (hub des savoirs-faires Porte d'Aubervilliers), Cité du Cinéma, Université Paris VIII (Laboratoire Technologie de l'image virtuelle), Agence d'attractivité de Plaine Commune, Fonds de dotation Ambition Saint-Denis.

#### Équipements partenaires :

Slow Fest (Bordeaux), The Green Room (Granville), Centre National de la Musique (Paris), IFCIC (Paris), la compagnie des Tiers-lieux (Lille), TranseuropeHalles (SE).

#### Coopérations européennes

C'est en dehors des frontières nationales, par une coopération européenne forte, que nous pourrions nous inspirer et transformer en profondeur nos approches. C'est déjà un acquis de cette candidature que d'avoir initié plusieurs projets Erasmus+ et Europe Créative autour des enjeux d'écologie urbaine et culturelle.

Des formations aux programmes européens, de l'accompagnement de projets de coopération (150 entreprises culturelles formées) ont déjà permis la création de projets d'innovation pédagogique sur l'inclusion numérique (Survivre au digital), l'agriculture urbaine (Nature), les données urbaines (Cultour Data), la mobilité de la jeunesse (Accréditation Erasmus+), l'entrepreneuriat féminin (93 femmes et She Raps), la copropriété des lieux culturels (Cultural Citizenships) ou le tourisme relationnel (Affect).

Tous ces projets ont été co-produits avec l'agence le LABA qui, dès la phase de conception du programme, a européenisé la stratégie de développement des capacités du territoire en lien avec les thèmes centraux de la candidature (Jeunesse, inclusion digitale, citoyenneté européenne, métiers éco-culturels, hospitalité) via des projets de coopération et d'innovation pédagogique à haute valeur transformative et destinés à être intensifiés et pérennisés sur la période 2024-2030. Aller s'inspirer des bonnes pratiques européennes et les ancrer durablement sur le territoire s'inscrit dans l'engagement de la candidature à faire de Plaine Commune un territoire apprenant et innovant dans le développement des capacités des secteurs culturels et créatifs.

Cela permettra aux citoyen·nes et aux professionnel·les qui le souhaitent de vivre une expérience de mobilité et de coopération afin de partager avec le territoire les apports de nos partenaires à l'échelon européen et mondial. Ainsi, *la dimension européenne constitue la clé de voûte de notre stratégie de développement des capacités au niveau local pour décloisonner le territoire, développer des emplois éco-culturels et construire des alliances durables avec d'autres initiatives portées dans les périphéries européennes.* ■

## Incidence culturelle, sociale et économique de la CEC sur la ville y compris en termes de développement urbain

L'incidence culturelle de Périphéries 2028 est un projet de *fierté d'un territoire de périphérie* qui n'est plus tourné vers sa ville-centre mais s'inscrit dans un *maillage de centralités locales, européennes et mondiales*. Ce projet de Capitale européenne de la culture rapproche les pratiques culturelles et artistiques de la population, diffuse de nouvelles représentations des périphéries et accompagne la transformation du territoire vers une hospitalité urbaine et une attractivité économique renouvelée. Elle contribue spécialement à atténuer les inégalités sociales du territoire.

#### Une capacité à agir et une fierté renouvelées

D'un point de vue social et culturel, la Capitale européenne de la culture entend créer de manière combinée un sentiment de fierté, de légitimation des pratiques existantes et de renforcement de la capacité à agir par l'acquisition de nouveaux savoir-faire <sup>Q.161 Capacités</sup>. Ces impacts de long-terme pourront être atteints grâce à une chaîne d'effets cumulés dans la durée et touchant les différents publics du territoire.

*La population profitera de l'ouverture des pratiques artistiques au plus grand nombre, grâce aux projets d'égalité des chances, à l'augmentation d'espaces dédiés à la pratique culturelle et aux supports de pédagogies innovantes autour des pratiques spontanées et autodidactes. Les habitant·es bénéficieront aussi des projets de développement d'emplois éco-culturels l'horizon 2030.* Les professionnel·les de la culture et des autres champs sectoriels, jeunes et adultes, enrichiront leurs champs de connaissances et leur capacité de collaboration grâce à *une plus grande mobilité européenne*. La participation à de nombreux projets de coopération européenne favorisera l'acquisition de savoir-faire et suscitera un nouveau sentiment de citoyenneté européenne. *L'accroissement en nombre et en valeur des collaborations intersectorielles* entre les arts et le secteur privé ainsi que l'accompagnement de l'entrepreneuriat culturel contribuera au *développement économique du secteur culturel du territoire*.

→ D'un point de vue économique et social, la Capitale développera dès 2024 le concept des *royalties contributives* <sup>Q.101</sup>,

avancée sociale majeure pour le territoire en tant qu'outil de *justice sociale* clef pour traverser les transitions en cours.

#### Un espace urbain vivant et hospitalier pour tout·e·s par la culture

Plaine Commune est un territoire qui a déjà vécu beaucoup de transformations urbaines et socio-économiques, souvent subies au cours des dernières décennies <sup>Q.131</sup>.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques ainsi que les infrastructures de transports du Grand Paris Express avec notamment la gare Saint-Denis Pleyel vont à l'horizon 2024 accélérer un désenclavement, transformer les espaces publics et provoquer l'arrivée de nouvelles populations.

Le titre de Capitale européenne de la culture 2028, en s'appuyant sur l'expertise d'urbanisme culturel déjà à l'œuvre sur le territoire, permettra de *créer des espaces hospitaliers* et d'accompagner les transformations dans une *approche équilibrée et apaisée entre les territoires et les différentes populations*. En plaçant la culture au cœur des politiques publiques d'aménagement du territoire et en les articulant aux enjeux de développement durable et d'inclusion, Périphéries 2028 se fait *agent d'innovation publique* pour transformer le territoire. L'un des impacts les plus structurants est la refonte d'un *maillage culturel décentralisé*. Stratégie piétonnière et culturelle, l'ambition est *d'inscrire la culture à 10 minutes à pied de toutes les habitant·es* par la création et/ou la réappropriation d'équipements de proximité répondant de manière localisée aux besoins sociaux et culturels des habitant·es.

Il s'agit d'apporter une nouvelle qualité de vie urbaine et l'amélioration du cadre de vie par la *programmation d'espaces publics renouvelés*, centrés sur une mixité d'usages et de population afin que les femmes, les personnes âgées, les adolescent·e·s, les personnes en situation de précarité se sentent bienvenues dans l'espace public. Diagnostics urbains sensibles, installations artistiques et paysagères, outils nomades, observatoires urbains, révélation de la présence de l'eau et activation du canal, seront les outils de *croisement des disciplines artistiques, urbaines, environnementales*.

Plus largement, le titre de Capitale européenne de la culture constitue une occasion unique de *structurer de nouvelles façons de faire* autour de la *transversalité des politiques publiques* entre secteurs et entre collectivités territoriales.

C'est aussi l'occasion d'accélérer la *transition écologique* du territoire et du secteur culturel par le développement massif d'*éco-gestes*, la création d'îlots de nature et de fraîcheur en ville, la structuration de l'économie circulaire et du réemploi dans les secteurs de la culture et l'urbanisme.

→ Il existe plusieurs manières de produire des projets culturels : celle qu'a choisi Périphéries 2028 exige des transformations en profondeur. Les lieux culturels auront été soutenus et mobilisés mais plus encore ils travailleront à la trajectoire *neutralité carbone à l'horizon 2030* grâce à de nouvelles boucles énergétiques dédiées (Programme Régional FEDER-FSE+ 2021 – 2027 de l'Île-de-France et du Bassin de la Seine <sup>Q.1301</sup>).

#### La structuration de façons de faire plus démocratiques

En investissant dans des programmes de formation et de soutien pour promouvoir les rôles de (co)programmation et de (co)production auprès de la population locale, l'impact attendu est la *diversification des représentations et des politiques culturelles*. La multiplication des *coproductions citoyennes* aura une incidence sur l'inclusion des populations vulnérables et/ou marginalisées dans les projets culturels. Par ailleurs, Périphéries 2028 permet la construction d'indicateurs pour *une trajectoire d'investissement culturel à 10% des budgets généraux*, et ce grâce à la promotion des compétences de coopération des collectivités locales.

→ La Capitale européenne de la culture, entendue comme processus démocratique, aboutira à la création d'une *assemblée des futurs* <sup>Q.117</sup> intégrée aux processus de décision et de programmation culturelle pour le territoire de Plaine Commune (notamment sur les questions de co-gestion des données et de co-programmation de la commande publique). Elle vient instituer deux valeurs fortes de la candidature : une *Europe de la jeunesse et de la diversité*.

### Réenchâter les périphéries en Europe

Le titre de Capitale européenne de la culture 2028 contribuera à :

☀ faire émerger de nouveaux récits positifs sur les banlieues d'Europe, tournés sur leur richesse culturelle et mondialisée. Ces récits tiendront à la diversification des sources de production et à la place donnée

à l'expression des habitant-es.

☀ faire naître ou renforcer un sentiment de fierté chez les habitant-es et usager-es, pierre incontournable d'une stratégie d'attractivité résiliente. Cette attractivité fera émerger de nouvelles zones de rencontres entre ce public du territoire et de nouveaux et nouvelles visiteurs-euses.

Cette « réconciliation » entre intérieur

et extérieur permettra des retombées économiques importantes. À l'aune des initiatives citoyennes et des parcours immersifs culturels, la perception stigmatisée des habitant-es de banlieue sera transformée.

Prenant en compte les objectifs des Capitales européennes de la culture, voici un tableau synthétisant les objectifs de notre démarche :

Impacts	Développement des capacités	Écologie urbaine et culturelle	Démocratie (inter)culturelle
<b>Culturel</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Augmenter le nombre de jeunes artistes du territoire soutenu-es dans leur développement</li> <li>Augmenter le nombre de participant-es issu-es du territoire aux formations culturelles et artistiques</li> <li>Augmenter la mobilité et le nombre de coopération européennes des acteurs culturels du territoire</li> <li>Soutenir l'émergence et légitimer les pratiques spontanées et autodidactes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ouvrir de nouveaux lieux et outils culturels mobiles permettant l'accessibilité à une offre culturelle de proximité pour tous et toutes</li> <li>Construire des indicateurs pour une trajectoire d'investissement culturel à 10 % des budgets généraux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Diversifier les récits à propos ou venant du territoire dans les médias et les productions culturelles</li> <li>Augmenter et diversifier la participation culturelle des habitant-es</li> <li>Augmenter et diversifier l'audience dans les événements culturels</li> <li>Améliorer le dialogue interculturel localement et en Europe</li> </ul>	
<b>Social</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer l'engagement et le bénévolat des habitant-es du territoire</li> <li>Permettre l'insertion sociale par l'emploi éco-culturel</li> <li>Renforcer la mobilité européenne des jeunes du territoire et le sentiment d'appartenance à l'union européenne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Systématiser la place de l'art et des cultures dans tous les autres secteurs des politiques publiques</li> <li>Établir un système de royalties contributives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer la cohésion des territoires, atténuer leurs inégalités et augmenter la fierté chez les habitant-es</li> <li>Augmenter la visibilité positive du territoire</li> <li>Renforcer la place des jeunes dans les politiques culturelles</li> <li>Diversifier les profils d'acteurs et les instances culturelles</li> </ul>	
<b>Économique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Créer de nouveaux emplois éco-culturels</li> <li>Soutenir l'entrepreneuriat culturel et les métiers d'arts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmenter les collaborations entre les arts et le secteur privé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Décaler la perception stigmatisée des habitant-es de banlieue et leur employabilité</li> <li>Augmenter le tourisme culturel local et international à Plaine Commune, ainsi que son impact sur le nombre de nuitées et de repas sur le territoire, d'achats dans les commerces</li> </ul>	
<b>Développement urbain</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rendre les habitant-es acteurs et atrices des projets urbains par le biais de démarches culturelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmenter le nombre nombre d'interventions artistiques dans l'espace public pour améliorer la qualité de la vie locale et accompagner les transformations du territoire et réhabilitations de certains quartiers d'habitation</li> <li>Augmenter le nombre d'écogestes sur le territoire, permettant une plus grande place de la nature en ville et une sensibilisation écologique et bilan carbone.</li> <li>Approcher une neutralité carbone pour les lieux et opérateurs culturels du territoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Systématiser des outils de lutte contre les inégalités dans les projets d'aménagement urbain (genre, race, revenu, handicap...)</li> <li>Améliorer la différenciation des aménagements livrés sur le territoire en développant des identités inspirées de diversité des cultures présentes ■</li> </ul>	

## Plan de suivi et d'évaluation

### Philosophie de l'évaluation : Guider la démarche par les impacts sur le territoire

Pour évaluer les impacts de court et long termes de Périphéries 2028, notre candidature se base sur le socle commun de questions et d'indicateurs publiés par la Commission européenne dans son guide sur l'évaluation et des outils testés pendant les résidences Périphéries 2028 21 – 22 [Q.17](#). Cette évaluation tout au long de la mise en œuvre du programme jusqu'en 2028 est pensée comme un outil collectif d'amélioration des processus de travail en commun et des résultats observés sur le territoire.

### Pour un outil de pilotage partagé : estimer collectivement la valeur sociale, culturelle et urbaine produite

Notre approche de la valeur produite par un tel projet repose sur la conviction qu'elle ne peut être que « située », c'est-à-dire relative à un contexte donné, son écosystème social et culturel, ses besoins et ressources. L'enjeu est donc de qualifier, partager et reconnaître collectivement la valeur donnée aux impacts, directs ou indirects, du programme de la Capitale sur les personnes et le territoire. Cette délibération entre les parties prenantes du programme doit inclure la voix d'acteurs diversifiés. La méthode évaluative, spécialement conçue pour Périphéries 2028 à la suite des recherches de l'Atelier Approche.s<sup>1</sup> sur l'impact social, est pensée comme un outil de définition collective et d'aide au pilotage du projet. D'année en année, l'évaluation accompagne les prises de décision, permet de clarifier les visions communes et de se fixer des objectifs intermédiaires plus finement adaptés au contexte et à notre capacité à agir, pour atteindre nos objectifs d'ici 2028 / 2030.

Outre les impacts de ses actions, Périphéries 2028 évaluera aussi l'efficacité de sa propre organisation et ses processus de conduite des actions, cherchant à améliorer d'année en année les retombées de son action et ses modes de faire.

### Une approche pluridisciplinaire et multiscale, croisant des données quantitatives et qualitatives

Les transformations structurelles que Périphéries 2028 entend enclencher à moyen terme autour des trois volets de développement : capacités individuelles et professionnelles ; écologie urbaine et culturelle ; démocratie (inter)culturelle, s'évaluent à l'aune de critères quantitatifs mais aussi d'ordre organisationnel et immatériel. Une partie de la valeur produite doit ainsi être appréciée qualitativement et non seulement quantitativement. Notre plan de suivi s'appuie sur des outils issus des sciences humaines (sociologie, urbanisme) croisés aux outils plus traditionnels de l'évaluation. Il s'agira ainsi de qualifier les effets sociaux, culturels, économiques et urbains générés par un tel plan d'action à plusieurs échelles indissocia-

ciables : individuelles, collectives, territoriales, du point de vue des projets de transformations urbaines et de l'environnement. Dans la continuité de travaux menés localement et internationalement sur l'évaluation de l'impact social, nous développons une approche collaborative de l'évaluation des effets sociaux, culturels et urbains.

En 2022, un programme de quatre résidences • test autour de projets artistiques participatifs a permis de tester le protocole d'évaluation. Il s'agissait de faire remonter le diagnostic d'habitant-es autour des piliers thématiques de la candidature et de tester les outils d'évaluation lors de deux ateliers pluridisciplinaires (partenaires artistiques, associatifs et institutionnels, publics) permettant de consolider la grille d'indicateurs et les outils d'analyse de la valeur sociale des projets artistiques participatifs.

### La mise en œuvre de l'évaluation : 3 cercles d'acteurs

☉ Un comité interdisciplinaire d'expert-es co-définit les modalités de mise en œuvre de l'évaluation prenant en compte une pluralité d'enjeux : les effets sociaux des événements culturels et du multiculturalisme (Emmanuelle Lallement • Institut d'Études européennes • Université Paris VIII), les inégalités (Oriane Filhol • Observatoire des inégalités en Seine-Saint-Denis et Christine Bellavoine • Ville de Saint-Denis), le développement des organisations culturelles et associatives (Yannick Blanc • Fondā), la transformation urbaine du territoire (Cécile Diguët • Institut Paris Région), les effets de grands événements (Marie Delaplace • Comité d'évaluation des JO • Université Gustave Eiffel), la décarbonation de la culture (David Irle, Gwendolenn Sharp • The Green Room).

L'année 2023 sera une étape de validation des indicateurs, d'optimisation du processus et de développement des outils déjà existants, dont les calculateurs de bilans carbone développés dans plusieurs secteurs culturels. Les modalités de pilotage de la démarche évaluative seront définies en 2023 par l'équipe projet de Périphéries 2028 en lien avec le comité interdisciplinaire d'expert-es.

☉ Un cercle d'enseignant-es-chercheur-es et leurs étudiant-es en gestion de projets culturels européens est chargé de la collecte et l'analyse des données dans le cadre de partenariats universitaires montés avec l'Institut d'études européennes • Université Paris VIII et European Reform University Alliance (ERUA), Paris 13, Paris I et le Campus Condorcet.

☉ Un comité de vigilance accompagne les grandes étapes de l'évaluation constitué de représentant-es des collèges associés dès la candidature (acteurs culturels, habitant-es, médias, chercheur-es, expert-es européen-nes, villes associées), support au pilotage partagé du projet.

1. « Pour un urbanisme relationnel - Analyse des impacts sociaux et urbains de l'urbanisme transitoire », Atelier Approche.s, PUCA, 2019. Carnet pour l'évaluation des effets sociaux des lieux hybrides, Atelier Approche.s, PUCA, 2022

### Diffusion des résultats à l'échelle nationale, européenne et internationale

Rendre publiques les données de ces évaluations est une priorité pour notre équipe. La réussite de la dimension collaborative de notre démarche repose sur l'honnêteté et la transparence vis-à-vis de nos partenaires et de tous les publics associés de près ou de loin. Le rapport complet sera mis en ligne chaque année, accompagné d'une note de synthèse visuelle et didactique, accessible à tous les publics en Europe. *Nous prêterons une attention particulière à la diffusion de ces résultats auprès de nos partenaires européens. Une conférence internationale et une publication complète mettront en perspective les résultats en 2029.*

### Calendrier de mise en œuvre

Chaque année le dispositif d'évaluation se structure autour des 3 étapes suivantes :

☀ Co-définir (ou ajuster) les étapes de la démarche évaluative avec un comité mixte d'évaluation (publics cibles et méthode en fonction des actions),

validation des indicateurs pré-identifiés) – 1 mois

☀ Collecte et analyse des données en parallèle et après les actions (questionnaires à destination des porteurs de projets, des équipes artistiques et des publics, ateliers de chaînes d'impacts avec les publics, séances d'observation et analyse des usages dans la ville et les lieux culturels) – en continu

☀ Définition partagée de la valeur produite (atelier de bilan partagé) et formalisation d'un bilan – 3 mois

*En 2023, les outils numériques dédiés à l'évaluation seront prêts à l'emploi pour déployer l'évaluation à toutes les actions portées par Périphéries. À partir des indicateurs sélectionnés sera réalisée une première collecte de données. Ces données constitueront la référence permettant d'évaluer les évolutions sur le territoire de Plaine Commune à l'horizon 2029. Conformément aux demandes de la Commission européenne, l'évaluation finale, ex-post, sera livrée avant le 31 décembre 2029. Une publication présentant les impacts de Périphéries 2028 sera produite et présentée à une conférence post 2028. ■*

PUBLIC	NOTRE PANEL D'OUTILS
Population impliquée dans les actions artistiques et culturelles	<ul style="list-style-type: none"> <li>Atelier « Chaînes d'impacts » avec un panel représentatif de participant-e-s permettant de collecter des récits individualisés</li> <li>Analyse sociologique</li> </ul>
Public des lieux et événements culturels (locaux et touristes)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entretiens rapides avec un panel de public durant les événements</li> <li>Statistiques des fréquentation de publics</li> </ul>
Population	<ul style="list-style-type: none"> <li>Micro-trottoirs dans les rues des villes de Plaine Commune</li> <li>Grille d'observation des usages et usager-es dans les lieux de transformation urbaine accompagnés d'une démarche culturelle</li> <li>Enquête auprès d'acteurs relais (locaux, nationaux, européens)</li> </ul>
Équipes artistiques, institutions culturelles et partenaires associés aux événements	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ateliers avec les acteurs associés et entretiens ciblés</li> <li>Questionnaires à tous les partenaires et calculateur carbone</li> <li>Études des publics portés par les institutions et lieux culturels</li> </ul>
Élu-es et agent-es des institutions locales	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entretiens ciblés avec les élu-es des villes, de Plaine Commune et du département de la Seine-Saint-Denis</li> <li>Ateliers et entretiens ciblés avec les agent-es des villes, de Plaine Commune et du département de la Seine-Saint-Denis</li> <li>Analyses des documents stratégiques et de l'évolutions de leur mise en action</li> </ul>
Sponsors et entreprises locales	<ul style="list-style-type: none"> <li>Questionnaires à tous les sponsors</li> <li>Entretiens ciblés avec entrepreneurs-euses éco-culturels</li> <li>Analyse macroéconomique sur l'emploi et l'activité économique du territoire</li> </ul>
Média	<ul style="list-style-type: none"> <li>Revue de presse (écrite et web)</li> <li>Analyse des réseaux sociaux</li> </ul>
Périphéries 2028	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entretiens avec le CA et l'équipe projet</li> <li>Questionnaire à toutes les équipes</li> <li>Ateliers « chaînes d'impacts » avec les bénévoles</li> </ul>
Tourisme Visiteurs Européens	<ul style="list-style-type: none"> <li>Analyse des chiffres des visiteurs-euses • offices du tourisme et opérateurs de l'offre d'hospitalité</li> <li>Questionnaire et entretien ciblé avec visiteurs-euses du territoire</li> </ul>

# Saint-Denis, ville sans égale

# Saint-Denis, ma capitale

# Saint-Denis ville peu banale.

## Vision et stratégie artistiques pour le programme culturel de l'année

### Opérer un renversement

La vision artistique de Périphéries 2028 répond à la volonté, voire la nécessité, de laisser de l'espace à de nouvelles constructions, à de nouveaux récits des banlieues européennes.

### Le beau est affreux, l'affreux est beau

(Macbeth, Acte I, scène 1)

À l'image de ce que clament les sorcières de Shakespeare, nous voulons travailler à renverser la vision stigmatisante des périphéries, affirmer l'égalité des dignités des cultures, de leurs expressions et abolir certaines hiérarchies héritées. Les huit collèges, groupes de travail et d'expérimentation très divers, ont contribué à la construction de la candidature en ce sens. À partir du travail collectif mené depuis 2021, 3 volets de développement, transversaux, ont émergé, structurent notre plan d'action et outillent le programme artistique et culturel [\[61\] \[7\]](#).

Ces volets constituent une trame ouverte pour de nouvelles manières de faire : Capacités • partage des savoirs, Écologie urbaine • partage de l'espace public, Démocratie • partage des pouvoirs. Ils sont un rouage essentiel du retournement que nous fera ressentir le programme artistique et culturel, le terreau sur lequel peuvent germer des expérimentations plurielles et européennes et s'épanouir ensuite sur le long terme.

### Transformer les référentiels artistiques et culturels

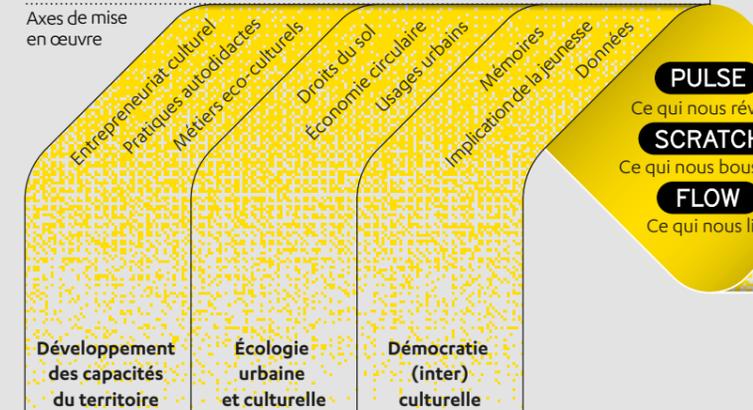
Développer un programme qui propose une inversion des normes et une transformation des référentiels culturels implique de mettre la focale sur des savoirs et des personnes, artistes comme habitant-es qui sont considéré-es comme invisibles ou subalternes. Nous nous inspirons ainsi des travaux du théoricien anglais du post-colonialisme Robert J. C. Young et ce qu'il nomme les « savoirs subalternes », dont l'objectif est d'institutionnaliser des savoirs des citoyen-nés en révélant l'expertise dans leurs marginalités. Cette notion élargit considérablement les frontières du savoir vers des formes de savoir narratives, corporelles, expérientielles, ressenties, populaires, communautaires, traditionnelles mais surtout non légitimées. Le programme est construit pour faire de cette affirmation une réalité, partagée entre les acteurs culturels, artistes et l'ensemble des habitant-es et contributeur-ices du territoire. Il est d'autant plus puissant qu'il est porté depuis une périphérie, un lieu qui regarde d'un autre point de vue. Périphéries est le projet des périphéries européennes, en ce qu'il vient reconnaître les capacités de leurs habitant-es et développer leur égal accès aux droits culturels. Plus qu'une traditionnelle excellence artistique, nous souhaitons promouvoir et déployer des formes d'intelligences culturelles dont le socle serait le dialogue interculturel en Europe et au-delà.

2030

Héritage

2028

Axes de mise en œuvre



Développement des capacités du territoire

Écologie urbaine et culturelle

Démocratie (inter) culturelle

**PULSE**

Ce qui nous révèle

**SCRATCH**

Ce qui nous bouscule

**FLOW**

Ce qui nous lie

Royalties Contributives

Neutralité carbone

Assemblée des futurs

2024

Construction du programme

2021 - 2023

8 collèges contributeurs

Ville-monde

Jeunesse

Urbain

Matrimoine

Collège des citoyen-nés

Assemblée des enfants

Collège des imaginaires

Collège des villes associées

Collège des médias

Club des entreprises

Collège des artistes, artisans et acteurs culturels

Comité technique des expert-es européen-nés

### Une programmation artistique plurielle

L'enjeu est de penser, de manière contemporaine, un commissariat artistique à partir d'une approche étendue de ce qui produit de l'art et des formes artistiques : rencontre entre les disciplines, les secteurs d'activités, prise en compte des diversités d'expression, de la contribution amateur, pluralité des formes, des médiums, importance des dimensions digitales.

Pour ce faire nous avons fait le choix d'un commissariat artistique collectif basé sur une diversité de regards, permettant un programme foisonnant, une curation exigeante et une forte portée européenne. Il s'agit de produire un travail coopératif sur le territoire, entre les institutions, avec les équipements et les acteurs culturels de toutes tailles, avec les citoyen·nes, ainsi que l'ensemble des partenaires européens. *L'objectif de la Capitale européenne de la culture est de « faire culture » ensemble et dans un mode de production soutenable, respectant les principes de l'économie sociale et solidaire.* Ainsi la programmation des actions culturelles et artistiques se fera par deux biais : le comité de programmation et les huit collèges. Un·e coordinateur·ice du programme artistique veillera à la cohérence globale de la programmation. Sans nier l'expertise des professionnel·les du secteur culturel, et sans opposer professionnel·les et amateur·es, il s'agit de trouver leur complémentarité et d'accompagner collectivement l'encapacitation des habitant·es à programmer, à faire des choix artistiques et culturels et les articuler dans un ensemble.

### Le comité de programmation

Le comité de programmation a été construit tout au long de la candidature par cooptation et invitation, sur la base du volontariat. Il s'agit d'un groupe de 27 membres, encore ouvert, dont le métier relève de la programmation artistique et qui possède une expertise spécifique au niveau européen. Elles partagent l'attrait d'une programmation expérimentale, nouvelle et exigeante, à grande échelle qu'autorise le label Capitale européenne de la culture. La composition de ce comité répond à deux réalités opposées des milieux culturels : d'un côté la faible proportion de femmes directrices et programmatrices de structures culturelles et à l'inverse leur forte représentation sur ce territoire d'avant-garde qu'est la Seine-Saint-Denis. Le comité sera notamment composé de *Julie Deliquet* • Théâtre Gérard Philipe, *Marie-José Malis* • Théâtre de la Commune, *Frédérique Latu* • Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, *Christelle Glazai* • La Villette, *Émilie Renouvin* • Institut Français, *Milica Ilic* • ONDA (Office national de diffusion artistique), *Céline Gallet* • Hip-Hop • Centre Chorégraphique National de Rennes, *Sandrina Martins* • Art et Sport • Carreau du Temple), *Elisabeth Martin* • Cuisines • Alimentation Générale, *Lauranne Germond* • Écologie • COAL, *Klio Krajewska* • Arts numériques • Watermans UK + WRO Media Art Biennale PL, *Valia Kardi* • Espace public • Mains d'Œuvres, *Laëtitia Ngoto* • Modes • ArtPressYourself, *Emma Raquin*

• Jeune Public • Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, *Aurélie Cardin* • Cinébanlieue, *Valérie Suner* • Théâtre de la Poudrerie), *Pauline Gacon* • Maison Populaire de Montreuil, *Margot Videcocq* • Les Laboratoires d'Aubervilliers; *Laëtitia Chauvin* • Sémiose Éditions; *Nathalie Rappaport* • Festival de Saint-Denis. D'autres personnalités comme *Hortense Archambault* • MC 93 et *Dominique Hervieu* • Paris 2024, sont également pressenties pour le rejoindre.

### Les huit collèges de contributeur·ices

Les huit collèges de Périphéries ont été dès le lancement de la candidature des groupes de contribution et de réflexion ainsi que des groupes d'expérimentation de projets artistiques et culturels, avec leur budget propre. *Conçu pour être rejoint très largement et trouver son propre fonctionnement, chaque collège est relativement autonome et peut construire son calendrier de mise en œuvre, de changement d'échelle des expérimentations et leur diffusion sur le territoire.* Ces modalités de travail, issues des méthodes Agiles, permettent de maintenir le collectif à chaque étape du processus et de laisser ouverte l'arrivée de nouveaux membres. Ainsi pour la seconde phase de la candidature, le collège des Citoyen·nes, celui des Médias, le collège des Imaginaires • Universités et étudiant·es, celui des Acteurs culturels, artistes et artisan·es ainsi que l'Assemblée des enfants produisent des propositions d'actions artistiques et culturelles et leurs modalités de mise en œuvre. Le collège des entreprises, celui des villes associées et le comité technique expert·es européen·nes produisent de la ressource pour ces différentes actions. Chaque collège continuera à produire des actions ou de la ressource, avec un budget participatif dont il dispose, en lien avec le comité de programmation.

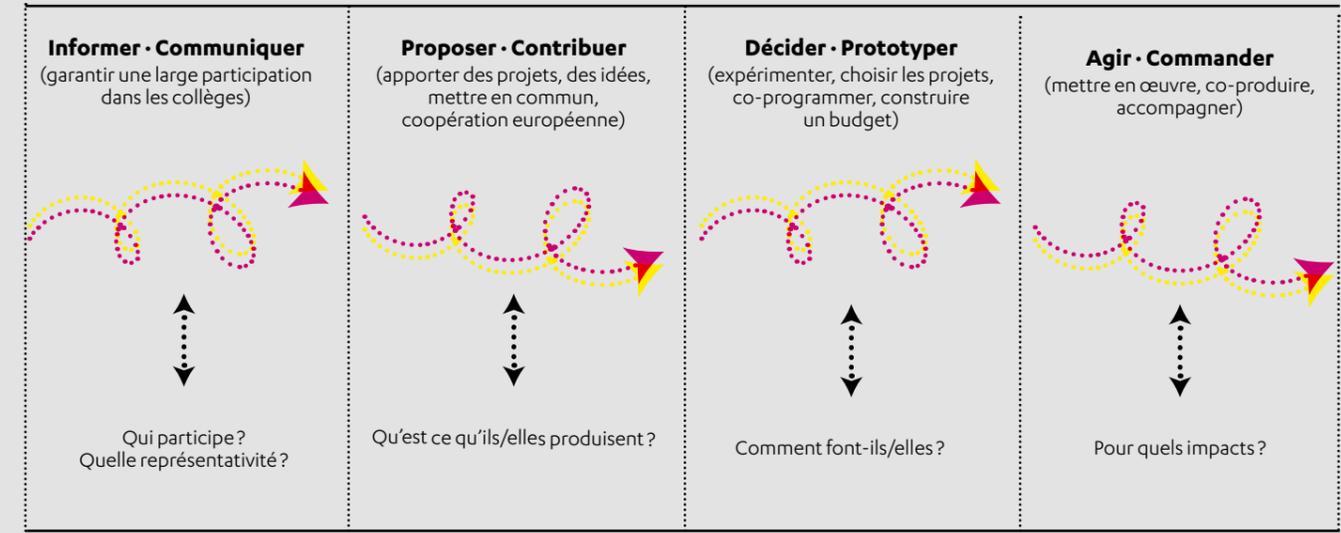
### L'engagement de construire les outils d'un protocole inédit

La stratégie de Périphéries repose notamment sur la volonté de construire *une nouvelle modélisation de la participation citoyenne dans le champ des politiques culturelles européennes.* Nous proposons de construire un protocole inédit, adapté et exigeant qui sera en lui-même un fort héritage pour le territoire dont l'ensemble des composantes et contraintes nous encouragent à croire qu'il est le meilleur territoire pour l'inventer et l'expérimenter. Ce protocole devra répondre à des critères strictement et régulièrement évalués afin de sécuriser, approfondir et garantir sa pérennité.

Il est basé sur les différentes études, expérimentations et recherches liées à l'échelle de la participation citoyenne. Il devra spécifiquement assurer :

**Une représentativité élargie, un équilibre des décisions et des pouvoirs, une exigence artistique, un accompagnement pour délivrer les projets, un processus éducatif et d'encapacitation sur la gestion des politiques culturelles à grande échelle pour tous·tes les participant·es.**

### Protocole de participation des collègues



### Un programme en rhizome fondé sur les lieux pépites

Le comité de programmation et les collègues pensent une programmation en rhizome, dans plusieurs lieux et espaces culturels. Il s'agit de faire coopérer des lieux, en programmant des projets communs ou en résonance les uns avec les autres, de concevoir des objets artistiques mobiles et nomades qui peuvent irriguer finement le territoire, être au plus proche des habitant·es et proposer des expériences de circulation artistique inédites aux

visiteur·se·s européen·ne·s. Afin de garantir cette programmation en rhizome, *la candidature s'est attachée à définir avec les villes associées et partenaires des lieux dits pépites.* Les pépites seront des lieux moteurs de la Capitale européenne de la culture et accueilleront des projets de diverses natures. Ce sont des lieux, souvent aujourd'hui en transformation, qui incarnent la vision d'un urbanisme culturel, de nouvelles formes de relations aux habitant·e·s et de réponse aux enjeux environnementaux et écologiques. ■

Q 11

### Structure du programme culturel, portée et diversité des activités et principaux événements de l'année

Amorcé dès 2024, **le programme se déploie en trois Temps : PULSE, SCRATCH, FLOW,** complémentaires pour engager une narration plurielle et innovante, qui met en avant la réalité du territoire et son dialogue permanent avec l'Europe.

Articulée sur le principe d'un multiple de trois ( $9 \times 3 = 9.3$ ), les Lignes de programmation développées ci-après induisent la mise en œuvre concrète des différents Projets de coopération artistique pour l'année 2028. Tous sont pensés et construits à différentes échelles, **en lien avec les partenaires locaux, nationaux et européens,** maîtres d'œuvres de leur définition et déclinaison de 2024 à 2028. **Les trois Temps s'ouvrent par un Événement fédérateur conçu pour un large public.**

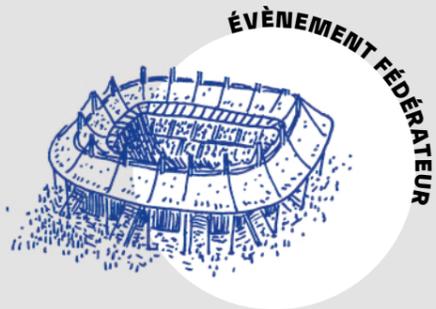
Par principe dynamique, ces trois Temps évoluent et s'entremêlent tout au long du processus de programme et s'appuient sur les ressources humaines, artistiques et sensibles du territoire. **Les lieux Pépites, lieux pivots du territoire, permettent notamment de diffuser le programme sur l'ensemble du territoire de Périphéries.**

## UNE MATRICE ARTISTIQUE ET CULTURELLE



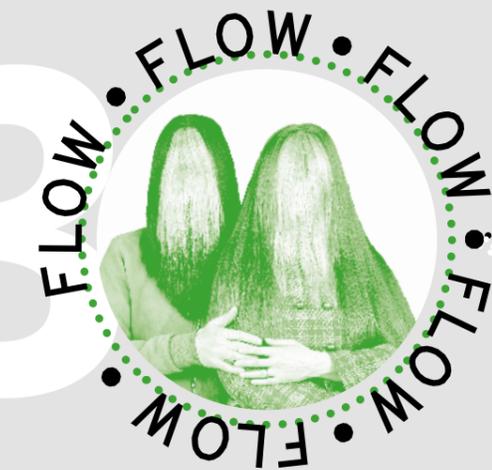
### CE QUI NOUS RÉVÈLE

Pour prendre conscience des multiples richesses du territoire



### FAIR-E TOUCH

✳ De la marge au centre



### CE QUI NOUS LIE

Pour construire nos futurs désirables

#### TRÉSORS CACHÉS

Révéler nos racines communes

#### DANS MA CITÉ SECRÈTE

Révéler les interstices urbains

#### JARDIN MYSTÉRIeux

Révéler un territoire résilient

#### STREET ART AVENUE

Entretenir une dynamique entre art et sport après les JOP 2024

#### HAUT ET FORT

Favoriser les arts oratoires et les débats

#### QUEER EUROPA

Donner de la visibilité et construire une identité européenne plurielle

#### SLOW FEST

Penser des événements raisonnés par la décroissance

#### TOURISME CRÉATIF

Proposer et concevoir des aventures culturelles et touristiques expérientielles

#### MÉTROFÉRIES

Valoriser des parcours d'œuvres dans des dimensions multiples du territoire

#### ACADÉMIE TOKTOK

Accompagner la création de contenus de qualité

#### COUP D'ÉCLAT

Traverser les frontières et développer l'esprit critique

#### BRIGADES DES FÉES

Impulser la création participative

#### NOUVELLES REINES ET ROIS

Relier nos histoires par l'émergence de nouveaux récits et mythologies

#### TRAITS D'UNION

Relier traditions et pratiques contemporaines

#### FAIT MAISON

Relier l'effervescence, la justice sociale et la coopération comme pratiques artistiques

## POUR CONSTRUIRE COLLECTIVEMENT LE FUTUR

#### LA VIE HLM

Entrer dans la vie intime des habitant-es

#### UNDERGROUND

Créer de la lumière sous la terre

#### REFUGES URBAINS

Vivre l'hospitalité, accueillir les migrations

#### ENTRE CHIEN ET LOUP

Créer des dispositifs lumineux et de nouveaux usages en hauteur

#### ARPEENTER LA BANLIEUE

Parcourir, marcher, se déplacer, s'aventurer, pour réinventer les usages

#### BOUGE DE L'ART

Créer des dispositifs pour se réappropriier l'espace public

#### AU-DÉLÀ DE LA MATIÈRE

Produire par le réemploi, émerveiller pour éveiller

#### L'ODYSSÉE

Construire un peuple de l'eau (canaux et Seine)

#### TULIPES ET MAUVAISES HERBES

Habiter artistiquement les îlots de fraîcheurs (parcs et jardins)

#### PUTSCH DES TALENTS

Bousculer par la visibilité et la fierté des pratiques artistiques dans la beauté du divers

#### PENSER LA DIFFÉRENCE

Bousculer par des événements à taille humaine, qui impliquent largement les artistes et habitant-es

#### L'AMOUR DES MARGES

Bousculer par l'implication citoyenne et favoriser la coopération et la mobilité européenne

#### SUR LE BOUT DE LA LANGUE

Faire exister la rencontre entre les cuisines et les langues maternelles

#### LA PUCE À L'OREILLE

Métisser toutes les musiques européennes

#### HORS-CHAMPS

Reconstruire les images, réinventer une nouvelle façon de faire cinéma

#### MINES D'ART

Faire œuvre avec les patrimoines européens et les savoir-faire

#### PÉRIPHÉRIE ART FAIR

Créer le ciment des cultures périphériques européennes

#### SURVIVRE AU DIGITAL

Incarnier l'inclusivité dans la création d'univers possibles infinis

#### ALPHAS

Co-construire avec les plus jeunes et réenchanter les espaces éducatifs

#### AZIMUT

Cartographier de manière sensible et dynamique les données, les archives et les projets

#### MÉMOIRES MIROIRS

Co-produire les mémoires et donner à voir l'invisible

ÉVÈNEMENT FÉDÉRATEUR



### SKV FEST

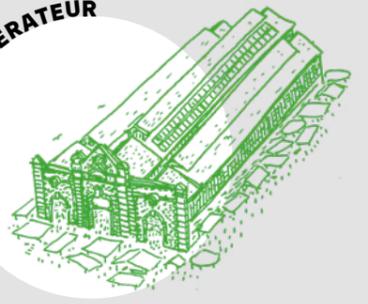
✳ Relever la tête



### CE QUI NOUS BOUSCULE

Pour regarder les choses différemment et changer le rapport de force

ÉVÈNEMENT FÉDÉRATEUR



### FAIRY TAILORS

✳ Une autre fashion week

### 1.1 TRÉSORS CACHÉS

Sous le béton, les trésors : révéler et donner à voir les trésors cachés du territoire, depuis les sous-sols, jusqu'aux appartements et lieux de vie des habitant-es pour faire résonner les histoires – individuelles et collectives – propres à la Seine-Saint-Denis et à l'ensemble des périphéries européennes. Ici, le public n'est plus spectateur mais explorateur. Les habitant-es et les professionnel-les s'empareront de chacun-e, dans son quotidien pour lui faire vivre une expérience culturelle et territoriale singulière.

### LA VIE HLM

Le logement social est un marqueur territorial fort. Il a accueilli plusieurs générations de travailleurs et travailleuses qui y ont construit des récits individuels, familiaux et collectifs. Ce sont ces espaces de l'intime que la candidature souhaite raconter et valoriser par des formes de créations de proximité ; ces lieux privés deviendront ainsi des lieux culturels à part entière, où chaque citoyen-ne peut être, le temps d'un spectacle ou d'un repas, le/la passeur-euse des récits qu'il/elle veut partager. L'occasion aussi de proposer d'autres expériences culturelles aux habitant-es du territoire ou aux personnes de passage, notamment par la création de spectacles en appartements et dans des ateliers et logements d'artistes.

**Partenaires envisagés :** AMULOP • Association pour un Musée du Logement Populaire, Studio-théâtre de Stains, Mémoire Vivante de la Plaine, SSD Habitat, Plaine Commune Habitat, Théâtre de la Poudrerie • Sevrans, Collectif GK • Montreuil.

**Partenaires européens envisagés :** Intimate theatre (FI), Ohi Pezoume (GR), Eutopian KÉK (HR).

### UNDERGROUND

L'archéologie a longtemps été considérée comme une pratique de spécialistes et les dépôts industriels – qu'ils soient hors-sols ou sous terre, sont rarement présentés au regard du public. La Ville de Saint-Denis cache sous terre des trésors incroyables, porteurs de puissants imaginaires, car son sol est à la fois la dernière demeure des rois et reines de France et le gardien invisible d'espaces et de dépôts destinés à la construction de Paris et du Grand Paris Express et des métros.

**La Gare Pleyel – Hub des Périphéries :** première et plus grande gare du Grand Paris Express, elle permettra la connexion rapide des habitant-es de Saint-Denis à toutes les autres banlieues. À la fois fabrique de culture de plus de 5000m<sup>2</sup> et véritable musée immersif, elle se veut être un connecteur social et culturel des banlieues du monde. Une exposition et installation immersive sur ce thème y seront déployées.

Par la mise en œuvre d'un programme d'archéologie citoyenne et de création artistique sous la terre, l'enjeu est ici de rendre visibles et accessibles des espaces habituellement réservés aux regards des professionnel-les pour favoriser le déploiement de nouvelles formes de transmission du savoir archéologique et de considération des lieux communs.

**Partenaires envisagés :** SGP, Art Explora, RMN Grand Palais, INRAP, l'Unité d'archéologie, Suivez la Flèche, RATP, STIF, SGP, Paris Face Caché, Centquatre.

**Partenaires européens envisagés :** Vlak Fest (CZ), partenaires du projet NEARCH : Institut des sciences du patrimoine • INCIPIIT (ES) ; Institut des biens artistiques, culturels et naturels de la région Émilie-Romagne (IT) . Les partenaires du projet ACE : University of York (GB) ; Université Adam Mickiewicz, Poznan (PL) ; Université Aristote, Thessalonique (GR) ; Agence du patrimoine flamand (BE) ; RKG, Francfort (GE) ; Université de Leiden (NL), Culture Lab(BE) ; Kineon (BE), Office national hongrois du patrimoine (HR).

### REFUGES URBAINS

Des espaces nouveaux peuvent être inventés pour répondre à des manques criants de la vie collective qui alimenteraient l'enjeu d'ouvrir de voies nouvelles pour la reconstruction de celles et ceux laissés-es pour compte. Plus fondamentalement, ces lieux posent l'hypothèse que ce n'est pas l'élève qui est malade mais l'école, pas le/la travailleur-euse mais le travail, pas l'habitant-e d'un pays mais le pays et, surtout et avant tout, que les institutions peuvent être soignées par celles et ceux qu'elles ont mis en impasse.

**Partenaires envisagés :** Théâtre de la Commune • École des Actes, le 6b • École THOT, Bruit du Frigo, Quatorze • Montreuil, Fondation Abbé Pierre, Sentiers Métropolitains, Cité de l'Architecture (Zones Architecturales dynamiques), Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** Partenaires RIME • Synkoino Coop (GR), Istituto Comprensivo (IT), EDRA (GR), Lai-Momo (IT), VismedNet (MT), Université Jonköping (Suède), Hal Far Outreach.

### 1.2 DANS MA CITÉ SECRÈTE

Des grandes entreprises jusqu'à l'incroyable diversité du tissu associatif, les espaces interstitiels dont regorge la Seine-Saint-Denis jouent un rôle fort au quotidien et permettent de penser le territoire comme un patrimoine commun à révéler et raconter aux visiteurs et visiteuses. Ici, il s'agira d'attirer un nouveau regard sur ces endroits où l'on se promène peu afin de faire vivre une expérience touristique et culturelle qui valorise le sensible autour des enjeux actuels de transformation urbaine, d'accessibilité et de « nomadisme » de la culture.

### ENTRE CHIEN ET LOUP

Valoriser des activités culturelles nocturnes et penser une ville inclusive, font partie des enjeux forts de la candidature pour faire du territoire un espace de déambulation apaisé. Par la réalisation de créations lumineuses visibles de loin et par tous,tes, en lien notamment avec le Sky Fest 2028, l'invitation est ainsi donnée pour travailler sur l'occupation des toitures, construire des résidences artistiques dans le ciel et développer un projet européen sur la Nuit et la Lumière afin de lier les usages urbains et culture.

**Partenaires envisagés :** Vinci, Bouygues, ENS Louis Lumière, Radio Nova.

**Partenaires européens envisagés :** partenaires ERCNN Rooftop Network : DAKKA Festival • Antwerp (BE), Roef Amsterdam (NL), Coincidencies Barcelona (ES), City of Belfast (IR), ECOC Chemnitz 2025 (GE), City of Faro (PT), Folkstaden Gothenburg (SW), Urban Gorillas (ES), Rotterdam Dakendagen (NL).

### ARPEINTER LA BANLIEUE

Développer la création artistique in-situ dans des espaces urbains délaissés ou périphériques. Ces créations prendront la forme de marches, de balades, de traversées citoyennes, et croiseront les regards d'habitant-es, d'urbanistes et d'architectes européens. Les projets artistiques sélectionnés arpenteront les interstices des Capitales européennes de la culture entre 2023 et 2028 et réhabiliteront les paysages des banlieues d'Europe.

**Partenaires envisagés :** PPCM Bagneux, la Preuve par 7, Hyperlieu • Hyperloop Bagnolet (Ya•K), Atelier Urbain de Saint-Denis, Sentiers Métropolitains, Enlarge your Paris, UNA EUROPA • Patrimoine de Banlieue, Saint-Denis rides, Flâneurs, Faouzi Derbouz, Institut Français • département architecture et urbanisme, le LABA, Cie Kallisti.

**Maison Coignet :** conçue par l'industriel François Coignet (1814-1888), c'est la première maison construite en béton, en 1853. La DRAC Île-de-France vient de lancer une procédure de classement d'office qui assure la sauvegarde de ce bâtiment unique au monde, témoin de l'histoire du béton et de la naissance de notre société actuelle (et de l'habitat collectif). Les travaux de son épouse Clarisse Coignet sur la laïcité ont contribué à l'élaboration des lois scolaires de Jules Ferry

### 1.3 JARDIN MYSTÉRIEUX

Sur le territoire où l'on a inventé le béton, de nouveaux horizons sont en train de naître et révèlent une nature qui existe d'elle-même en zone urbaine dense. Avec une programmation définitivement soutenable, l'enjeu est de penser la périphérie et sa résilience par la culture et les vivant-es.

### AU DELÀ DE LA MATIÈRE

Pour que l'action même de récupérer, réparer et transformer le déchet devienne un marqueur culturel qui valorise l'action collective, la créativité, l'ingéniosité et les savoir-faire de la main, la proposition pourrait porter sur la construction d'un temps fort transformateur articulé autour d'un workshop collectif qui fera converger transformation des déchets par des artistes, commandes d'œuvres, actions de ramassage et débats, à l'occasion de la « Semaine Européenne de la Réduction des Déchets ».

**Partenaires envisagés :** Déchets d'Art, COAL, Maison des Sciences de l'Homme, SYCTOM, Réserve des arts, Zero Waste, Métabolisme urbain, ADEME • ALEC, Halage, les Puces de Saint-Ouen. Niveau 0 la Courneuve KDI, Les Valoristes, les Bâtisseurs.

**Partenaires européens envisagés :** partenaires erasmus « Nature » : Stiftelsen Hogskolan 1 Jonkoping (SU), Lai-Momo Societa' Cooperativa Sociale (IT), Bia Innovator Campus CLG (IR), European E-learning Institute (DK), circular center, österangens konsthall (SE).

### L'ODYSSÉE

Le territoire est traversé de fleuves et de canaux où la nature y sera d'autant plus autonome et agréable si ces eaux sont salubres et praticables. L'événement Odyssée se veut être une fantastique aventure collective, sur la Seine et sur les canaux et aurait vocation à relier toute la communauté du fleuve. Projet fleuve dédié à la (re) découverte des cultures populaires liées aux voies d'eau, il invitera également à cheminer collectivement sur des scénarios prospectifs pour les usages futurs.

**Partenaires envisagés :** Petit Bain, VNF, Canaux de Paris, ArsLonga, Bleu paillette, ArtExplorer • musée flottant en Méditerranée, Urban boat, Parlement de Loire.

**Partenaires européens envisagés :** City of Kaunas (LT), ECOC Kaunas 2022, Rouen 2028, Punta Delgada 2027, City of Amsterdam (NL), STAR CITIES, Festival Bregenz (AT) + partenaires projet Harbor, Drugo more (HR).

**La flèche, Basilique Saint-Denis :** La reconstruction de la flèche s'accompagnera d'un chantier visible ouvert aux visiteurs et visiteuses au public sur toute la durée des travaux. Des savoir-faire des bâtisseurs de cathédrales aux dispositifs numériques, les travaux de la flèche seront une occasion unique de partages. La flèche est aussi un paysage du territoire qui change, une invitation à regarder le ciel et y voir ce que la ville nous réserve de surprises.

### TULIPES ET MAUVAISES HERBES

Le territoire porte un héritage culturel et populaire lié à la place de la nature en ville, que ce soit par des fêtes ou des événements dédiés. En dialogue avec les villes, lieux et festivals qui ont mis la place de la nature au cœur de leurs programmations, il s'agira avant tout de coordonner les projets et encourager à la coopération entre les différents acteurs sur les enjeux de désirabilité et d'habitabilité du territoire. Par une présence artistique forte dans l'espace public, ce projet pourra produire la mise en place de protocoles de proximité participatifs, qualitatifs et durables.

**Partenaires envisagés :** MC93 (Pôle européen de production), Zone sensible, Fête des tulipes, Terre à terre Île Saint-Denis, les Laboratoires d'Aubervilliers, Fresque du Climat • Académie du Climat, Parcs départementaux, Galerie HCE, Terre-Terre • La Sauge Aubervilliers, l'ÎÔ, la Prairie du canal • Bobigny, Murs à pêche et terrain d'aventure • Montreuil, Arviva, Piano en fleurs (Cie Nine Spirits).

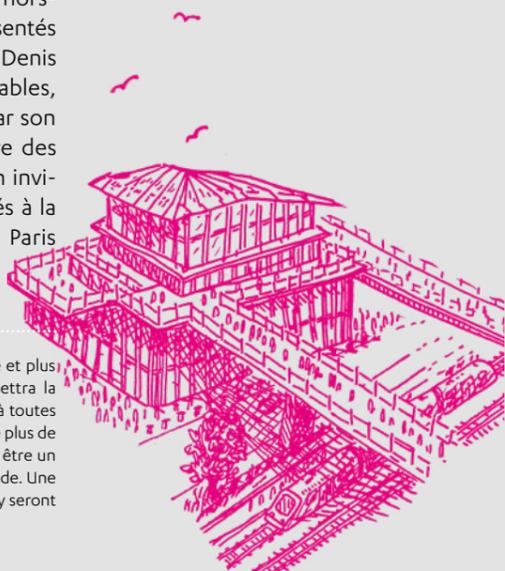
**Partenaires européens envisagés :** Bunker (SI), Krater (SI), Impala • carbon calculator (BE), Eco.reverb (IT), Citizen Bravo (UK), Citizen Carbon (UK).

### ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR

#### SKV FEST

#### ★ Relever la tête

Festival des lumières dans le ciel qui, des sous-sols jusqu'au ciel, célébrera l'ouverture de la Capitale européenne de la culture 2028. Cette création collective résultera d'un processus de travail au long cours autour des thèmes de la lumière et de la nuit : objets volants, drones, grues, toits (rooftops) ou belvédères seront autant d'outil et d'espaces à saisir pour la construction de ce festival poétique. Il intégrera dans toute la chaîne de conception les enjeux propres à la sobriété énergétique.



## 2.1 PUTSCH DES TALENTS

La culture est transformée par de nouveaux intermédiaires et prescripteurs desquels émergent de nouvelles tendances, mais aussi plus largement de nouvelles manières de percevoir et comprendre la culture. C'est la visibilité et la fierté des pratiques alternatives et autodidactes pour que les nouveaux discours – artistique, culturel, politique – soient enfin considérés et prennent du pouvoir.

## STREET ART AVENUE

Les cultures dites hip hop sont un marqueur fort, festif et fédérateur du territoire, qui donnent parole à celles et ceux qui ne l'avaient pas. Alliées à une réflexion plus profonde sur les mutations à accompagner, elles sont le socle des émancipations et un vecteur fort de résilience. Le langage commun de ces cultures permettra de nourrir le dialogue européen autour des croisements entre art et sport développés par les acteurs du territoire durant les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. En prenant en compte la proximité du canal de Saint-Denis et les enjeux écologiques qu'il porte, Street Art Avenue incarne de fait un idéal pour travailler collectivement à la construction d'une proposition au Conseil de l'Europe autour d'un itinéraire culturel européen hip hop.

**Partenaires envisagés :** Office du Tourisme Plaine Commune, CDT93, la ligne 13, Camion Scratch, Madame RAP, Rappesuses en Liberté, HF, le Stade de France, GardeRobe, Maison des Jonglages, Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** Urban Spree (Berlin), partenaires projet She Rap NewSkoolRules (NL), My World (HR), + projet Creative Invisibles: Kontrapunkt (DE), Backslash (ES), European E-learning Institute (DK), Momentum (IR), Materahub (IT), WEskg (Thessaloniki, GR) + projet Street culture for regions: East Belfast, European E-learning Institute, Akademia Humanistyczno-Ekonomiczna w Lodzi, Istituto Politecnico do Porto, Momentum, EDRA (Social Cooperative Activities for minority groups), Materahub (IT), Les Murs d'Audubon.

## HAUT ET FORT

Du rap au slam, en passant par les concours d'éloquence et d'humour ou encore par la formation de jeunes journalistes et la création de nombreuses radios associatives, des mouvements autour de la parole se sont développés sur les territoires périphériques depuis plusieurs

**Agoras :** murs d'expression libres et interactifs, seront mises en place sur l'ensemble du territoire pour nourrir ce langage commun. Dans chaque quartier, dans les écoles et dans des lieux inattendus, ces espaces d'expressions apporteront de nouveaux points de vue sur les horizons des périphéries et leurs paysages, en intérieur comme en extérieur.

années. Ainsi, professionnel·les comme amateur·ices ont posé les fondements de l'émergence de nouveaux récits. Par la création d'un *Festival international d'Art Oratoire*, l'enjeu est aujourd'hui d'amplifier leur mise en dialogue pour faire du débat un outil d'émancipation et de solidification des enjeux démocratiques.

**Partenaires envisagés :** Eloquentia93, où atterrir (contreverse, medialab ScPo), Chichas de la pensée, RadioDeclic, Making Waves (Rosny s/Bois), Café la Pêche (Montreuil), Cie Mots et Regards, graine d'orateurs Stains, 360degrés sud Clichy-sous-Bois (radio Transonore), Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** partenaires Youth for Democracy OIRD (BE), Associazione Valda Uniamoci (IT), Journalists for Human Rights (MK), Democracy and Law Youth Community (TR), Youth fully Yours (SL), Associazione Uniamoci Onlus (IT).

## QUEER EUROPA

L'identité européenne et celle des jeunes générations sont plurielles, depuis les communautés queers jusqu'aux féministes, en passant par les personnes marginalisées et intersectionnelles. Les questions autour de la place de l'Autre traversent les sociétés européennes et agitent plus que jamais les débats politiques nationaux, constituant un champ privilégié d'instrumentalisation et de radicalisation opportunistes qui interrogent les valeurs fondamentales du projet Européen. Il nous faut donc aujourd'hui imaginer des espaces culturels qui permettent l'expression de ces communautés de façon sereine et partagée.

**Partenaires envisagés :** Pride des banlieues, Ateliers Médicis, Festival des sorcières Paris8, Empowher, Soa de muse, Carreau du Temple (Paris), 6b (93 Femmes), Front de Mères, Cie des Lutins de la Rue Orange (les matriarches), Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** partenaires MEWEM Europa: VUT • Verband Unabhängiger Musikunternehmen e.V. (DE), WBI • Wallonie-Bruxelles International, MIM (BE) • Mujeres de la Industria de la Música (ES), RAW Music, MICA • Music Austria (AT), partenaires Transeuropehalles European Cultural Transformation Movement, City of Women (SI), Queer Zagreb (HR), Femart festival Pristina (Kosovo).

## 2.2 PENSER LA DIFFÉRENCE

À l'heure du changement climatique et de la prise de conscience du fait que nous vivons sur une planète finie, aux ressources limitées, il importe de changer définitivement nos modes de production et de consommation. Ces impératifs valent également pour le secteur culturel pour qui il s'agit, dès à présent, de penser et proposer des événements durables, à taille humaine, qui impliquent largement les artistes et habitant·es afin de transformer l'expérience artistique, en repensant le lien entre artiste et spectateur·ice.

## SLOW FESTIVAL

L'enjeu est aujourd'hui d'aller à la rencontre des publics avec des événements raisonnés et raisonnables. Périphéries va en ce sens et engage une pensée en action pour favoriser les circuits courts. En matière de programmation artistique, l'objectif est d'encourager à l'ancrage des slow festivals pour mettre en avant les initiatives décroissantes et mutualisées qui généreront une effervescence coordonnée des actions avec l'ensemble des villes associées. Tout ou partie de ces projets inscriront un principe de programmation en partage avec les enfants du territoire pour donner la liberté aux jeunes générations de construire un monde culturel à taille humaine.

**Partenaires envisagés :** Académie Fratellini, le chapiteau Rajganawak, Briche Forraie, Orféverie, Banlieues bleues, Cie Terraque (Festival Math en Ville), les Petits débrouillards, Point Fort Aubervilliers, Chapiteau de la fontaine aux Images (Clichy-sous-Bois), Green Room, Villeurbanne 2022, Slow Fest (Bordeaux), Le LABA.

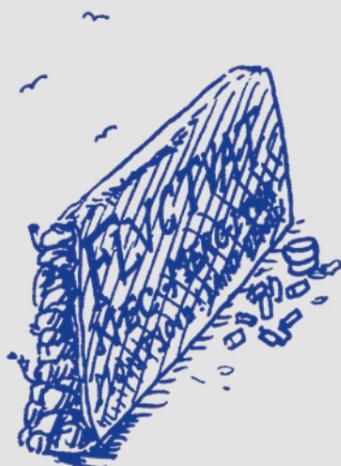
**Partenaires européens envisagés :** partenaires Futur Festival Tools: GO Group – Green Operations Europe (Delta GUG), European E-learning Institute, Momentum Marketing Services LTD, Green Events International B.V Julies Bicycle, partenaires Better Live: Green Events International (NL) Bimhuis (NL), OsloJazz Festival (NO), Druga Godba (SL), Austria Music (AU), International Jazz Platform (PL), European Music Export Exchange (BE), Jazzahead (DE), Jazz Platform (ES), Zavod Splosh (SL), Institute for political ecology (HR), Institute for radical imagination (IT).

## TOURISME CRÉATIF

Aujourd'hui, on ne se déplace plus uniquement pour voir des monuments mais également pour vivre une expérience en relation directe avec la vie locale et engager un rapport vivant et unique avec un site ou un territoire. Penser le tourisme pour un territoire à deux pas de l'une des villes les plus visitées

## Marché aux Pucés de Saint-Ouen

Le Marché aux Pucés de Saint-Ouen est la plus importante concentration d'antiquaires et de brocanteurs du monde, totalisant plus de 5 millions de visiteurs par an, il est le Cinquième site touristique de France, il se tient tous les samedis, dimanches et lundis. Sept hectares forment l'ensemble du Marché aux Pucés, qui est à ce jour constitué de douze marchés couverts.



## 2.3 L'AMOUR DES MARGES

au monde demande donc de prendre en compte simultanément les critères propres à l'écologie et les enjeux liés à la nature de l'expérience. Afin de relier tourisme participatif et métiers de l'hospitalité, des propositions singulières seront faites afin d'encourager le développement d'un tourisme inclusif qui invite à la découverte des cultures du territoire.

**Partenaires envisagés :** Office du Tourisme Plaine Commune, CDT93, Cap Digital, Le LABA.

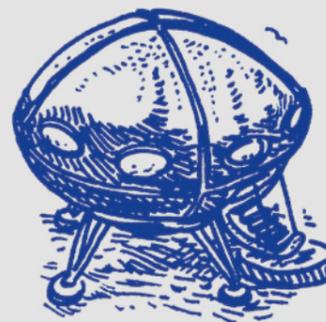
**Partenaires européens envisagés :** Broumov 2028 (interreg), partenaires AFFECT: Urban Foxes (BE), Momentum (IR), Università Sapienza (IT), materahub (IT), Universtat Plovdiv (BG), UNATC (RO), CIKE (Creative industry Kosice (SK), Backscatter (DK), Galway County Council (IR), Iambassador (NL), in media (ES), Faculty of Economics and Business University of Rijeka (HR).

## MÉTROFÉRIES

L'aménagement de nouvelles gares autour du Grand Paris Express et les JOP2024 ont permis de produire de nombreuses commandes d'œuvres qui vont être incluses dans l'expérience des visiteurs·euses. Il s'agit ainsi de penser l'empreinte écologique et sociale des œuvres et commandes existantes plutôt que d'en créer de nouvelles afin qu'elles contribuent pleinement au patrimoine territorial. Dans ce cadre, seront imaginés et proposés des parcours dédiés, dont le chemin pourra s'emprunter via un ou plusieurs modes de transports. Dans ce cadre, seront imaginés et proposés des parcours dédiés, dont le chemin pourra s'emprunter via un ou plusieurs modes de transports. Par l'apport des outils numériques, ces parcours pourront également être enrichis d'une partie dite « augmentée », notamment par la participation de créations sonores et radiophoniques.

**Partenaires envisagés :** Soundways (collectif MU), SGP, Phonetics (FR), Radio Declic, Making Waves, La Cassette • Collectif Transmission, Kameira Productions.

**Partenaires européens envisagés :** Black Terminus (US), Toronto (US), radio Guerilla (RO), Medea Electronics (GR) + partenaires Projets REC THAT: Filho Unico (PT), Ko-Hum di Maria Orciuoli (IT)



Les acteurs du changement périphérique, ce sont les artistes qui montrent et transforment mais aussi les habitant·es qui prennent la place sans demander une autorisation. C'est celles et ceux pour qui c'est encore un chemin, que Périphéries peut emprunter à leur côté en inventant et en mettant à disposition des outils qui font lien. et ainsi permettre l'implication citoyenne et travailler avec les communautés des périphéries européennes. Cette ligne de programmation évoque et encourage le pouvoir d'agir au sein des politiques culturelles.

## ACADÉMIE TOKTOK

Nous sommes un territoire puissant et important qui héberge de nombreux créateur·ices de contenus, informels et non professionnel·les, qui ont un fort impact sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui se pose la question de leur structuration, de l'idéation à la professionnalisation, pour encourager à la création de contenus de qualité et permettre la montée d'un soft power organique et spontané. Pour ce faire, il s'agira ainsi d'accompagner les créateur·ices de contenus en les mettant en avant et en considérant leur travail, comme faisant œuvre afin de faire émerger de nouveaux contenus dits intelligents et ancrer la marque de fabrique du territoire.

**Partenaires envisagés :** Pocket Film Festival, Lauréats à vos plumes, Kabo Productions, Bellota Films, Radio Declic, Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** partenaires marocains Bellota: One minute film festival Gdańsk (PL), Youth film access festival Scotland (UK), Youth cinema network (BE), Partners Youth4change: Outside Media & Knowledge UG (haftungsbechränkt (DE), Momentum marketing services limited, European E-learning Institute, Vilnius gedimino technikos universitetas, i-strategies (LT).

## COUP D'ÉCLAT

L'esprit critique est au cœur de la création et participe au quotidien à la construction des individu·es. Il engage l'émancipation de chacun·e et affirme la qualité de tous et toutes dans notre capacité à être pleinement un·e citoyen·ne dans l'espace démocratique européen. Ce projet est une invitation à se confronter à l'altérité et à la critique par le biais d'œuvres d'art politique, performatives et exigeantes, qui invitent à traverser

**Stade de France :** c'est le plus grand stade français, comprenant 80 698 places en configuration football/rugby et 98 000 en format concert. Il a été inauguré en 1998 par Jacques Chirac et accueillera la Coupe du Monde de Rugby en 2023.

les frontières, pour favoriser le déploiement de points de vue émergents et d'un art qui engage à faire collectivement.

**Partenaires envisagés :** 60 ADADA, Atelier Essenza, Artec (Paris VIII), Cité internationale des arts, Mac Val (Vitry), Villa Dionisos (projet La république est à nous), Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** Domus (Galatina IT), Mammalian diving reflex, project Youth 4 Change: HelpCode (IT), Roma Education Fund, OIRD, Mammalian diving reflex (CA)

## BRIGADES DES FÉES

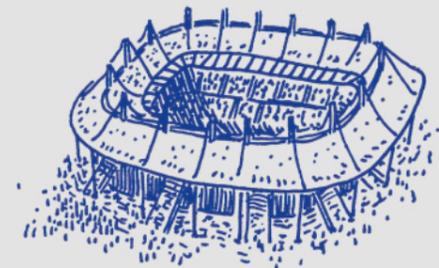
Les secteurs culturels et créatifs développent depuis longtemps des liens étroits avec les autres secteurs du développement (entreprise, social, éducation, soin). La Capitale est l'occasion d'aller beaucoup plus loin dans ces liens par une présence longue des artistes et des institutions culturelles dans les établissements (entreprises, foyers sociaux, lieux d'accueil d'urgence, écoles) pour que l'art s'intègre dans les espaces du quotidien et que les artistes franchissent les portes que certain·es citoyen·nes ne poussent pas encore. Sous la forme de Brigades artistiques, ces « résidences » seront une façon renouvelée d'imaginer des projets culturels situés et co-construits avec leurs audiences et permettront de multiplier des espaces artistiques partout sur le territoire.

**Partenaires envisagés :** Théâtre de la Poudrière (Sevran), scène conventionnée Art participatif.

**Partenaires européens envisagés :** Partenaires de CAKE ENCC network.

## ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR FAIR-E TOUCH \* De la marge au centre.

Un événement transdisciplinaire, emblématique et sans précédent, dédié aux cultures de la marge, aux gestes autodidactes, bâtards et bifurqués, qui met en tension la marge et le centre pour partager de nouveaux langages artistiques, donner forme à d'autres objets et créer des significations nouvelles. Ici, focus sera fait sur l'avant-garde artistique du territoire pour mieux révéler comment des pratiques dites minoritaires sont aujourd'hui l'apanage des périphéries du monde entier et font des subcultures un vecteur structurant pour toutes les générations d'un territoire, tant sur les plans artistiques et culturels qu'économiques et politiques.



### 3.1 NOUVELLES REINES ET ROIS

Ce qui nous lie, c'est faire culture commune. Ce qui nous lie, ce sont les histoires individuelles à introniser comme faisant partie de la « grande » histoire ; c'est instituer l'avant-garde pour faire émerger de nouvelles mythologies collectives. Pour ce faire, il sera nécessaire de questionner les icônes contemporaines et en porter de nouvelles pour accepter les changements de pratiques culturelles et les considérer autrement. Les rois et reines d'aujourd'hui seront alors en mesure de s'inscrire à leur tour comme modèles et références dans notre imaginaire collectif. Ils et elles donneront un peu plus de force aux jeunes générations pour assumer leurs récits et ressentir la fierté de les voir représentés.

### SUR LE BOUT DE LA LANGUE

La langue permet de parler tout comme elle permet de goûter. Valoriser des espaces de traduction où la capacité de parler plusieurs langues et de goûter plusieurs langues permet, de devenir un peu plus citoyen-ne européen-ne et citoyen-ne du monde. Ici, la proposition s'incarne dans le pari que la démocratie locale et la démocratie européenne n'ont d'avenir que si nous continuons à nous parler, à nous goûter, continuellement et ainsi faire de la traduction une langue de l'Europe. Il est également imaginé de faire exister plusieurs projets qui valorisent les langues maternelles et les cuisines du monde en leur faisant une place centrale dans l'espace public.

**Partenaires envisagés :** Zone Sensible • Parti Poétique (Académie des cuisines du monde • Championnat du monde des cuisines du monde), Taf et Maffé • Appui • Resto Passerelles, Cie Perdu dans la Baïnoire (la Plus grande Table du Monde), Théâtre Gérard Philipe (J'ai Perdu ma langue), Médiathèque de Plaine Commune, Paris VIII (traduction FALC), Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers, Musée d'Art et d'Histoire.

**Partenaires européens envisagés :** Partenaires du projet KUSKUS : Associação para o desenvolvimento do concelho de moura, Kiezkuechen GmbH, Momentum Marketing Services Limited ; Partenaires du projet Day1 : Momentum Marketing Services Ltd, VisMedNet Association, Ecole fondamentale de l'Athénée Royal Bruxelles 2, Synkoino Coop (GR), Istituto Comprensivo (IT) ; Partenaire La Plus grande table du monde : Über den Tellerrand kochen e.V, Krokodil (RS), Books4 (HR) + partenaires projet Translation in Motion.

### LA PUCE À L'OREILLE

Les musiques voyagent avec les musicien-nes là où, en Seine-Saint-Denis, ils se rencontrent. Ce groupe de projets a pour ambition de décloisonner et transmettre les musiques afin de mieux partager et valoriser ces savoir-faire existants et en devenir qui mettent en valeur et en lumière des expressions métissées aux besoins communs. Les musiques sont un vecteur universel pour créer le rassemblement dans la diversité.

**Partenaires envisagés :** El Mawsili (Maison arabo-andalouse), Cultplace (Grand bassin), Africolor, Ville des Musique du monde (Cité des Marmots), Banlieue Bleue, Conservatoires, Philharmonie de Paris (Demos Europa, Demos Monde), le Festival de Saint-Denis, Nicolas Frize, Sequenza 93 (Cantate 2028), Zone Franche, Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** partenaires Migratory Music Manifesto : Musiekpublique (BE), Alba kultur (DE), Abussuan cultural center (IT), EDRA, ENCC

### HORS CHAMPS

Les cinémas, lieux iconiques par excellence, font toujours sens dans la vie culturelle contemporaine. L'image en mouvement, elle, ne leur est cependant plus réservée tandis que sa consommation est exponentielle. Territoire d'audiovisuel, l'enjeu pour Plaine Commune est dès lors d'inventer collectivement une nouvelle façon de faire cinéma, de se projeter dans le futur, tant au niveau technologique qu'environnemental, pour réinventer les codes de la production et de la diffusion, créer des synergies et inventer un cinéma social lab, hybride, plus inclusif, force de propositions créatives.

**Partenaires envisagés :** l'Abominable • Navire argo (labos Éclairs), Studios de la Montjoie (Plaine Saint-Denis), Cité du Cinéma, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen Orient, l'Écran, Asso. Périphérie (documentaire), Forum des Images (école TUMO), Nouvelles écritures (Fabrique de la Série), Kabo Productions, Sequoya Eco Tournages.

**Partenaires européens envisagés :** Partenaires Contis Cinema for tomorrow : Lichter Filmkultur e.V. (DE) Abussuan cultural center (IT) Universitatea nationala de arta teatrala si cinematografica, IO Quai10 (BE), Europa Cinema.

### 3.2 TRAITS D'UNION

Faire culture revient à faire dialoguer traditions et pratiques contemporaines. Par la mise en lumière des artisans et des savoir-faire traditionnels ainsi que ceux et celles du numérique, il s'agira ainsi de lier et valoriser savoir-faire et faire-savoir afin de penser les compétences comme un lien entre les personnes et les cultures et amener à l'intégration de ces nouveaux métiers de l'art et de la culture dans les lieux d'aujourd'hui.

### MINES D'ART

Un parcours touristique sera consacré aux métiers d'arts, du travail de la terre, du fer, de la pierre, du verre, du feu pour valoriser les petites mains qui font les grandes œuvres et qui donnent de la valeur aux industries d'excellence européenne. Organisé autour d'événements et de déambulations, véritables passerelles des industries vers un artisanat culturel et créatif, les projets proposés sont avant tout structurants pour le développement des compétences propres à ces métiers d'hier qui seront ceux de demain. Nous souhaitons mener une réflexion, alimentée d'expérimentations, pour (re)construire le « *made in Europe* » et consolider l'assise des nouvelles économies créatives qui en découlent.

**Partenaires envisagés :** Le label « Villes et Pays d'art et d'histoire », Franciade, PointCarré, Suivez la flèche, 19 M, Orfèverrie, Compagnon Bâtitseurs, section Bijoux de l'Académie des métiers d'art à Pantin, le Mobilier National.

**Partenaires européens envisagés :** l'Associação de Artesãos Serra da Estrela (PT), AiCC (Italian Association of CeramicCities) (IT), Artex Centre for Artiscand Traditional Handicrafts in Tuscany (IT), BeCraft (BE), Handicraft Chamber of Ukraine (UA).

### PÉRIPHÉRIE ART FAIR

L'art contemporain est un ciment des cultures européennes. Il se doit aujourd'hui d'être visible dans de nouveaux espaces accessibles et décentralisés pour générer des relations qui prennent en compte les périphéries. Inspiré de l'histoire des foires sur le territoire, la Capitale réinventera des versions décalées et contemporaines de valorisation de tous les savoir-faire, en invitant des artistes de tous horizons à y dialoguer afin d'inscrire la scène artistique du territoire, alternative et affirmée, dans

**Médiathèque Europe :** elle verra le jour et permettra pendant la période de préparation à l'année Capitale de nourrir cette partie de la programmation. Véritable lieu de cultures et de croisement, elle offrira par ailleurs, l'occasion de tester de nouveaux usages au sein de ce type d'équipement. En effet des enfants de l'Assemblée des enfants seront impliqués dans la conception du lieu afin de le penser à hauteur d'enfant. Elle intègre enfin une dynamique forte sur l'information autour de l'Union européenne.

les parcours traditionnels des institutions artistiques et des collectionneurs.

**Partenaires envisagés :** Écoles d'Art de Plaine Commune et des Villes associées, Musée d'art et d'histoire Paul Eluard, Palais de Tokyo, Mac Val, galerie HCE, Fondation Fiminc, Marché aux Puces.

**Partenaires européens envisagés :** Watermans UK + WRO Media Art Biennale PL.

### SURVIVRE AU DIGITAL

Les usages numériques constituent un sujet culturel important, en lien avec la démocratisation qu'offre tout nouveau média et outil démocratique. Ils peuvent représenter un nouvel espace d'accès infini aux savoirs au même titre que l'imprimerie a été dans un autre temps. Ainsi, si la transition digitale amorcée au niveau européen se veut être un outil d'émancipation pour les citoyen-nes, elle se doit aussi d'être inclusive afin de ne pas laisser une partie de la population en dehors du processus. Les projets valorisés ici sont de trois types : permettre aux citoyen-nes du territoire de mieux se relier au monde par une maîtrise des outils ; de mieux se raconter et de construire une démocratie locale IRL (in real life) et sur la toile. Ils comprennent des propositions d'inclusion numérique (surviving Digital), d'écritures numériques - notamment pour la jeunesse (maîtrise des réseaux sociaux, production, diffusion et monétisation de contenus digitaux, création numérique) et de gestion commune des données urbaines (Cultour DATA).

**Partenaires envisagés :** Services Santé des Villes, Le LABA.

**Partenaires européens envisagés :** Ko-Hum di Maria Orciuoli (IT) Filho Unico (PT) ; Partenaires projet Survivre au digital, European E-learning Institute (DK), Momentum (IR), materahub (IT), IASIS, Institut de Recherche et d'innovation.

### 3.3 FAIT MAISON

Comment les dispositifs culturels deviennent permanents ? Comment faire de la coopération une culture forte sur le territoire ? Quelles sont les images de la culture de demain ? Comment donner à voir notre coopération dans la création artistique ? Comment créer un protocole qui favorise concrètement la coopération ? Cette ligne de programmation investiguera ce savoir-faire collectif et pluriel que nous pouvons élaborer pendant 6 ans à grande échelle, de nouveaux espaces de construction et de possibles, de fierté et de dignité.

### ALPHAS

Territoire le plus jeune de France, il nous paraît essentiel de construire notre futur culturel par et avec notre jeunesse. Enfant spectateur-ice (projets européens autour du jeune public), enfant producteur-ice (assemblée des enfants), enfant programmeur-ice (de lieux, de festivals, d'espaces urbains) : toutes ces propositions démultiplieront et institutionnaliseront les espaces d'expression pour les jeunes du territoire et les relieront à leurs homologues européen-nes par des projets de mobilité (accréditation scolaire et jeunesse). Elles donneront lieu à des événements gérés de A à Z par les jeunes de moins de 18 ans. En complément, un parcours de citoyenneté européenne par les arts et la culture leur sera proposé afin qu'ils/elles soient déterminé-es à prendre une place centrale dans la décision démocratique.

**Partenaires envisagés :** Le LABA, Universités Paris VIII et Paris 13, l'Espace 1789, FNEIJMA, Conseils Municipaux des Jeunes, IRI Pempidou (projet jeu-vidéo).

**Partenaires européens envisagés :** Braga 2027 (PT), projet G1000: OIRD (BE), HelpCode (IT), Roma Education Fund (TR), Arts and Theatre Institute Celetná (FI), Teatteri ILM (SL), Lutkovno gledališ (LT), Junges Theater Österreich (AU), Assitej network (BE).

### AZIMUT

Par la mise en place d'un outil collectif de cartographie dynamique et de partage des données, il s'agira ici d'intégrer l'enjeu à part entière qu'est la cartographie du territoire, pour mieux décloisonner les pratiques de chacun-e et favoriser des dynamiques collectives. Avec une densité particulière de fonds d'archives à différentes échelles et un

### Marché de Saint-Denis

Déjà centre d'attraction régional au Moyen-Age avec sa foire du Lendit, Saint-Denis a perpétué une forte tradition commerciale. Près de 300 stands transforment le cœur de ville le temps de trois journées par semaine. Il est une parfaite expérience culturelle pour ressentir l'atmosphère de Saint-Denis et de ses alentours.

territoire riche de ses artistes et artisan-es, ce projet permettra ainsi de mettre en lien les idées, les projets et les thématiques pour amplifier leur impact sur le territoire. Il s'adresse tant aux lieux d'art qu'aux lieux d'accueil éducatifs et sociaux.

**Partenaires envisagés :** Archives Nationales de Pierrefitte, CD93, Maison des Pratiques Amateurs de Paris, Institut Paris Région, APUR.

**Partenaires européens envisagés :** pime Machine Organisation (AT), Michael culture association (BE), Implisense (DE) ; Cheminitz Kulturhauptstadt, Faro 2027, Commune de Leeuwarden (NL) ; Matera 2019 Kunsill (DE), Lokali Birgu, «Azores 2027 - Ponta Delgada (PT), Creative industry Kosice (IT), Timisoara 2023 (CZ), Veb 2023 (RO), Trecim 2026 (SI), Ayuntamiento Caceres (ES).

### MÉMOIRES MIROIRS

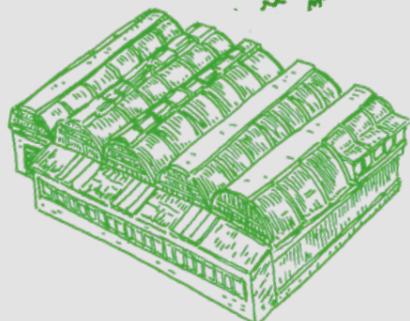
Quand l'histoire de l'humanité produite et racontée par des hommes occulte les femmes, que celle de la colonisation provient des colons au détriment des savoirs des colonisé-es et que celle de l'esclavage est retranscrite par les esclavagistes, l'enjeu mémoriel met dès lors au défi nos démocraties d'inclure davantage les récits des opprimé-es dans l'Histoire enseignée dans les écoles européennes. Tout comme Paris n'a pu être ville lumière qu'aux dépens de ses périphéries, il est proposé ici une histoire par les marges, par la mémoire des marginalisé-es en somme, comme un legs aux générations futures.

**Partenaires envisagés :** Cinémathèque idéale • Alice Diop, Des banlieues du monde, Campus Condorcet, Maison des Sciences de l'Homme, Archives Nationales de Pierrefitte.

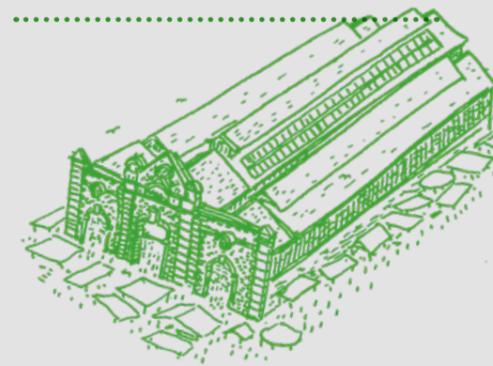
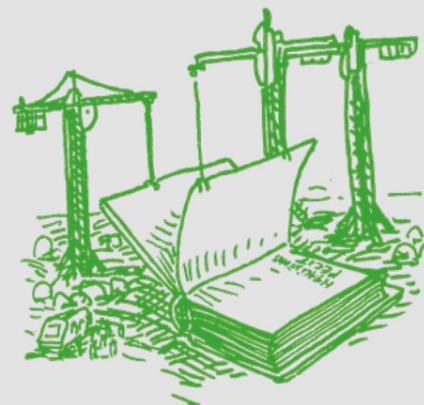
**Partenaires européens envisagés :** EOCO Nova Gorica 2025.

### ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR FAIRY TAILORS \* Une autre fashion week

Un événement fondateur, pour une autre façon de penser la mode et les métiers connexes. En mettant en avant de manière équitable habits du monde et du streetwear, il s'agit ici de trouver de nouveaux modèles événementiels qui mettent à l'honneur les bonnes pratiques et pensent les responsabilités sociétales au sens large. Il intégrera une Art Fair des savoir-faire et s'inscrira dans la continuité de la Biennale interculturelle, qui propose aux acteur-ices et habitant-es du territoire de livrer eux-mêmes le récit de leur propre culture. (défilé, concert...)



**Cathédrales du rail :** ce sont d'anciens bâtiments ferroviaires faisant partie du dépôt de La Plaine. Ces anciens ateliers SNCF servaient pour l'entretien des locomotives. Les Cathédrales occupent un terrain de 5,5 ha, représentant un dernier foncier d'envergure dans cette zone extrêmement stratégique au dessus de la Porte de la Chapelle.



## Ces pépites incarnent la transformation du territoire, un engagement fort sur la transition écologique et une capacité à faire autrement (et collectivement).

Elles permettent de construire une polycentralité dans la candidature, tels des quartiers généraux, elles matérialisent le rhizome construit par le maillage des villes associées à Périphéries 2028 et accueillent le programme artistique et culturel. Ces lieux en développement, en construction, en transformation, en devenir sur la période, travaillent déjà souvent en synergie forte avec l'ensemble des équipements du territoire qui les entoure. Ces pépites peuvent accueillir les groupes de travail, les collèges, les conseils d'influences, les réunions de Périphéries de toutes sortes et inviter largement à participer à la construction de la Capitale européenne de la culture avec un maillage d'acteurs et d'habitant-es pluriels.

### 9 Pépites de Plaine Commune

#### 1 Saint-Denis

La *Zone Confluence* est un quartier culturel et créatif incluant *le 6b*, *la Briche* et *le chapiteau Rajaganawak*. Ils créent ensemble des synergies favorisant une nouvelle polarité et une capacité commune à irriguer l'ensemble des quartiers de la ville. Ils seront reliés à d'autres nouvelles centralités fortes comme la Plaine et Pleyel.

#### 2 Épinay-sur-Seine

*Laboratoires Éclair* est un site de plus de 4 ha dont 1 ha de forêt, anciens locaux des usines Éclair, principaux laboratoires de développement, de traitement et de tirage de pellicules cinématographiques en Europe. Il porte aujourd'hui le potentiel de reliaison passé et futur et deviendra un lieu ouvert, atypique et culturel.

#### 3 Villetaneuse

Le *Château Laurent* est une grande demeure bourgeoise de style anglo-normand qui date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il accueillait le centre d'initiation culturelle et artistique (CICA) de la ville depuis 1984. Il est actuellement en travaux pour y inventer de nouveaux usages.

#### 4 Pierrefitte-sur-Seine

*Fortes Terres* est un havre de nature en zone urbaine, dédié à un projet d'occupation transitoire par des artistes, en lien avec la mise en valeur de ces espaces, notamment au travers de l'éco-pâturage. Ce projet s'inscrit dans un projet d'accueil de travail d'intérêt général de la Seine-Saint-Denis. La Cité des Fauvettes est un processus exemplaire d'urbanisme circulaire d'accompagnement d'un des projets NPNRU du territoire coordonné par des femmes.

#### 5 Stains

Avec ses plus de 7 000 habitant-es, le *Clos Saint-Lazare* de 26 ha regroupe près d'un quart de la population stanoise. Il était constitué à l'origine de tours et de barres édifiées entre 1966 et 1970 sur d'anciens terrains maraîchers. Le pôle ESS Thorez rassemblera la régie de quartier, sfm-ad (Solidarité Formation Mobilisation Accueil et Développement) et initiatives solidaires pour y construire une maison de l'innovation ouverte.

#### 6 La Courneuve

La Fabrique des Cultures installée dans les anciennes usines Babcock est un lieu de 4 ha, s'appuyant sur la mémoire industrielle du site, associant des équipements de culture et de loisirs (cinéma, lieu d'exposition, halle des cultures urbaines, ateliers d'artistes...) à des logements, conçu pour répondre à de nouveaux modes de vie. Elle est ponctuée de passages, places animées par de nombreux commerces, restaurants. Elle sera associée au Conservatoire à rayonnement régional de Seine-Saint-Denis (CRR93) et au Centre culturel Jean Houdremont.

#### 7 Aubervilliers

Le *Point Fort*, lieu de convivialité et de proximité installé sur un site de 36 ha est ouvert aux pratiques libres et à des offres de restauration, à des animations famille sur les week-end, aux propositions associatives locales. C'est un pôle de rayonnement dédié à la création et la transmission des musiques et danses du monde et traditionnelles implanté en Seine-Saint-Denis. La rue des Cités culturelles réunit elle des équipements hybrides collectifs : la *Villa Mais d'ici*, les *Poussières* et les *Laboratoires d'Aubervilliers* qui partagent l'envie et le soin des espaces publics.

#### 8 Saint-Ouen

*Mains d'Œuvres* est un lieu pour l'imagination artistique et citoyenne de 4 000 m<sup>2</sup> fondé en 1998, installé dans l'ancien Centre social et sportif des Usines Valeo au cœur des Pucés. Lieu culturel emblématique et hybride du territoire, il est ouvert tous les jours de 9 h à minuit. La *Serre Wangari* dans le nouveau quartier des Docks, a pour mission de faire adhérer tous les citoyen-nés à la transition écologique vers une ville durable. Elle s'inscrit dans l'agenda Saint-Ouen 2030 et accompagne la mise en place des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

#### 9 L'Île Saint-Denis

*Lil'Ô* est un pôle d'activité écologique et citoyenne de 3,6 ha situé au cœur de la zone Natura 2000, longtemps lieu de stockage de remblais des grands travaux de Paris et de la Seine. Espace exemplaire de biodiversité et d'éco-activité par l'insertion, il accueille régulièrement des ateliers, conférences, concerts et spectacles. La *Cité des arts*, qui verra le jour en 2025 au cœur de l'éco-quartier fluvial, est un lieu de fabrique artistique. Le *café culturel du Théâtre Jean Vilar* est un lieu de spectacles, de convivialité et de restauration en plein centre-ville.

Dans un contexte de pression immobilière forte à Plaine Commune, l'engagement à favoriser dans chaque ville des emprises foncières dédiées à l'activité culturelle est un levier fort pour une fabrique de la ville plus harmonieuse et résiliente dans le contexte de la candidature de la Capitale européenne de la culture 2028.

### 9 Pépites de Seine-Saint-Denis (3 dans chaque EPT)

À l'image de Plaine Commune, la Seine-Saint-Denis est découpée en 4 EPT (Établissement Public Territorial) mutualisant des compétences entre plusieurs villes, la répartition des villes associées à la candidature a permis d'impliquer chacun des EPT dans la construction du programme :

#### EPT Grand Paris Grand Est

*Clichy-sous-Bois - Montfermeil - les Ateliers Médicis* s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

*Gagny - les anciennes carrières de l'Ouest* avec sa promenade de la Dhuis, reconnue zone Natura 2000 seront un nouvel espace regroupant art, sports et nature, en résonance avec la château de la Maison Blanche.

*Le Raincy - Le CAKE* est un pôle européen qui vise à s'emparer des enjeux du changement climatique et de la transformation numérique. Il permet d'explorer de nouveaux champs d'innovation culturelle qui croisent l'art, l'éducation et la citoyenneté en proposant une approche interdisciplinaire et plus participative.

#### EPT Est Ensemble

*Pantin - le Canal de l'Ourcq* est déjà un lieu culturel inédit long de 130 km qui relie Mareuil-sur-Ourcq au bassin de la Villette à Paris. Il fait ainsi l'objet de croisières lors du festival l'Été du Canal reliant les villes de Pantin, Romainville, Bobigny, Noisy-le-Sec, Bondy ou le KM de la Danse porté par le CND (Centre National de la Danse).

*Les Lilas - Le Fort de Romainville* est un ouvrage militaire de type Vauban qui s'étend sur 7 ha et fait l'objet d'un projet d'aménagement porté par la Ville avec notamment l'installation de structures culturelles et d'un mémorial national dédié aux « Femmes dans la Résistance et la Déportation. »

*Montreuil - la Parole Errante* est un lieu hybride qui associe dans une production artistique l'écriture, le théâtre, la musique, la peinture, la vidéo et le cinéma. Elle accueillera prochainement grâce au soutien de la DRAC Île de France la première Maison des Illustres de Seine-Saint-Denis dédiée au travail d'Armand Gatti. Elle est aussi le site du Salon du livre et de la presse jeunesse.

#### EPT Paris Terre d'Envol

*Le Bourget - le musée de l'Air et de l'Espace* a été conçu comme un musée généraliste ayant pour mission de prendre en compte l'ensemble du domaine aéronautique, civil et militaire, français et étranger. Il est un partenaire idéal du *Sky Fest*. Il sera en lien avec le C.E.C.B (Centre éducatif et culturel du Bourget).

*Sevran - La Micro-Folie* est la première à s'être installée en Seine-Saint-Denis dans le quartier des Beaudottes en 2017. À la fois musée numérique, fab lab (laboratoire de fabrication), espace de convivialité, salle de spectacle et d'exposition, c'est un véritable lieu de vie culturelle.

*Aulnay-sous-Bois - L'ancienne Laiterie Garcelon* est une friche agricole remarquable datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, témoignage du passé d'Aulnay-sous-Bois. La Ville l'a acquise en 2017 et souhaite en faire un lieu culturel, citoyen et partagé. L'agriculture urbaine sera le fil rouge de ce lieu en devenir qui reliera histoire et futur de nos villes, comme un appel au dialogue intergénérationnel.

### 9 Pépites de la Métropole du Grand Paris (3 dans chaque département limitrophe)

#### Paris (75)

*Paris 17<sup>e</sup>* : À la périphérie de la Seine-Saint-Denis, cet arrondissement, construira un parcours original reliant le *Cinéma des Cinéastes* (pôle d'art et d'essai), le *Hoba* (nouveau lieu dédié à l'alimentation durable) et la *Cité du Théâtre* (regroupant Comédie Française, CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) et l'Odéon et le théâtre de l'Europe).

*Paris 18<sup>e</sup>* : À l'image du Saint Denis qui descend de la Butte Montmartre jusqu'à l'endroit de la future Basilique de Saint-Denis la tête sous le bras, la volonté est de valoriser un *parcours atypique* reliant le Sacré Cœur, le square du 21 avril 1944, l'Église Saint-Denis de la Chapelle, l'Église Saint-Bernard (Goutte d'or), les anciens magasins Tati (nouveau lieu transitoire culturel autour des jeunes africaines) et la Station - Gare des Mines sur le périphérique.

*Paris 19<sup>e</sup>* : Cet arrondissement au cœur du bassin de la Villette, entrée idéale sur la Seine Saint-Denis regroupe naturellement des partenaires déjà très impliqués sur le territoire et en particulier la *Philharmonie de Paris* (projet Demos), le *104* (projet autour des gares) et l'EPPGHV *La Villette* (projet des micros-(folies)-nomades).

#### Département des Hauts-de-Seine (92)

*Bagneux - le Plus Petit Cirque du Monde*, Centre Culturel de Rencontres dédié aux Patrimoines de Banlieues, en complicité avec la Preuve par 7 (Patrick Bouchain), est un partenaire idéal pour construire un Grand Paris Culturel. La *place Lucie Aubrac*, qui sera desservie par les nouvelles lignes de métro ouvrira de nouveaux horizons de coopération forte, avec la construction de nouveaux équipements culturels et un travail dans l'espace public.

*Sceaux* : En plein cœur de ville et dans le prolongement de la rue piétonne, le « *Château de l'Amiral* » avec son jardin sera un lieu de vie apaisé et ouvert à tous les habitant-es, où cohabiteront, restauration de qualité, événements culturels et tiers-lieux.

*Clichy-la-Garenne - Villeneuve-la-Garenne* : Ces deux villes seront des partenaires de choix pour travailler ensemble autour de la *Seine* en tant que monument culturel et l'aménagement des ses berges. Le projet *Odysée*, festival du peuple de l'eau sera l'occasion de relier le territoire jusqu'à la mer au Havre (en accord avec le travail fait par la candidature Rouen 2028), et la dynamique de l'axe Seine : Paris - Grand Paris - Rouen - Le Havre).

#### Département du Val-de-Marne (94)

*Arcueil - Anis Gras*, le lieu de l'Autre est installé dans une ancienne distillerie du XIX<sup>e</sup> siècle réhabilitée en espace artistique et culturel. Il est devenu pôle art et handicap pour le territoire du Val-de-Marne, membre des réseaux franciliens Actes-If et Imago pour irriguer ce savoir-faire sur l'ensemble de l'Île-de-France. Il est aussi déjà porteur de nombreux projets de coopération à l'échelle européenne.

*Alfortville* : le *parcours Street Art* (et le festival Street Art en Val-de-Marne) regroupe déjà 20 œuvres monumentales et est un sujet de travail commun avec la Seine-Saint-Denis. Nous construisons des résidences et commandes croisées autour de la transformation de l'espace public.

*Bry-sur-Marne - Villiers-sur-Marne - l'INA (Institut National de l'audiovisuel)* développe le Pôle Image et Son du Grand Est Parisien au côté des célèbres studios de cinéma implantés sur un site de plus de 20 000 m<sup>2</sup> pour forger le creuset de la production de demain. L'INA déploie par ailleurs une classe alpha à Marseille, en partenariat avec FTV, la Fémis et les acteurs territoriaux pour permettre à 40 jeunes, sans condition de diplôme, d'accéder à un premier niveau de qualification dans les métiers de l'audiovisuel et du numérique.

Ces Pépites forment un ensemble hétérogène de projets culturels qui incarnent la transformation du territoire pendant la candidature et les années Capitale. En travaillant en rhizome, nous souhaitons faire de Périphéries 2028 le moyen de développer la capacité du territoire à produire des occasions de coopérer autrement, pour construire un Grand Paris culturel et une région plus équilibrée.

## Associer le patrimoine culturel local et les formes artistiques traditionnelles à des modes d'expression culturelle innovants et expérimentaux

L'ensemble du programme Périféeries 2028 est fondé sur un principe de coopération artistique et est en ce sens une invitation à dépasser les formes traditionnelles. En créant des formats originaux, à la croisée des disciplines artistiques, en laissant toute sa place à l'innovation artistique, notre volonté est de déployer le pouvoir créatif des périphéries européennes. Notre objectif est double : créer des formes artistiques au plus près des visiteurs-euses et atteindre des publics nombreux et différents. La diversité des modes d'expression est à ce titre déterminante et la conception d'une partie très participative de la programmation est une manière de la garantir.

Les nouvelles technologies permettent également de démultiplier les formes artistiques et les rencontres avec les publics. Les objets artistiques lumineux créés pour le Sky Fest allieront ainsi technologie et poésie ; des bracelets connectés déjà mis en œuvre au Stade de France donneront une dimension participative à l'évènement d'ampleur que représente Fair-e Touch. De manière plus globale, la relation entre science, art et technologie sera travaillée avec les universités du territoire, références en la matière.

Le programme de Périféeries poursuit la volonté de révéler la richesse des patrimoines du territoire et d'en faire un socle de réflexion pour nos imaginaires futurs et communs. Il s'agit bien de mettre à la portée de toutes et tous, le patrimoine architectural, archéologique, industriel, aéronautique, vernaculaire, maraîcher et immatériel (langues, us et coutumes, spécialités culinaires, rituels, formes artistiques traditionnelles) de ce territoire. Les expressions permises par les nouvelles technologies et au premier titre les outils digitaux et numériques permettent de se saisir différemment de ces patrimoines. Ainsi dans chaque temps du programme, plusieurs projets intègrent une dimension digitale ou numérique telle que la réalité virtuelle ou augmentée, le développement 3D, les usages de la banque de données, du streaming et de systèmes interactifs.

### PULSE

Le chantier emblématique de reconstruction de la flèche de la Basilique de Saint-Denis comprendra un centre d'interprétation dédié mettant par-

ticulièrement en avant l'expérience numérique des visiteurs-euses sur le temps long : réalité virtuelle du passé et du futur, fouilles archéologiques, jeu vidéo de taille de pierre, œuvres d'art disponibles en NFT (jeton non fongible de cryptomonnaie).

La ligne de programmation Trésors Cachés intègre des podcasts faisant revivre la vie des ouvrier-es du territoire sur plusieurs générations mais aussi des mappings sous-terrains ou encore des modélisations 3D de refuges urbains utopistes.

Dans ma Cité Secrète regroupe notamment la plateforme numérique sur le patrimoine de banlieue (en partenariat avec l'alliance universitaire européenne Una europa) et un musée numérique itinérant dans les objets culturels nomades (Bouge de l'Art) aux déclinaisons multiples.

Dans le Jardin Mystérieux, la nature et l'eau qui nous relie toutes et tous, la gestion culturelle des déchets, des objets flottants qui sortent volontairement de toute temporalité, ou la mise en commun de bonnes pratiques de décarbonation par le faire-ensemble, de l'histoire du béton à une autre forme d'éco-construction incarneront le dialogue passé-futur.

### SCRATCH

Le Putsch des Talents permet de développer une visite virtuelle de la Street Art Avenue, une plateforme d'appels connectant murs disponibles et propositions des artistes, une cartographie valorisant les femmes dans le rap, une base de données sur les savoir-faire arts et sports en héritage des Jeux Olympiques 2024, le déploiement de nouveaux médias citoyen-nes (Haut et fort) ou de murs d'expressions libres et interactifs géolocalisés.

Dans Penser la différence, la promotion d'une forme de décroissance avec de petits événements pluriels nécessitera un travail de cartographie des initiatives souple et dynamique. Sont également

prévus une application sonore géolocalisée (Soundways) et un partenariat avec Cap digital pour un tourisme créatif et expérientiel.

Dans l'Amour des marges, les contenus vidéos préparés par les jeunes, les « Cinéféeries » (projections itinérantes de films) pour découvrir et faire découvrir des contenus disponibles en ligne autrement, ou les Brigades des fées sont au service du dialogue avec les publics les plus éloignés des salles traditionnelles.

### FLOW

Dans les Nouveaux-elles Reines et Rois, la construction de nouvelles mythologies par les habitant-es et acteurs passe notamment par le traitement du multilinguisme (audioguides, signalétique) et son intégration artistique dans les projets. Le cinéma y joue également un rôle important et son histoire sur le territoire permet de faire dialoguer savoir-faire argentiques historiques aux Laboratoires Éclair, entretenu par le futur Navire Argo, avec des studios audiovisuels technologiquement à la pointe.

Trait-d'union invite à la rencontre entre les savoir-faire ancestraux et les plus jeunes créateur-ices (créations croisées) autour des éléments terre, fer, pierre, verre. Le patrimoine européen qu'était la foire du Landy renaît au travers d'une Periphery Art Fair fière de ses multiples héritages. Le projet Survivre au digital poursuit l'objectif d'une meilleure inclusion numérique de toutes et tous et Cultour DATA adresse la question de la gestion commune des données urbaines.

Dans Fait-maison, les bonnes pratiques d'implication des jeunes deviennent des contenus numériques à partager (Alphas) et la cartographie sensible relie les thématiques et acteurs (Azimuth). L'archivage des récits d'hier et d'aujourd'hui et leur diversité (Mémoires Miroirs) favorise de nouvelles manières de comprendre et d'interpréter les faits historiques. ■

## Implication des artistes et organisations culturelles locaux dans la conception et mise en œuvre du programme culturel

Périféeries 2028 a fait le choix d'associer largement les acteurs partenaires, et au premier chef les artistes et acteurs culturels du territoire, dans le processus de candidature afin de brouiller les représentations traditionnelles du « in » et du « off ».

En effet, le nom même de Périféeries 2028 est le fruit d'un processus de délibération collective impliquant 93 ambassadrices et ambassadeurs et du territoire (responsables d'institutions et organisations culturelles locales, artistes, journalistes) mené lors d'un Conseil d'influence inaugural, qui s'est tenu le 14 avril 2021.

Les Conseils d'Influence sont de grands moments de mobilisation et réflexion autour d'un sujet abordé par la candidature. Ils permettent de travailler à ces sujets avec les membres des collèges, l'ensemble des partenaires mais aussi tous-tes les habitant-es qui le souhaitent, au travers d'ateliers, de tables-rondes et d'expression artistique des problématiques soulevées. Ces moments sont autant des points d'étape de la candidature et en cas d'obtention du label de la mise en œuvre de la Capitale, que l'occasion d'approfondir collectivement la manière d'appréhender la dimension locale et européenne des sujets. Depuis la création de l'association porteuse de la candidature, six Conseils ont eu lieu, un par trimestre. Les deux premiers Conseils (14 avril et 2 juillet 2021) avaient pour objectif de poser les bases de la méthode collaborative de construction de la candidature, et les quatre suivants étaient chacun dédié à une des thématiques fondatrices de Périféeries, représentatives des caractéristiques et enjeux du territoire, dans différentes villes de Plaine Commune : jeunesse (30 novembre 2021), urbain (10 mars 2022), patrimoine et matrimoine (1er juin 2022), ville-monde (30 septembre 2022). Pour continuer à construire collectivement la candidature, trois nouveaux Conseils d'Influence auront lieu en 2023 pour alimenter l'écriture du second dossier de candidature. Ces Conseils seront chacun dédié à l'un des axes de développement du programme de Périféeries 2028 **Q.10**.

Des propositions artistiques diverses pourront trouver leur place dans Périféeries 2028 et seront accompagnées, répondant ainsi aux besoins exprimés d'être considérés à égale dignité avec des représentations plus classiques, sans pour autant contraindre ces expressions dans un cadre qui serait imposé par le « in ».

### Une méthode qui associe largement les acteurs du territoire dans le processus de candidature

La candidature a fait le choix de créer huit groupes de travail, appelés collèges, permettant d'établir un diagnostic partagé des forces et des faiblesses du territoire ainsi que de proposer des réponses que pourrait y apporter Périféeries 2028. L'un de ces groupes de travail, conçu dans l'objectif d'impliquer le plus de personnes et de partenaires possibles est le collège des artistes, acteurs culturels et ar-

tisan-es. Chacun des huit groupes de travail a disposé d'un budget dès 2021 afin de mettre en œuvre des expérimentations qui seront amplifiées ou dupliquées au cours des années du programme 24-30. **détails Q.10**

Le collège des artistes s'est réuni en moyenne toutes les six semaines depuis octobre 2021 pour des temps de diagnostic partagé et pour co-construire une stratégie, avec pour objectif de faire émerger de futurs projets en commun. Ouvert à l'ensemble des artistes, acteurs culturels et artisan-es qui le souhaitent, il a depuis sa création, regroupé plusieurs centaines d'opérateurs venant de divers champs disciplinaires. Un des premiers constats partagés par ce groupe a été le manque de connaissance des acteurs culturels entre eux, de leurs projets et l'envie commune de s'adresser plus et mieux aux habitant-es des quartiers populaires.

Ainsi une première version d'une Cartographie collaborative des opérateurs culturels du territoire et potentiels relais auprès des publics est déjà sur le site de Périféeries 2028 pour devenir un outil de référence pour les acteurs et publics divers. Les Objets culturels non identifiés **Q.11** (Bouge de l'Art) sont des outils nomades permettant aux artistes de se produire au plus proche des habitant-es et des usages. Ils pourront prendre la forme de conteneurs, flycases ou autre objets facilement mobilisables et adaptables aux contenus spécifiques des acteurs culturels des périphéries (en coopération avec les Micro-folies Nomades développées par l'Établissement Public de la Villette).

Avec les Brigades des fées, des artistes et artisan-es du territoire sont invité-es à faire découvrir leur discipline dans des lieux ou à des groupes constitués hors du champ culturel. Ainsi en 2022 on a déjà pu voir un cours de chant lyrique dans un club de football berbère, une initiation au graffiti dans une maison des seniors ou encore une initiation au jonglage dans un jardin partagé. Les Brigades seront étendues en 2023 et approfondies à partir de 2024 pour construire dans la durée une relation entre les groupes de citoyen-nes et les artistes du territoire, puis européen-nes.

Le studio Périféeries, un ancien local commercial destiné à être détruit dans le cadre du plan de rénovation urbaine d'une partie du centre-ville de Saint-Denis a été mis à disposition de la candidature de manière transitoire. Il permet de présenter la candidature et de tester des projets avec des artistes et associations du territoire : accueil d'une exposition de photographies de femmes en partie issues de communautés Rom, carte blanche à plusieurs street-artistes, première édition d'une biennale de sculptures sur l'ensemble de la ville. L'objectif est de commencer à révéler les énergies du territoire, les inscrire dans une dynamique collective autour de la candidature et de préfigurer de futurs projets.

**Les projets Satellites** ont été conçus pour interroger les enjeux spécifiques au street art dans les quartiers de Plaine Commune et la place de l'artiste dans l'espace public. Ces projets ont également permis la création d'un mode de fonctionnement et de coordination entre les street artistes et les services de voirie du territoire. En 2022 pour la première fois sur le territoire, des rencontres professionnelles dédiées aux cultures urbaines (musiques, danses et graffiti, sports, en dialogue avec des formes contemporaines) ont également permis de faire un état des lieux et d'adresser ces sujets à l'horizon 2030.

*Durant cette première phase, les opérateurs culturels du territoire ont pu aussi participer à différentes formations et aux délégations européennes avec l'équipe Périphéries 2028 ce qui a débouché sur des dépôts de projets européens, inclus dans notre programme, comme : le festival de créations sonores Phonetics développé avec Filho Unico et MONO au Portugal ou le Camion scratch, European Hip-hop exchange avec l'institut français de Roumanie.*

**Une évolution de la méthode visant à pérenniser l'implication des artistes et acteurs du territoire pendant les années Capitale européenne de la culture**

Le Comité de programmation est également destiné à promouvoir les dynamiques collectives, contributives et coopératives. Il s'est rencontré à quatre reprises cette année et est formé essentiellement de représen-

tantes d'institutions culturelles ou d'expertes thématiques émanant du territoire. De par les membres qui le composent, le Comité de programmation en lui-même mobilise déjà un maillage forts d'acteurs du territoire.

Dès 2023, de nouveaux groupes de travail seront constitués spécifiquement sur les thèmes culture et emploi, culture et écologie et enfin démocratie culturelle. Ces groupes, ouverts aux artistes, acteurs culturels et aux professionnel·les des secteurs avec lesquels la culture dialogue, permettront d'approfondir les réflexions et principes posés au cours de l'année 2022 et mettront en œuvre concrètement les expérimentations qui y seront associées dans le cas où la candidature de Périphéries serait sélectionnée pour le deuxième tour. *Les expérimentations du collège des artistes qui auront été faites en 2022 et 2023 deviendront alors des prototypes des projets que le collège pourra à partir de 2024 produire et disséminer sur l'ensemble du territoire de Plaine Commune.*

Un protocole de programmation participative sera proposé comme soutien méthodologique à ce travail. Ainsi, les collèges vont pouvoir lancer à partir de 2023 et jusqu'à l'année Capitale, des appels à projets sur des thématiques spécifiques. Un budget leur sera alloué sur lequel ils auront pouvoir de décision. Des appels à projets spécifiques seront par ailleurs lancés avec l'équipe Périphéries 2028 pour compléter certains éléments du programme. ■

J'ai l'impression  
de vivre dans  
une ville-monde.  
On ne la voit pas  
à travers un écran,  
on la vit et  
on l'expérimente  
nous-mêmes.

Kubra, 24 ans, habitante de Plaine Commune



## Activités destinées à promouvoir la diversité culturelle en Europe, le dialogue interculturel et une plus grande compréhension mutuelle entre les citoyen·nes européen·nes

Quelques minutes de promenades dans les rues des Villes de Plaine Commune suffisent à comprendre comment la diversité culturelle, la multiplicité des origines et des parcours constituent un marqueur du territoire, un tour du monde en bas de chez soi.

### Un dialogue pluriel

Périphéries 2028 nous permettra de reposer les fondements d'un dialogue renouvelé entre l'Union européenne et le monde au fil des lignes du programmes **Q.111** : *Pulse, Scratch, Flow* racontent tour à tour le processus de prise de conscience des richesses du territoire, le changement du rapport de force entre majorité et minorités et la construction d'un futur pérenne. Cette ambition est incarnée par de nombreux projets comme *Fairy Tailors* et la Biennale Interculturelle (parades, concerts, déambulations), des interventions artistiques dans l'espace public multilingues ou le projet *Sur le bout de la langue* (cuisines et langues maternelles).

**Le programme porte l'ambition de faire de Saint-Denis une Capitale européenne des cultures, et de faire de l'Europe un espace connecté aux cultures du monde. Ce double mouvement permettra de faire vivre la devise de l'Union européenne « l'union dans la diversité », fondement d'un processus de paix toujours menacé.**

Les citoyen·nes européen·nes sont issu·es du monde entier. Leurs destins sont liés à ceux du reste du monde (comme en attestent l'invasion de l'Ukraine et la crise énergétique). *L'Europe se fabrique à ses propres périphéries comme Périphéries 2028 se fabrique à Saint-Denis, à ses marges.*

### Une Europe hospitalière

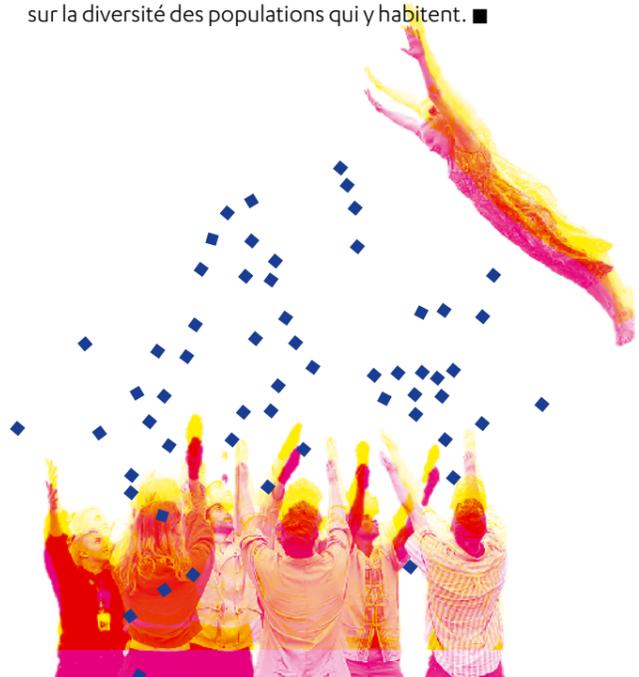
Plaine Commune accueille plus de 135 nationalités et plus de 20 % de la population est étrangère. Issues des vagues migratoires successives depuis 1850, ces populations cohabitent depuis bientôt deux siècles. Ces cultures se créolisent, se mélangent et produisent par ce mouvement des innovations permanentes dans la pratique de la langue, de la religion et dans les formes artistiques qui ont fait de la ville un creuset de vie et d'invention, un lieu d'accueil privilégié des artistes de la région parisienne. Plaine Commune est une expérience de la diversité et du dialogue interculturel qui résonne avec l'actualité de l'Union européenne confrontée aux récents flux migratoires qu'elle a connus.

Pour autant, ce processus de dialogue interculturel est toujours fragile et la précarité sociale a tendance à faire monter le repli communautaire. Périphéries 2028 contribuera à renforcer les liens sur le territoire en le connectant à l'Europe et au monde. L'hospitalité y est clé, l'accueil étant un préalable au dialogue mais aussi un des marqueurs forts de notre territoire, avec des projets comme *Refuges Urbains* (microarchitecture et accueil artistes / réfugié·es) ou *Penser la différence* (Tourisme créatif et participatif).

Il y a aussi ce paradoxe sur notre territoire, *d'une grande diversité culturelle*, mais également d'une faible mobilité des habitant·es, notamment des jeunes et d'un nombre de coopérations européennes relativement bas chez les opérateurs culturels. *Périphéries 2028 porte l'ambition d'agir comme un accélérateur, qui combat l'entre-soi, ouvre d'autres horizons et propose une expérience de mobilité européenne au plus grand nombre.* Nous allons donc proposer de nombreux outils de mobilité à destination des opérateurs bien sûr, mais aussi des habitant·es, notamment par l'ambition que chaque élève de Plaine Commune ait une expérience de mobilité portant sur la découverte d'une autre culture européenne dans le cadre d'un programme de mobilité scolaire.

### Changer de regard

Périphéries 2028 propose donc une programmation où la diversité et le dialogue interculturel se travaillent à l'échelle locale, européenne et mondiale. Nous faisons le pari que c'est la condition sine qua non d'une *nouvelle stratégie d'influence de l'Europe* qui, si elle veut rayonner, doit pouvoir *recevoir la diversité des expressions européennes*. De plus, Saint-Denis pourrait être amenée à *accueillir par 3 fois le monde en l'espace de 5 ans* : coupe du monde de Rugby, Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris et Capitale européenne de la culture. Ces 5 années sont donc décisives pour ce territoire en transition, afin de changer le regard des visiteur·euses sur la diversité des populations qui y habitent. ■



## Activités de mise en valeur des aspects communs des cultures, de l'histoire et du patrimoine européens, ainsi que l'intégration européenne et les sujets européens d'actualité

Porter l'ambition d'un renouvellement du dialogue entre l'Union européenne et le monde engage aussi à un travail autour des imaginaires européens, histoires communes et réalités partagées. Au-delà de la demande systématique de prendre en compte la dimension européenne dans la définition des projets des partenaires de Périphéries 2028, plusieurs activités ont pour objet même cette mise en valeur. Connecter le territoire à l'Europe revêt plusieurs dimensions.

### Histoires européennes

La Basilique de Saint-Denis abrite les tombeaux des reines et rois de France. Histoire des monarchies, rapport à la célébration des défunt-es par des architectures majestueuses, autant de sujets que partagent certains pays européens, en particulier les villes dans lesquelles on trouve de telles nécropoles. Le monastère de Kostanjevica qui domine Nova Gorica (Slovénie), Capitale européenne de la culture en 2025, et la basilique de Roskilde (Danemark) seront à ce titre moteurs de l'organisation d'un colloque des nécropoles royales européennes pour créer un projet artistique européen et une exposition commune.

Le projet « Archéologie, territoire et citoyenneté » de l'unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis rapproche le patrimoine européen et ses citoyen·nes. Il s'inscrit dans un réseau Européen avec 15 partenaires, représentant 10 pays de l'Union européenne, à l'intérieur du projet NEARCH (*New ways of Engaging audiences, Activating societal relations and Renewing practices in Cultural Heritage*). L'Unité d'archéologie de Saint-Denis a reçu le Prix du patrimoine européen 2016 décerné par l'EAA (European Association for archaeologists) et sera à nouveau sollicitée pour l'année 2028 dans le cadre du projet Underground.

Par ailleurs, Périphéries 2028 entend explorer le patrimoine européen à travers le regard des invisibles et absent-es des livres d'histoire. Les habitant-es des banlieues d'Europe sont les producteur·ices d'un récit européen qui s'enrichit de son histoire ouvrière et migratoire, de ses savoirs subalternes qui se développent par l'oralité et le partage entre pairs, de pratiques artistiques et culturelles qui s'inscrivent dans une histoire de l'art populaire et de mouvements culturels alternatifs. Les projets Cinémathèque idéale des banlieues d'Europe (collection des films européens sur le thème des banlieues), Itinéraire européen du street art (réseau européen du street art) et La puce à l'oreille (berceuses collectées auprès des habitant-es de banlieues européennes) sont autant de déclinaisons de cette volonté.

### Laboratoire des transitions

L'adaptation aux crises, conflits et mutations que nous vivons est un enjeu prioritaire. Parce que la population de Plaine Commune a l'expertise de la résilience, Périphéries 2028 agira comme un laboratoire de ces tran-

sitions. Avec tant de nationalités présentes sur le territoire de Plaine Commune, la Capitale européenne de la culture a pour ambition de connecter les périphéries européennes et celles du monde entier. Nous y voyons l'opportunité d'approfondir les relations extérieures de l'Union européenne à travers des projets avec des villes partenaires dans chaque continent du monde. Le principe de ce système de connexion fonctionne en trinôme : une ville de périphérie de chaque continent développera un lien qui se veut pérenne, avec un territoire de l'UE aux caractéristiques sociologiques similaires à Plaine Commune, qui construiront ensemble un projet avec Périphéries 2028.

L'Europe a vécu plusieurs crises migratoires ces dernières années, que ce soit suite à la guerre en Syrie ou en Ukraine. Ces migrations interrogent en premier lieu les politiques d'accueil en Europe, mais aussi celles de l'insertion socio-économique et celles en faveur des minorités. Un programme de résidences d'artistes en exil sera créé avec le projet Refuges Urbains. Les objectifs partagés d'une Europe sociale seront également mis en œuvre et promus, notamment via les projets de chantier ouvert de reconstruction de la flèche de la basilique (métiers d'arts), d'accompagnement à l'entrepreneuriat culturel féminin (93 femmes) et les projets d'insertion sur les nouveaux métiers éco-culturels soutenus par le Fonds Social européen transversaux au programme Capitale.

La mobilité sera un objectif prioritaire : pour se connecter aux autres, il faut d'abord déceler ce qui dans nos représentations relève du mythe ou de la réalité. La mobilité européenne prendra de multiples formes (accréditation Erasmus travailleurs et travailleuses sociales, collègues) et répondra à l'objectif d'expérimenter, toucher du doigt ce qui « fait » Europe.

En faisant de l'écologie urbaine et culturelle un des volets de développement de la candidature, nous nous assurons également des rencontres et projets mettant au premier plan les enjeux du nouveau Bauhaus européen et du pacte vert. La culture peut être un élément déterminant dans la transformation vers une ville et une Europe neutres en émission de gaz à effet de serre, inclusives et allant vers de nouveaux modèles économiques. C'est ce qu'entend démontrer Périphéries 2028 avec le développement d'îlots de fraîcheur, la rénovation énergétique des pépites, la transformation de la Maison Coignet en pôle innovant sur l'éco-construction, ou encore un festival d'art et de réemploi intégrant les meilleures pratiques européennes (Au delà de la matière).

Le numérique sera également une des réponses de la transformation que vivent les Européen·nes. La future gare Pleyel en sera l'un des symboles. Un espace de diffusion pluridisciplinaire élaboré grâce à une technologie immersive, des équipements dédiés aux pratiques spontanées et un incubateur culturel feront de la gare un hub des périphéries européennes. ■

## Activités de mise en valeur des artistes européen·nes, collaboration avec des intervenant·es ou villes de différents pays et des partenariats transnationaux

Si aujourd'hui nous sommes assuré·es d'avoir plusieurs partenaires dans chaque pays de l'Union européenne, nous poursuivons l'objectif de les intensifier. Durant les deux années écoulées, nous avons participé à de nombreuses réunions bilatérales, conférences et rencontres de réseaux européens. Nous avons aussi réalisé une dizaine de visites apprenantes avec nos partenaires locaux, nous ayant permis d'établir des partenariats stables. Nous avons pris le parti de réaliser dès 2022 des projets de préfiguration et résidences pour préparer et tester notre programme 2028.

De plus, nous avons mobilisé les partenariats existants des opérateurs locaux, des collègues et du comité de programmation. Le nombre de partenariats sera encore fortement développé en 2023, notre ligne de force étant la coopération entre les périphéries d'Europe et du monde.

### Comité de programmation, Collèges et coopération européenne

Le comité de programmation est composé de vingt-sept directrices artistiques, actives sur le territoire ou à l'échelle européenne et issues de disciplines et horizons culturels différents. Sa feuille de route inclut de proposer sur chaque production artistique et lignes du programme Q.111 des artistes internationaux et coopérations européennes. Le comité de programmation est un vivier en capacité de porter cette ambition. Par ailleurs, les projets artistiques et culturels qui souhaiteront être labellisés dans le cadre de la Capitale devront tous intégrer des intervenant·es européen·nes. Enfin, les Collèges qui continueront leurs expérimentations devront prendre en compte la dimension européenne et impliquer des artistes européen·nes dans leurs projets. Il s'agit là d'un critère obligatoire des appels à projets qu'ils pourront lancer.

### Partenariats européens actés

Le choix a été fait de partir systématiquement de partenariats européens construits autour de projets existants afin de valoriser les liens déjà expérimentés et de construire ensemble de nouvelles perspectives pour le territoire.

À titre d'exemple, dans le temps Pulse, les projets de Bouge de l'art, program-

mations itinérantes, intègrent des partenaires tels que OnTheMove (BE), University NTNU (NO), Scuola nazionale servizi (IT) ou Norway Heimdal (NO). Pendant la biennale Au-delà de la matière, les questions de réemploi et du rôle que peut avoir l'artistique dans sa compréhension seront traitées avec Jönköping University (SE), Lai-Momo Societa' Cooperativa Sociale (IT), Bia Innovator Campus CLG (IR) ou European E-learning Institute (DK).

Dans le temps Scratch, les Slowfests permettront de penser des festivals raisonnés et raisonnables avec des acteurs tels que Green Events International (NL), OsloJazz Festival (NO), ou Austria Music (AU). Les cultures urbaines sont un enjeu majeur dans la réussite de Périphéries 2028, c'est pourquoi nous souhaitons faire de la Street Art Avenue un itinéraire culturel européen (auprès du Conseil de l'Europe) en partenariat avec des structures de toute l'Europe dont Urban Spree (DE), Pilsen 2015 (CZ), Studio des Variétés Wallonie-Bruxelles (BE), NewSkoolRules (Rotterdam), My World (HR) et mettre en place le projet She Rap avec Kontrapunkt (DE), Backslash (ES), European E-learning Institute (DK) et Momentum (IR) (Le Putsch des talents).

Dans le temps Flow, les projets relatifs à l'artisanat d'art répondent à cette même ambition européenne, des partenaires tels que l'Associação de Artesãos Serra da Estrela (PT), AiCC (Italian Association of Ceramic Cities) (IT), Artex Centre for Artistic and Traditional Handicrafts in Tuscany (IT), Be-Craft (BE), Handicraft Chamber of Ukraine (UA) ont été sollicités. Pour répondre à l'objectif des projets Hors Champs, autour des nouvelles manières de faire cinéma, nous travaillerons avec Europa Cinema, Lichter Filmkultur e.V., QUAI10 (BE), Panorama malmö (SE), Kino Urania (HR) et Movimento & City Kino (AT).

### Accueillir les réseaux européens

Plusieurs structures culturelles du territoire participant à la candidature font déjà partie de réseaux européens et mettront le territoire et des sujets de la candidature en dialogue avec la scène européenne. Stéphane Simonin, directeur de l'Académie Fratellini à Saint-Denis, un des principaux

centres de formation au cirque en France, assure la présidence de la Fédération européenne des écoles de cirque professionnelles (FEDEC) qui sera activement sollicité pour participer à des créations et échanges d'ici 2028 avec Circostrada, le réseau européen des arts de la rue et du cirque contemporain. L'Europe Jazz Network (EJN) a son siège social en Seine-Saint-Denis, dans les locaux de Banlieues Bleues, opérateur culturel de premier plan en France et en Europe. Ce dernier accueillera en septembre 2028, la European Jazz Conférence, événement majeur réunissant plusieurs centaines de professionnel·les européen·nes de la musique, programmateur·ices, producteur·ices, artistes, éducateur·ices, représentant·es de réseaux et d'organisations culturelles, qui se retrouveront pendant quatre jours pour échanger, partager et élaborer expériences et projets.

Sur le même principe, le réseau Trans Europe Halles sera accueilli à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen en 2028. Il sera également proposé d'accueillir le Réseau Culture Next à Saint-Denis, Périphéries 2028 étant déjà membre et ayant participé aux rencontres à Faro (novembre 2021) et Aveiro (octobre 2022). Un travail est en cours autour du projet Sur le bout de la langue pour que les réseaux de médiathèques de Plaine Commune et de Seine-Saint-Denis (BiB93) participent au Réseau européen des bibliothèques multimédias autour de la dynamique européenne créée par le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis

### Recherche / création et Résidence d'artistes européen·nes

La Ville de Saint-Denis met à disposition de Périphéries 2028 un bâtiment, appelé Villa Dionysos, dont l'objet est notamment de développer dès 2023 un programme de résidences d'artistes européen·nes en partenariat avec la Cité internationale des arts, et ce grâce au soutien du Fonds de dotation Ambition Saint-Denis. La Villa Dionysos a vocation à proposer des espaces de travail à une dizaine d'artistes européens, lieux d'expositions, performances et conférences. Dédié à la recherche-création dans les domaines des « arts, technologies, numérique, médiation

et création », ce lieu permettra de déployer des collaborations avec l'école universitaire EurArTec et de faire intervenir régulièrement des chercheur-euses européennes.

Particulièrement sur ces questions de recherche-crédation, un projet européen de résidence et festival de performance a été initié en 2022 avec *Domus residency* à Galatina (Italie) et le *MAC VAL* (musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine). La première édition de cette résidence européenne a rassemblé artistes et chercheur-euses français-es et italien-nes autour d'un programme Perform(her). La seconde édition de la résidence/festival aura lieu à Saint-Denis en 2023. L'objectif est d'étendre ce projet à plusieurs partenaires, universités et artistes européens d'ici 2028 (*Coup d'éclat*).

### Mettre les banlieues et périphéries urbaines européennes au centre des échanges européens

Les projets de coopération déjà en cours tels que *G1000, 93 femmes* ou encore *Survivre au digital*, et le travail mené avec les partenaires européens participe de la stratégie de mise en avant des sujets partagés entre les périphéries européennes. Ces projets offrent une première période de coopération pendant la candidature et seront développés dans une seconde phase. La volonté est d'élargir tous les projets de coopération en construction ou existant sur le territoire à des villes ou quartiers de périphéries de chaque pays d'Europe :

Sofia • Fakulteta, Naples • Q. Spagnoli, Séville • Los pajaritos, Lisbonne • Amadora, Bruxelles • Molenbeek, Rotterdam • Feijenoord, Stockholm • Rinkeby, Hamburg • Mitte, Bratislava • Petrzalka, Bucharest • Tineretului, Kraków • Nowa Huta, Berlin • Marzahn.

*C'est dans un cadre européen que la Ville de Saint-Denis a adopté, en 2017, un Schéma d'orientation des droits culturels, en coopération avec l'IIEDH • Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de l'Université de Fribourg (CH) et le réseau culture21. Saint-Denis fut la première cité de France à s'engager dans cette stratégie. De plus, la ville a rejoint le réseau influent des Eurocités, et va créer en son sein, un réseau des villes périphériques européennes. C'est avec ces partenaires que nous voulons construire un protocole de suivi et d'évaluation de l'implication des différents collègues de la candidature dans le processus. Enfin,*

les villes de Plaine Commune entretiennent des liens forts avec des villes européennes dont les préoccupations et richesses font écho aux leurs grâce à des jumelages <sup>carte</sup> qui seront redynamisés. Depuis 1959, Saint-Denis et Gera (DE) ont construit un jumelage pérenne vecteur d'échanges et de transmission. Celui-ci a été mis à l'honneur cette année dans le cadre de l'exposition Polyphone, polyphonies visuelles et sonores au Musée de Saint-Denis en préfiguration d'une nouvelle exposition en 2028.

À partir des projets de coopérations européennes établis, une dynamique territoriale plus élargie a permis de choisir des territoires avec des sociologies similaires. Pour chacune, nous avons trouvé des sujets communs qui servent à alimenter le programme 2024-2030 et réactiver ces liens historiques.

### Ville - Monde : relier les périphéries du monde

Périphéries 2028 a pour ambition de connecter les périphéries européennes mais aussi celles du monde. Au moins une ville de périphérie par continent sera ainsi partenaire, s'inscrivant dans les ambitions de la coopération internationale de l'Union européenne. Cet enjeu pourrait aussi être partagé avec le *World Cities Culture Forum* auquel participe la Ville de Paris.

*Saint-Denis a noué par exemple des liens de long terme avec Oakland (USA), dans la banlieue de San Francisco. Les deux villes partagent des préoccupations similaires : marché de l'emploi en inadéquation avec les compétences locales, pression immobilière, souci de donner à la participation*



citoyenne et à la culture un rôle central. Ces échanges ont abouti en 2022 à une exposition / performance co-conçue et présentée simultanément dans les deux pays. Ils donneront lieu à des invitations d'artistes et d'acteurs culturels d'Oakland à Saint-Denis et inversement, dans les prochaines années.

*C'est ce modèle de coopération culturelle que l'obtention du titre Capitale européenne de la culture permettrait de développer avec d'autres périphéries à travers le monde. La diaspora algérienne étant l'une des plus importantes à Saint-Denis, des coopérations actives existent et serviront de socle au projet avec l'Afrique du Nord. On peut citer des projets avec la ville de Larbaâ Nath Irathen et l'Assemblée populaire de la province de Béjaïa (Algérie) en coopération avec la Maison Amazigh de Saint-Denis.*

Concernant la connexion avec l'Afrique subsaharienne, une coopération de long terme a été mise en place avec la région de Kayes (Mali), en partenariat avec l'association Gidimaxa Jikke de Saint-Denis et Africolor, le festival de création musicale autour des musiques africaines en Seine-Saint-Denis. Des contacts ont par ailleurs été établis pour un projet avec le quartier de la Médina à Dakar (Sénégal), présentant des caractéristiques communes avec Saint-Denis, potentiellement des coopérations avec la Maison de la Culture Douta Seck et l'Association Yataal Art.

En Amérique du Sud, deux villes présentent des caractéristiques intéressantes au regard du projet que nous souhaitons développer. Des projets et échanges de bonnes pratiques sont planifiés, d'une part avec le quartier populaire de Villa 31 à Buenos Aires (Argentine) et d'autre part, avec la ville de Canoas, en banlieue de Porto Alegre (Brésil), qui se caractérisent par ses initiatives culturelles participatives et une forte résilience populaire.

En Asie, le quartier de Kirkee Extension à Delhi (Inde), est une ancienne commune rurale gagnée par l'urbanisation, qui abrite des migrant-es, des artistes et des jeunes. Nous planifions de collaborer avec le célèbre collectif d'artistes Khoj qui travaille étroitement avec les habitant-es.

En Océanie, le Susannah Place, quartier The Rocks à Sydney (Australie) est un des partenaires du projet de l'AMULOP (Musée du logement populaire) sur l'habitat et l'héritage des immigré-es et des quartiers périphériques. ■

## Susciter l'intérêt d'un large public européen et international

### L'enjeu de Périphéries 2028 est de montrer le vrai visage du territoire

Le réseau de transport du Grand Paris Express apportera une nouvelle centralité métropolitaine et interconnexions au territoire <sup>Q.[38]</sup>. Plaine Commune accueille aujourd'hui 255 000 visiteur-euses par an, dont 73% sont français-es, 15% sont européennes et 12% extra-communautaires. Rien que le chantier visitable et la reconstruction de la flèche de la Basilique permet en lui-même d'envisager 300 000 visiteur-euses de plus par an et la Gare Pleyel 250 000 visiteur-euses par jour. Plusieurs villes de Plaine Commune se situent aux portes de Paris, qui figurent au classement des villes les plus visitées au monde, avec environ 20 millions de touristes chaque année. Saint-Denis, à 10 minutes de Paris et 20 minutes en métro du plus gros aéroport de l'Union européenne accueille près de 2 millions de visiteur-euses chaque année au Stade de France qui transitent par la ville sans la découvrir. *L'accessibilité ne se confond pas avec l'intérêt, et faire de Saint-Denis une véritable destination et non un lieu de passage reste un véritable défi.*

### Grand public et touristes internationaux : une coopération renforcée avec les sites parisiens

Sur la base de ces clés d'analyse, la stratégie est double : d'une part capter les flux de publics internationaux de Paris (touristes, professionnel-les, artistes) par des partenariats avec les institutions culturelles parisiennes pour proposer des parcours complémentaires avec l'offre parisienne et s'appuyer sur des marqueurs forts du territoire (capacités, écologie, démocratie).

D'autre part, la stratégie est d'engager des échanges de publics entre territoires périphériques métropolitains, européens et internationaux. *Comme l'intégralité de la candidature, le public jeune constitue une cible prioritaire de cette stratégie par sa capacité à capter les innovations. Les messages clés qui viennent alimenter la stratégie sont l'accessibilité (tarifaire et transports), la convivialité, la valorisation des savoir-faire traditionnels et contemporains et des expériences populaires et alternatives (parcs, mobilités douces, toits végétalisés, friches industrielles etc...).*

*Un partenariat avec le Comité Régional du Tourisme Île-de-France et*

*l'application Paris Région Aventure consiste donc dans la construction de parcours touristiques, de packs thématiques, partant des marqueurs forts de notre territoire et associant une institution parisienne de renommée internationale.*

### En dialogue avec le programme, les parcours thématiques envisagés à ce stade sont :

#### Un parcours street art

*Ce parcours comprendra la visite de la Street Art Avenue le long du canal (ou en croisières), Babcock la cathédrale industrielle du graffiti à La Courneuve, un atelier d'initiation au street art avec la salle de spectacle Ligne 13 à Saint-Denis en coopération avec LaPlace à Paris, le Flow à Lille et le MauMa à Marseille. Un partenariat avec les acteurs berlinois-es du parcours street art du quartier de Kreuzberg (Next now) et d'autres références du street art européen est en cours de création.*

#### Un parcours touristique des Pépites

En partenariat avec le centre Georges Pompidou et le Palais de Tokyo, la visite d'un centre culturel, d'une architecture remarquable et d'œuvres d'art dans l'espace public sur le territoire de la capitale sera proposée à un tarif préférentiel. Il comprendra un parcours à pied ou à vélo d'œuvres dans l'espace public <sup>Q.[11]</sup> *Penser la différence*, notamment celles commandées à des artistes d'envergure internationale pour les ouvrages Olympiques et les gares du Grand Paris Express <sup>Q.[11]</sup> *Métroféeries*.



### Un parcours sur l'artisanat d'art

Ce parcours offrira une visite du plus grand marché aux Puces du monde, celui de Saint-Ouen, la manufacture de la mode le 19M à Aubervilliers, la fabrique artistique de la Briche, la verrerie du 6b et l'artisanat d'art à l'Orfèverie à Saint-Denis et, *ainsi que le chantier ouvert exceptionnel de la flèche de la Basilique (taille de pierre, charpenterie et métiers du fer) ou le bâtiment Oscar Niemeyer*, avec les événements Européens (expositions, installations artistiques, résidences et ateliers) que nous prévoyons d'y organiser en 2028 <sup>Q.[11]</sup> *Jardin Mystérieux, Mines d'Art et Traits d'union*.

### Un parcours audiovisuel

En collaboration avec la Cité des sciences et de l'Industrie de Paris, une visite de la Cité du cinéma à Saint-Denis et du pôle audiovisuel de Plaine Commune (la fabrique de séries) sera proposée avec notamment une cinquantaine de studios de télévision et plateaux de cinéma, dont les Studios aux Entrepôts et Magasins Généraux, Commune Image (réalité virtuelle) à Saint-Ouen ou les Laboratoires Éclairs qui seront réaménagés à Épinay-sur-Seine (et le projet du Navire Argo avec l'association L'abominable qui fait revivre les machines argentiques de toute l'histoire du cinéma) <sup>Q.[11]</sup> *Reines et Rois, Hors champ et Fait-Maison*.

### Tourisme participatif et durable

Notre ambition est de construire une offre de tourisme équitable en complément d'une offre touristique de masse afin d'inscrire la candidature dans un mouvement tourné vers le tourisme relationnel et durable. Il s'agit de faire participer les habitant-es dans la construction d'offres d'hospitalité et dans la présentation de leur culture et de l'héritage culturel local aux visiteur-euses de Périphéries 2028. *L'Office du Tourisme de Plaine Commune a rejoint pour ce faire un consortium avec 7 CEC et 10 pays pour construire le projet Erasmus+ Alliance Innovation AFFECT (Alliances for future European creative tourism) afin d'anticiper au mieux les besoins et formations sur le développement des capacités à venir (Tourisme créatif).*

En coopération avec la plateforme eatwith.com nous voulons proposer des repas chez l'habitant-e comme des opportunités de découvrir les cuisines du monde. Nous proposerons aussi des balades thématiques incluant des déjeuners Street food à Saint-Denis et des visites / dégustations à Zone Sensible • centre d'art et de nourriture (production maraîchère / ferme urbaine) ou au marché de Saint-Denis ainsi que la possibilité d'assister au Championnat du Monde des Cuisines du Monde (catégories Recettes de famille ou Cuisine et création). Ce marché est le plus grand marché d'Île-de-France, pouvant accueillir jusqu'à 25 000 personnes les jours d'ouverture, regroupant les produits et saveurs des traditions culinaires du monde.

Des visites originales du marché autour de son organisation sociale, de la cuisine, la récupération des matériaux, ainsi que des interventions artistiques y seront organisées en 2028, comme lors du projet de préfiguration de Kaimera Productions (Simon Hanukaï) en coopération avec Oakland en 2021 « Spaces ».

**FairBnB • Community Powered Tourism** est une plateforme coopérative de réservation de logements chez l'habitant-e sur laquelle les profits sont réinvestis dans le développement de projets culturels avec les communautés locales. Cette offre de logements sera accompagnée d'une offre culturelle, type balades patrimoniales et événements culturels. Avec l'association de tourisme durable Bastina ou l'association Ancrages à Marseille, des passeurs et passeuses de culture (habitant-es) seront formé-es à la création de balades patrimoniales sur leur territoire.

Ils formeront aussi des migrant-es dans le cadre du projet Européen Migrantour. Un Sentier Métropolitain du Grand Paris est en cours de création jusqu'à 2028 et permettra de découvrir le territoire en traversant ses banlieues, à pied. Il sera balisé après la tenue d'ateliers de territoire, qui seront organisés avec des artistes marcheurs et marcheuses. Des refuges urbains seront créés le long de ce tracé.

#### Des propositions artistiques à grande échelle.

Les trois temps de la programmation, Pulse, Scratch et Flow, seront ouverts par des événements forts, conçus pour attirer un large public européen.

Le Sky Fest mettra à l'honneur des objets volants, installations lumineuses et projets sur les hauteurs et toits de la ville sera visible de très loin.

Fair-e Touch est né de la volonté de construire un événement hip-hop international au Stade de France rassemblant des personnalités iconiques de la Seine-Saint-Denis, ainsi que des artistes et chorégraphes européens reconnus.

Fairy Tailors en hommage à la foire du Lendit qui était une des plus grandes foires d'Europe au Moyen-Âge et se tenait à l'emplacement actuel du marché de Saint-Denis. Il s'adressa aux passionné-es de mode et d'artisanat d'art. En partenariat avec la Biennale interculturelle de Seine-Saint-Denis, l'évènement a pour ambition de faire découvrir les processus de fabrication et de présenter l'artisanat d'art et de mode de toute l'Europe. Un défilé de mode alternatif dans les Puces de Saint-Ouen viendra ouvrir cette foire européenne des savoir-faire.

Des collaborations avec des compagnies du territoire dont les talents rayonnent dans l'Europe et le monde entier telles que DCA Philippe Découfflé, Décor Sonore, les Grandes Personnes ou les Souffleurs - commandos poétiques pour ne citer qu'elles, permettront également d'attirer un large public. De la même manière L'Académie Fratellini et le théâtre équestre Zingaro seront sollicités pour la définition de créations européennes en 2028 dans les lignes du programme.

#### Un patrimoine à découvrir

Les lieux patrimoniaux contribuent également à la stratégie touristique européenne et internationale du territoire.

La Basilique de Saint-Denis, en particulier le remontage de la flèche qui devrait être achevé pour 2028, mais aussi le bâtiment Niemeyer (ancien siège du journal l'Humanité) et l'héritage industriel comme les usines Babcock à La Courneuve ou les Cathédrales du rail et les Pépites de chaque ville associée, feront partie des incontournables de Périphéries 2028. L'obtention du label Patrimoine Mondial de l'UNESCO pour les Puces de Saint-Ouen participe de cette dynamique d'attractivité. Des formats originaux permettront également de découvrir l'histoire agricole et maraîchère, le patrimoine industriel, l'habitat du XX<sup>e</sup> siècle ou l'architecture contemporaine. Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) construit dans le cadre du label Art et Histoire de Plaine Commune, sera un lieu hybride : lieu de médiation, de valorisation des savoir-faire, des métiers d'art, et bien sûr d'information et d'orientation des publics sur l'histoire du territoire. ■

## Développement de liens avec les programmes culturels d'autres villes détentrices du titre CEC

Dès le lancement de la candidature Périphéries 2028, l'équipe a travaillé à créer chaque mois des visites apprenantes hybrides (élu-es, administrations, acteurs culturels) permettant de découvrir l'univers des CEC et de renforcer les liens de coopération avec des villes détentrices du titre.

#### Un maillage sensible et co-construit

En premier lieu, le partage d'expérience sur l'héritage de Marseille 2013 et Lille 2004 furent des apports précieux pour Périphéries 2028. Ces deux villes apportent leur soutien à la candidature, en étant notamment représentées dans le Conseil d'Administration ce qui favorise une forte dynamique de coopération croisée entre les dispositifs, acteurs et équipements.

La rencontre en Grèce avec l'équipe et la municipalité d'Eleusis 2023 en décembre 2021, a été aussi un déclic fort dans la candidature, pour construire un jumelage entre ces deux villes de périphéries engagées pour la Culture. De même avec les équipes de Timisoara 2023 (RO) et de Veszprem 2023 (HU) avec lesquelles des actions croisées sur les dynamiques urbaines ont été immédiatement entreprises autour du projet Escaladant. Q.111 Arpenter la banlieue. Des workshops d'arpenteurs ont été organisés entre avril et juin 2022 avec Sciences Po • École urbaine et des acteurs de Seine-Saint-Denis. Ils ont permis de construire ensemble un héritage commun avec la construction d'un skatepark par les jeunes dans un interstice urbain d'Eleusis et un jardin des métiers d'art à Timisoara. Ce procédé a déjà été élargi à Veszprem et le sera avec chacune des villes Capitales européennes de la culture dans l'année précédant leur titre. Deux stagiaires des universités de Saint-Denis sont aussi directement accueillies dans les équipes 2023.

Ensuite, découvrir la puissance mobilisatrice des cérémonies d'ouverture des CEC, à Kaunas 2022 (LT) en janvier 2022 puis à Esch-sur-Alzette 2022 (LU) en février 2022 nous a aussi permis d'affiner la construction d'une proposition moderne et en phase avec notre processus collectif. Des échanges réguliers avec toutes les villes détentrices du titre, au sein du réseau Culture Next et au delà ont permis

de construire des propositions communes, autour des 27 projets-objets de notre programme culturel Q.111 tels les 27 pays de l'Union européenne, dans lesquels les villes sont toutes représentées.

En mai 2021, aller aux rencontres à Prague du réseau TransEuropeHalles avec les acteurs des Tiers-Lieux de Plaine Commune, nous a permis d'organiser la rencontre des villes tchèques candidates pour 2028 directement chez elles, ce qui a aussi été une expérience précieuse dans ce moment de candidature et de présélection pour mieux identifier les acteurs et comprendre leurs enjeux locaux. Nous avons enfin accueilli beaucoup de délégations tout au long de l'année à Saint-Denis, et notamment à l'occasion de la Fête de Saint-Denis en septembre 2022 puis participé à la soirée d'échange entre candidats français au Centre Culturel Tchèque de Paris.

#### Une candidature ancrée dans une nouvelle dynamique de coopération culturelle européenne pour le territoire

Chaque visite, chaque échange a permis d'identifier ensemble une personnalité féminine de la ville, une thématique partagée, un artiste ou acteur de la ville en lien avec des thématiques proches, éco-culturelles, et notamment le street art ou le hip-hop plus généralement. Le projet European Hip-Hop Exchange initialement financé par l'OFAJ a notamment permis de relier avec le « Camion Scratch » les villes tchèques, Chemnitz 2025, Timisoara 2023, Novi Sad 2022, d'interroger les habitant-es sur leurs ressentis des CEC et continuera d'évoluer grâce au soutien de l'Institut Français de Roumanie et du Goethe Institut.

Cette force de la coopération européenne est au cœur de notre méthodologie de travail, ouverte et souple, afin de construire des histoires communes et projets qui nous relient.

Les échanges et projets sont encore en cours d'élaboration, ils seront longuement approfondis toute l'année 2023 mais peuvent se retrouver dans les projets du programme autour de ces thématiques :

#### La jeunesse et l'implication citoyenne

Guimaraes 2012 (PT), Leeuwarden 2018 (NL), Génération 2027 à Braga (PT), Novi Sad 2022, visites en juillet et septembre 2022 (SR) et Villeurbanne 2022 - Capitale Française de la Culture 2022 (FR) : l'idée d'un partenariat stratégique Erasmus sur les assemblées d'enfants ou l'implication des jeunes dans les politiques culturelles a déjà émergé et sera déposé en février 2023.

#### La place des femmes dans le secteur culturel

Avec Broumov 2028 et České Budějovice 2028 (CZ), les deux villes finalistes tchèques, les échanges sont nombreux et un fil rouge autour des personnalités féminines que nous souhaitons valoriser se dégage :

✦ Avec Broumov : le Festival international de musique classique de Saint-Denis et le Festival des Trésors de Broumov, les patrimoines religieux (entre le monastère de Broumov et la Cathédrale de Saint-Denis, des trésors féminins qu'ils révèlent), ou le Slow tourism (au sein du projet Interreg porté par Broumov), et les questions de multiculturalisme.

✦ Avec České Budějovice : le projet « We want more friends » pour accueillir des habitant-es tchèques et proposer à des habitant-es de Seine-Saint-Denis de visiter les autres Capitales. Le projet Kulturista avec les enfants de l'assemblée et le festival Budejovicky majales organisé par les jeunes et enfin Stakeholders pour construire un programme Erasmus Art et Sport.

#### Écologie urbaine et culturelle et la régénération

Rijeka 2020 (HR) • visite de l'École Urbaine de Sciences Po en mai 2022 autour des patrimoines industriels remarquables. Chemnitz 2025 (DE) • le projet des 1000 garages et garage Campus et notamment le réseau européen des Rooftops (Europe Creative ECRN), grande source

d'inspiration pour le festival dans le Ciel (*Sky Fest*). Mobilités douces • Trains (Salzkammergut (AT), le Wagon à Saint-Denis et le Black fest, festival dans les trains en République Tchèque), Upsala 2029 (boucles énergétiques)

#### De l'eau qui nous relie

*Odyssée*: Kaunas 2022 (grâce au réseau STAR Cities des villes et territoires traversés par des rivières dans lequel la Seine-Saint-Denis est déjà impliqué), Bodo 2024 (NO), Liepaja 2027 (LV), Punta Delgada 2027 (PT), Oulu 2026 (FI).

#### Cuisines et langues en tant que pratiques culturelles

*Sur le bout de la langue*: Trencin 2026 (SK), Evora 2027 autour du projet de *La plus Grande Table du monde* où du Championnat du monde des cuisines du monde: un un-e cuisinier-e de chaque pays européen a déjà été invité-e à faire partie du jury.

#### Mémoires Miroirs

*Nova Gorica 2025 (SI) et Eleusis 2023*: des sanctuaires et des mythologies. De même qu'il existe la légende du Saint-Denis qui entoure la ville éponyme et Montmartre, Les Mystères d'Eleusis sont placés sous le signe de Zeus et de Perséphone, et donnent lieu chaque année à toutes sortes de célébrations et de festivités. Eleusis est, tout comme Saint-Denis, une ville au passé industriel marquée durablement par diverses strates historiques souvent reléguées. *Ces villes s'engagent via le projet Memory Addict autour des nécropoles.*

#### Développement des capacités

L'école internationale de vidéo-mapping à Aveiro (PT) et le festival TECH en lien avec le projet ArtLab 93 (art, low-tech et inclusion) et plus généralement des industries culturelles et créatives et de l'audiovisuel (avec Matera 2019 (IT) et Kosice 2013 (SK) autour du projet Cultour DATA (*Survivre au digital*). Avec Tartu 2024 (EE) sur la plateforme de volontaires à partir des Jeux Olympiques et paralympiques 2024. *Le Collège des médias de Périphéries 2028 travaillera aussi sur la Peace Machine proposé par Oulu 2026 (FI) pour y faire des contributions et envisager son accueil à partir de 2027.*

#### Des partenariats pluriels

Aborder les périphéries européennes, c'est aussi créer des coopérations entre l'Union européenne et ses périphéries. Ainsi des projets seront notamment développés avec des acteurs culturels de Skopje en Macédoine du Nord, que ce soit par le Lokomotiva • Centre for New Initiative in Arts and Culture, qui agit pour le développement des arts et de la culture contemporains afin d'obtenir un changement socioculturel progressif, ou le centre culturel SCS Centar-Jadro qui rassemble la scène indépendante. Nous y organiserons une visite, conjointement avec l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique (FR), dès le 1<sup>er</sup> trimestre 2023.

À l'occasion du lancement des CECs 2023, nous souhaitons faire une retransmission en direct dans les lieux de vie de Saint-Denis (cafés, médiathèques...) pour mobiliser les habitant-es sur l'organisation de l'année Capitale.

*Mémoires Miroirs: Nova Gorica 2025 (SI) et Gorica (IT) seront Capitale européenne de la culture en 2025. Ces deux villes qui n'en forment en réalité qu'une seule, ont été séparées en 1947.* Nova Gorica est dominée par le couvent de Kostanjevica, monastère franciscain qui abrite les tombeaux du roi Charles X, de son fils, de son épouse et de quelques aristocrates français-es de leur entourage. Exilé après la révolution de 1830 et atteint par le choléra, Charles X a été inhumé dans ce couvent.

Une délégation officielle de Gorica a été accueillie à Saint-Denis, lors de sa fête annuelle en 2022, contribuant ainsi à poser les bases d'une coopération autour d'un colloque européen sur les cathédrales et basiliques. De même, la ville de Roskilde (DK), elle-même possédant une basilique royale, fait partie de l'Alliance européenne des universités conduite par Paris VIII, et à ce titre, elle pourrait être impliquée dans le processus. Descendant actuel des Bourbons, Louis Alphonse de Bourbon a statué que la dépouille du roi Charles X devait rester à Nova Gorica. ■

#### Projet Escaladant

Le projet Escaladant a été initié en collaboration avec l'Institut Français de Timisoara, l'Institut Français de Roumanie, l'Institut Français de Grèce et l'Institut Français Paris comme projet « miroir » entre les villes Capitales avec le Plus Petit Cirque du Monde à Bagnex (ville associée de Périphéries 2028 dans le sud de Paris). Situées aux extrémités de la péninsule balkanique, Timisoara, Vespem et Eleusis portent en commun l'histoire tourmentée de cette région multiethnique et un passé et présent de villes industrielles. Leur titre de CEC en 2023 arrive au moment où les sociétés européennes sont secouées par une accélération de situations de crise, questionnant la place de la création et des ICC pour la transition vers une Europe écologique, résiliente et citoyenne. Le changement de modèle passe par le renouvellement de l'imaginaire. La condition préalable est que les habitant-es et les visiteur-euses ré-examinent le récit et les images des paysages de leur ville. Le titre de Capitale européenne de la culture est une occasion unique pour que les habitant-es, visiteur-euses, artistes, scientifiques, organisations puissent revisiter les paysages de leur ville.

Ce projet que nous pourrions déployer avec les CECs 2024, 2025, 2026 et 2027 nous permet de :

- **Construire de nouvelles coopérations** entre initiatives ascendantes (arts de la scène, architectes, urbanistes et citoyen-nes), décideurs publics (municipalités, gouvernement local et national) et acteurs et décideurs privés.

- **Expérimenter de nouveaux rapports entre urbanisme, architecture et spectacle vivant** et placer les créateur-ices et artistes au cœur de ces processus de transformation des quartiers périphériques, en liant l'échelle villes de banlieue – Bagnex et Gennevilliers – de La Preuve par 7 (projet national porté par le Ministère de la Culture et celui de la Cohésion des Territoires, initié par l'architecte Patrick Bouchain) avec une échelle internationale.

- **Préfigurer le projet pour l'année du titre Timisoara, Vespem et Eleusis** CEC 2023 et explorer le potentiel pour la construction d'un projet de coopération européenne sur la période 2024 – 2027 autour des questions architecture, restructurations urbaines et industries culturelles et créatives dans les quartiers et zones géographiques périphériques.

# 9.3 c'est l'amour, la peine

# 9.3 c'est la haine, la paix.

Sur le drapeau, **Suprême NTM X Sofiane**, rappers dynonisiens

## Implication de la population locale et de la société civile dans la préparation et la réalisation de la manifestation

### Un diagnostic partagé et une programmation collégiale

Les habitant·es de Plaine Commune sont très engagé·es dans la vie de leur ville, en témoignent le nombre et la vitalité des associations du territoire. Forte de cette richesse, la candidature a souhaité faire de l'implication de toutes et tous un de ses axes principaux et a déployé plusieurs outils qui continueront à se développer en chemin vers 2028. Plus de 2 000 contributeur·ices ont d'ores et déjà participé à la candidature. Parmi eux, des responsables d'associations ou d'institutions et services locaux de mobilisation citoyenne, des habitant·es particulièrement impliqué·es dans leur ville ou quartier, mais aussi et surtout celles et ceux dont les voix sont rarement écoutées et entendues : les personnes âgées, les étranger·es, les femmes et minorités de genre, les enfants... Ils incarnent à la fois notre vision et portent les voix des périphéries et des minorités en Europe. Dès la première phase de diagnostic du territoire menée à partir de 2020, avant même le lancement officiel de la candidature, l'équipe de Périphéries 2028 a fait le choix d'interroger dans chaque quartier les associations, au-delà du secteur culturel, et les habitant·es qui le souhaitaient. Ces premières réflexions partagées ont permis d'organiser la première phase de la candidature autour de quatre caractéristiques du territoire, à savoir sa jeunesse, son patrimoine et patrimoine, la transformation urbaine et la diversité de sa population (Ville-Monde). Ces quatre marqueurs ont ensuite guidé toute la seconde phase de diagnostic, de pistes de projets et d'objectifs que l'obtention du label Capitale européenne de la culture permettrait d'atteindre.

### Les collèges - socle de la participation des acteurs du territoire

Les huit collèges <sup>Q.10</sup> ont pour rôles à la fois de participer au diagnostic du territoire, de constituer des pôles de ressources pour Périphéries 2028 et d'en extraire des projets communs qui seront intégrés au programme de l'année Capitale. L'action du collège des citoyen·nes est entièrement dédié à la question de l'implication des habitant·es. Composé de personnes aux profils très variés, ce collège se veut le plus représentatif possible de la diversité du territoire de la candidature : bénévoles d'associations locales, parents d'élèves, salarié·es du territoire, militant·es écologistes ou LGBTQI+.

Ainsi la première expérimentation du collège, sous l'impulsion de sa référente Fiona Meadows, co-présidente de l'association Périphéries 2028, a été de demander à des artistes du territoire, les sœurs Chevalme, de concevoir un jeu artistique dont tous les habitant·es, enfants et adultes, pourraient se saisir. Elles ont créé le jeu des drapeaux : une multitude de formes à découper et assembler afin de créer le drapeau culturel de son quartier, son école, etc. L'occasion pour chacun·e de devenir le/la porte-drapeau d'un mouvement nouveau de la culture pour toutes et tous. Ces drapeaux sont imprimés et pré-

sentés progressivement dans l'espace public. La Brigade des fêtes <sup>Q.13</sup>, a elle aussi été imaginée par ce collège avec l'objectif de toucher toute la diversité des habitant·es du territoire et de créer des liens entre la culture et les moments de leur vie.

Le collège des médias composé de professionnel·les des secteurs de l'audiovisuel, de la presse écrite, des réseaux sociaux ou encore du podcast, tous·tes impliqué·es sur le territoire par leurs projets respectifs, s'est rapidement accordé sur une méthode participative de programmation de projets, initiatives ou structures déjà existantes sur le territoire et permettant l'émergence de récits différents de ceux mis en avant par les médias traditionnels : par des formes médiatiques accessibles, participatives et innovantes. Les deux premiers projets impulsés par des membres du collège des médias, qui a créé sa propre plateforme de contribution, sont la réalisation et diffusion de la chronique « Une saison en France » spéciale Seine-Saint-Denis intégrée à la matinale de la Radio NOVA par Making Waves, studio de production de podcasts et chantier d'insertion basé à Rosny-sous-Bois, ainsi que l'élaboration avec des jeunes accompagné·es par la mission locale de Saint-Denis d'une série de vidéos consacrée aux jeunes et à leur territoire, réalisée par Lueurs d'Info, association d'éducation aux médias.

L'ensemble des collèges, et plus largement les personnes impliquées dans le processus de candidature, se sont réunis trimestriellement lors de Conseils d'Influence. Ces demi-journées ont été l'occasion de travailler collectivement, en groupe ou en plénière. Elles ont permis de poser des actes forts de la candidature et notamment un protocole d'implication de la jeunesse <sup>Q.21</sup> ou encore la volonté d'activation artistique de l'espace public. Par ailleurs, le studio Périphéries 2028 permet des espaces d'information et de dialogue avec les habitant·es, des ateliers collectifs et conférences, c'est aussi un lieu dont les associations et collectifs locaux s'emparent pour tester des propositions (expositions, ateliers thématiques...).

### Une stratégie d'évaluation co-construite

Un programme de 4 résidences-test autour de projets artistiques participatifs a été réalisé en 2022 pour impliquer des habitant·es dans l'écriture de la candidature. Il s'agissait de faire remonter le diagnostic des habitant·es autour des piliers thématiques de la candidature. Ville-Monde : « Être une femme en Seine-Saint-Denis », Jeunesse : « Les enfants font de la politique culturelle », Patrimoine et patrimoine : « Révéler la mémoire d'un lieu patrimonial en transition », Urbain : « Et si la ville était douce la nuit ? ». Les productions artistiques ont donné lieu à la transmission de contenus exploitables (texte d'une pièce de théâtre, ouvrage co-écrit avec des enfants sur la ville comme support d'aventures culturelles, podcast

sur les métiers culturels locaux, entretiens d'artistes avec des usagers et usagères de la ville). Ces productions ont consolidé des méthodes de mobilisation des publics les plus éloignés de l'offre culturelle actuelle (enfants, jeunes filles, personnes ne parlant pas bien le français, familles, retraité-es...) et les modalités de collaboration avec des relais de mobilisation.

Les fêtes des villes ou de quartier ont également été autant d'occasions de recueillir les observations des habitant-es, de leur adresser des questionnaires sur la culture dans leur quotidien et dans leur ville. Participer collectivement à des moments artistiques et conviviaux a permis à la fois des échanges avec les habitant-es et de créer une forme d'enthousiasme collectif. À titre d'exemples, un flash-mob géant *Danse l'Europe* a réuni une centaine de participant-es dans le parc de la Légion d'Honneur à l'occasion de la Fête des Tulipes de Saint-Denis ou encore *La plus grande table du monde imaginée par l'artiste Yvan Loiseau, a rassemblé plusieurs milliers de personnes pour partager un repas dans l'espace public entre Saint-Denis et Saint-Ouen et a fédéré plusieurs centaines d'acteurs culturels associatifs et de la gastronomie.*

#### Nous sommes Capital.es

Nous défendons une participation et une expression culturelle large et ouverte des habitant-es et usager-es du territoire : promotion des pratiques amateurs et autodidactes <sup>Q.161 [19]</sup>, projets les incluant à différentes étapes des processus, volontariat ou encore co-programmation culturelle des œuvres dans l'espace public. Le travail des collèges permet d'écrire collective, étape après étape, la matrice de la candidature. Les différentes phases d'écriture sont nourries par un travail de mise en œuvre d'actions tests et de dispositifs collectifs inspirants, associant la société civile, les populations, les professionnel·les et les institutions. Le prototypage du travail des collèges, débuté en 2021 aboutira en 2023 à une modélisation de la programmation Périphéries 2028. Dans une troisième phase les résultats des travaux des collèges seront multipliés et disséminés sur le territoire pour atteindre leur plénitude en 2028.

En 2023, le travail des collèges se poursuivra donc autour des expérimentations déjà imaginées ou testées jusqu'alors. Certains collèges mettront en place un appel à projets et devront en sélectionner certains, dans le cadre des thèmes développés par la matrice. D'autres continueront d'explorer les possibilités de produire collectivement des projets, dispositifs ou outils qui pourront ensuite être modélisés et dupliqués sur l'ensemble du territoire. *Pour tous, l'objectif est de permettre au plus grand nombre de trouver sa place et sa voix au sein de l'expérience Capitale européenne de la culture*, de manière innovante et inclusive, à l'image des périphéries que nous souhaitons bâtir. *Confier aux collèges un espace de programmation partagée et le budget participatif qui va avec, c'est garantir une diversité des formes artistiques et culturelles.* La méthode devient ici presque aussi importante que le résultat. Il s'agit

de faire de Périphéries 2028 un outil de coopération entre habitant-es et acteurs du territoire, et du mode collectif un héritage de son action. Pour chaque collège, s'accorder sur les projets à proposer dans la programmation officielle, c'est essayer de produire à l'échelle du territoire de la démocratie (inter)culturelle.

#### Soutenir les initiatives existantes

Aussi, une grande partie des projets du programme intègrent la participation des habitant-es. Il s'agit de valoriser, par leur participation, leurs talents et compétences. *À titre d'exemple, un premier Défilé de mode des cultures a été organisé en 2022 par le collège des citoyen·nes avec plusieurs associations et habitant-es de Plaine Commune.* Il permet de mettre en valeur toutes les cultures du territoire, mais également l'engagement et le talent artistique des participant-es. Ce défilé sera amplifié avec les villes associées et intégré à la *Biennale Interculturelle du département de la Seine-Saint-Denis sur la période 2023-2030. Le Championnat du Monde des Cuisines du Monde* avec sa catégorie Recettes de famille qui a été organisé en septembre 2022 par Zone Sensible (Culture • Nature • Nourriture) et l'artiste Olivier Darné a déjà rassemblé plusieurs centaines de participant-es et sera déployé tout au long du programme dans l'optique de mettre en place une *Académie des Cuisines du Monde* permettant aux habitant-es de valoriser leurs compétences culinaires.

*Odyssee* ou festival du peuple de l'eau, est né du besoin de se réappropriier l'eau, la Seine et ses canaux. Le projet fédère les acteurs du fleuve, de la culture, du sport. Installé-es aux quatre coins de la Métropole pour construire dans des chantiers navals urbains, les habitant-es construisent des objets flottants.

**Haut et fort** : dans la continuité des projets menés par le collège des médias, un *festival international d'art oratoire* sera organisé sur Plaine Commune pour mettre en lumière un marqueur majeur du territoire : les cultures urbaines et notamment orales comme le rap ou le slam.

**Biennale des Arts Participatifs** : dans la continuité de la Brigade des fées, projet issu du collège des citoyen·nes, et dans le cadre de projets de coopération avec le théâtre de la Poudrerie de Sevran, une Biennale des Arts participatifs se tiendra en 2028 sur l'ensemble du territoire de Plaine Commune, pour permettre à tous·tes les habitant-es qui le souhaitent de s'initier à une pratique artistique ou artisanale.

**Archéologie citoyenne** : le programme « Archéologie, territoire et citoyenneté » développé par l'Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis a pour objectif de transformer la « matière archéologique », d'une part en outils de connaissance du territoire et, d'autre part, en produits dérivés de ce même territoire. Pour 2028, ce programme s'étendra à l'ensemble de Plaine Commune, investira les chantiers prévus entre 2024 et

2028 et impliquera des partenaires européens sur des démarches similaires, pour aboutir sur des expositions racontant une histoire du territoire européenne et mondialisée <sup>Underground Q.111</sup>.

#### Plateforme de volontariat

*À partir de 2025, une plateforme pour le volontariat sera lancée, s'appuyant sur l'expertise des JOP 2024 et leur plateforme « Faites vos Jeux » forte de 45 000 volontaires.* Leur mission sera l'aide à l'accueil et l'accompagnement des invité·es, l'orientation des publics, l'aide technique durant les événements, la communication et la promotion de la Capitale. D'âges et de profils variés, venant des différentes villes du territoire, les volontaires suivront une formation d'initiation et auront accès à des événements dédiés, permettant un vrai impact sur leurs capacités culturelles et pour celles et ceux qui le désirent une formation professionnelle sera proposée. Une plateforme en ligne permettra une gestion de l'offre et de la demande. Les différents frais inhérents à leur mobilisation seront pris en charge par Périphéries 2028, et ils seront habillé-es par nos sponsors.

#### Q 18

### Création d'opportunités pour permettre la participation de groupes marginalisés et défavorisés

*Nous touchons ici au cœur de la candidature de Périphéries 2028 – les marges, les périphéries, les invisibles – au sens social et sur l'ensemble du territoire, dans leurs diversités de situations, de besoins et de cultures.* Notre volonté est d'engager une alliance entre culture et social. L'enjeu pour construire cette alliance est de chercher à instituer plus largement la participation des usager-es et citoyen·nes par une dynamique inclusive nouvelle : institutionnaliser l'expertise des marges pour mettre en œuvre les droits culturels.

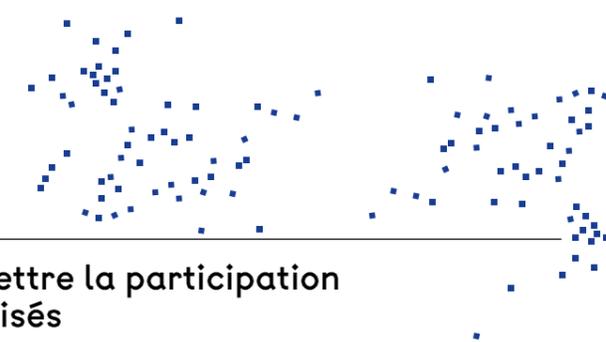
#### Être considéré-e à égale dignité

L'enjeu pour Périphéries 2028 est de dépasser cette question des personnes dites « marginalisées » ou « défavorisées » et se doit de considérer ces personnes comme légitimes, considérer leur mode de vie et leur permettre de venir s'inclure, mais à partir de leurs expertises et de leurs savoirs, comme expliqué dans le cadre des « Savoirs subalternes » <sup>Q.101</sup>. La première étape de la reconnaissance de la marginalité comme expertise est sa visibilité. À titre d'exemple, Périphéries 2028 a déjà co-organisé avec l'association ACINA une exposition photographique, « *Ce qui nous lie* » présentant des œuvres et des portraits de femmes issues en partie de communautés Roms et continuera de faire de la représentation des diversités culturelles un des moteurs de son action artistique. *La Pride des banlieues, mouvement revendicatif des personnes LGBTQI+ des quartiers populaires, est née à Saint-Denis en 2019. Périphéries 2028 souhaite donner à*

#### Assemblée des futurs : co-gestion des données et co-programmation

*La Capitale européenne de la culture, entendue comme processus démocratique, aboutira à la création d'une Assemblée des futurs intégrée aux processus de décision et de programmation culturelle pour le territoire de Plaine Commune* (notamment sur les questions de co-gestion des données culturelles et de co-programmation de la commande publique).

Cette Assemblée des futurs réunira des habitant-es du territoire ne possédant pas le droit de vote (jeunes de moins de 18 ans et habitant-es de nationalités étrangères). Elle constitue un des livrables hérités de la Capitale européenne de la culture, dans le domaine de la jeunesse et de la démocratie (inter)culturelle. ■



*cet événement une ampleur européenne à travers Queer Europa* <sup>Q.101</sup>.

Dans un autre registre, s'assurer de mettre en œuvre des projets intergénérationnels et pluridisciplinaires. À titre d'exemple, la Brigade des fées s'installera notamment dans des lieux dédiés aux seniors pour organiser des créations croisées, après un atelier d'initiation à une pratique artistique ou artisanale. C'est une manière de s'assurer que les personnes âgées ne sont pas mises au banc et de garantir une inclusivité réelle, par le lien. En outre, *une série de débats sera organisée, en partenariat avec l'Université Paris VIII et autour de son Festival « Sorcière », qui a eu lieu au printemps 2022 sur ce thème central de la marginalité.* Si l'objectif de Périphéries 2028 est de permettre l'expression et la reconnaissance des marges au sens large, nous avons identifié plusieurs catégories de personnes dites marginalisées ou défavorisées auxquelles la Capitale apportera une attention particulière :

- \* Les personnes en situation de précarité économique et / ou éloignées de l'emploi.
- \* Les personnes qui ne maîtrisent pas le français
- \* Les personnes éloignées géographiquement des lieux de culture

#### \* Les personnes en situation de précarité économique et / ou éloignées de l'emploi

C'est la manière la plus concrète d'appréhender le lien entre culture et social afin d'approfondir et de structurer des modes d'intervention publique qui peuvent gé-

néer de nouvelles opportunités. Nous souhaitons créer un parcours de formation et d'insertion professionnelle dans lequel la culture aurait toute sa place. *Un groupe de travail dédié « Culture et emploi » existe depuis avril 2022 et réunit acteurs culturels et de l'insertion professionnelle sur le territoire* (dont Objectif Emploi, les Régies de quartier et Profession Banlieue). *Il travaille aujourd'hui sur deux axes : d'une part créer un parcours d'insertion des métiers « éco-culturels », permettant aux personnes éloignées de l'emploi, avec des compétences non-reconnues (multilinguisme, commerce informel), et d'autre part penser la systématisation d'un module culturel dans les parcours d'insertion professionnelle.* Ces travaux donneront lieu au dépôt d'un projet FSE et permettront de bâtir les prémices des royalties contributives <sup>Q.161</sup> qui pourraient se pérenniser après le label Capitale européenne de la culture et favoriser leur mobilité européenne.

Par ailleurs, et de manière plus traditionnelle, les spectacles et activités proposés dans le cadre de la Capitale seront gratuits ou à des prix accessibles, avec des tarifs préférentiels, afin que la précarité économique ne soit pas un obstacle à la participation des publics.

#### \* Les personnes qui ne maîtrisent pas le français

Riche de plus de 135 nationalités, le territoire de Plaine Commune est un carrefour des langues. Si le slameur dionysien Grand Corps Malade déclame « *Je viens de là où le langage est en permanente évolution, Verlan, rebeu, argot, gros processus de création* », il est de la responsabilité des lieux de culture et plus généralement des institutions de s'adapter au fait qu'un nombre important d'habitant-es ne maîtrisent pas le français. Périféeries 2028 travaillera ainsi avec ses partenaires à ce que le programme et l'expérience visiteur-euse soit au maximum multilingue et en français accessible.

À titre d'exemple, sur le modèle des audioguides multilingues réalisés par les habitant-es que le Musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis a mis en place, plusieurs audioguides et signalétiques multilingues dans les villes et dans les lieux du programme seront développés. Ces projets, en lien avec La Maison des Langues et des Cultures d'Aubervilliers, ont pour double vocation de nous mettre collectivement au niveau d'un territoire qui se veut être reflet de l'Europe et de son dialogue avec le monde, et de renverser la manière dont les habitant-es se considèrent : parler une autre langue est une compétence.

Par ailleurs, Périféeries 2028 souhaite mettre en œuvre un programme *Refuges urbains* de résidence dédié aux artistes en exil, en lien avec l'école des Actes du Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, la création de « J'ai perdu ma langue » de Leïla Anis avec 5 familles interrogée dans notre société la place des langues partagées, involontairement ou délibérément tuées au sein des foyers. Nul doute que les questions de mémoire intime et d'héritage culturel s'inviteront dans cette enquête théâtrale intergénérationnelle. Elles seront le point de départ d'un travail

liant cuisines et langues « Sur le bout de la langue » : L'enjeu est de faire se rencontrer ce qui se partage le plus facilement : un repas, et ce qui est le plus complexe : une langue. Faire avec et pour celles et ceux qui ont le désir de voir émerger leurs cultures dans toutes ses déclinaisons.

#### \* Les personnes éloignées géographiquement des lieux de culture

*Il existe une vraie fracture entre les centre-villes, qui concentrent la majorité des lieux de culture, et les quartiers des villes de Plaine Commune.* Cette fracture explique en partie que l'information culturelle n'arrive jamais jusque dans les quartiers et qu'assister à une représentation demande une organisation importante pour les habitant-es de ces quartiers. Les acteurs culturels du territoire en sont conscients et proposeront une programmation nomade dans les quartiers. Par exemple les projets Satellites <sup>Q.131</sup> de street art mis en place par Périféeries en guise d'expérimentation dans les quartiers répondaient également à cette exigence d'amener tout de suite la dynamique Capitale européenne de la culture au plus près de ces habitant-es.

Ainsi le programme 2028 s'efforcera d'être présent dans tous les quartiers du territoire. *Une programmation hors les murs spécifique sera pensée notamment avec le Théâtre Gérard Philipe, le cinéma l'Écran et le Festival de Saint-Denis. Le collège des médias <sup>Q.117</sup> souhaite notamment proposer des « Cinéféeries », projections itinérantes de films et vidéos dans un quartier, directement sur les murs des immeubles.* Ces projections sont réalisées à l'aide d'un pico-projecteur, un mini vidéoprojecteur portable. Ces « ciné-balades » permettront la rencontre et l'interaction entre et avec les habitant-es du quartier. Il s'agit ainsi d'un parcours dans la ville qui sera proposé aux visiteurs et visiteuses (*Arpenter la banlieue*).

#### Accessibilité des lieux de culture et des contenus

Périféeries 2028 pose comme principe le fait d'être accessible aux personnes à mobilité réduite mais aussi malvoyantes ou personnes en situation de handicap. Nombre de lieux et d'acteurs culturels ont déjà une stratégie à l'œuvre afin de garantir l'accessibilité de leurs propositions artistiques. Le travail de Périféeries 2028 consiste en la matière à collecter précisément ce qui est mis en place et créer, à partir des bonnes pratiques de chacun des acteurs, une charte commune qui nous engage.

Des activités adaptées seront également développées dans le cadre de l'année 2028 pour accueillir ces publics dans les meilleures conditions comme, par exemple : accessibilité des équipements et espaces culturels, zones réservées aux accompagnateur-ices, traduction en langue des signes, documents d'information en braille et site Internet adapté. *Un travail est déjà en cours avec l'Université Paris VIII et un groupe de personnes porteuses de handicaps sur une traduction FALC (facile à lire et à comprendre) du dossier de candidature.* Cette première expérience sera poursuivie et adaptée dans les prochains mois afin qu'elle puisse être généralisée. ■

## Stratégie de développement des publics, liens avec le milieu éducatif et les publics scolaires

30 % des habitant-es de Plaine Commune ont moins de 20 ans. Notre stratégie de développement des publics s'adressera donc fortement aux enfants et aux jeunes : ouvrir les horizons des publics en créant des croisements artistiques, diversifier les contenus pour que le plus grand nombre puisse s'identifier ou encore amener la culture dans l'espace public et hors-les-murs sont autant de moyens qui seront intensifiés pour s'adresser largement aux publics du territoire. Une attention sera portée à la communication digitale sans pour autant abandonner les autres supports de diffusion afin de répondre à la réalité de la fracture numérique sur le territoire.

#### L'Assemblée des enfants, socle d'un autre monde possible

*L'Assemblée des enfants est l'un des huit collèges <sup>Q.117</sup> et répond à la volonté d'impliquer largement les enfants et les jeunes du territoire dans le processus de candidature mais aussi plus largement dans la fabrique des politiques publiques culturelles.* Pendant l'année scolaire 2021–2022, les membres de l'Assemblée se sont rencontrés à 8 reprises, ont pris part à un voyage d'étude à Villeurbanne, Capitale française de la culture 2022 et ont réuni une centaine d'enfants de Plaine Commune âgés de 10 à 12 ans, celles et ceux qui seront de jeunes adultes en 2028. Ils ont également imaginé et animé une première édition d'une Fête des cultures comprenant musique mixée, cuisine, ateliers ludiques ou encore sensibilisation à

l'écologie. L'Assemblée des enfants a vocation à s'étendre progressivement, à la fois dans les tranches d'âge des participant-es et des types d'actions menées, et ce dès la seconde édition qui se tient pendant l'année scolaire 2022 – 2023.

D'une part un groupe d'enfants co-programmateur-ices <sup>Q.111</sup> Alpha s'est constitué sur la base d'un appel à ambassadeur-ices diffusé largement, et d'autre part, en lien avec les écoles, plusieurs groupes seront co-créateurs de projets artistiques. Le rôle du collège des villes associées en lien avec l'Assemblée des enfants deviendra déterminant dans la mesure où celles-ci s'engagent à laisser un créneau de programmation et un budget, aux propositions faites par les enfants dans leurs fêtes de ville.

#### La coopération avec les écoles

*Renforcer l'éducation artistique et culturelle est le premier point de la stratégie culturelle de Saint-Denis. Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis met en œuvre dans les collèges du territoire des Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (Micaco) de 40 heures, ainsi que des résidences d'artistes In Situ de 100 heures,* qui permettent notamment aux artistes de travailler avec les collégien-nes. Périféeries 2028 s'inscrit dans cette dynamique et permettra aux artistes européen-nes de participer à cette coopération. En 2023 les projets seront destinés aux écolier-es et aux collégien-nes et s'étendront aux lycéen-nes à partir de 2024.

À titre d'exemple, un livre participatif *L'Aventure Culturelle* a été réalisé en 2022 avec deux classes de l'école primaire Casarès (Saint-Denis et Aubervilliers) et se déclina en 2028 dans le cadre d'un festival Européen du livre à Saint-Denis. La volonté est aussi de réenchanter les cours d'école, notamment grâce à la création d'espaces d'expression artistique libres (agoras) pour les enfants.

Le projet d'Académie TokTok qui débutera en 2023 a pour objet de travailler avec 4 à 9 groupes de collégien-nes autour de leur vision de l'art et penser avec eux la co-création de vidéos Tik Tok sur l'art présent sur le territoire, le partage des valeurs de celui-ci et l'échange de savoir et culture avec d'autres jeunes.

#### La jeunesse, cœur de la démocratie (inter)culturelle

*Fruit d'un travail collectif qui a abouti lors du Conseil d'influence du 30 novembre 2021, un protocole d'implication de la jeunesse dans la dynamique Capitale européenne de la culture a été imaginé afin d'élaborer une stratégie de diffusion de la candidature auprès des jeunes, pour les embarquer eux et leurs familles :*

- Identifier et cartographier les acteurs relais et projets jeunesse clefs
- Transformer les pistes d'action proposées par les enfants contributeur-ices en des projets concrets



- Accompagner l'insertion professionnelle et prioritairement des jeunes hors cadre scolaire, ainsi que des jeunes artistes
- S'engager avec les collectivités sur un objectif ambitieux de pratiques artistiques amateurs des enfants et des jeunes hors cadre scolaire
- Partir de la thématique de l'attachement au territoire pour interroger progressivement les jeunes sur la notion de citoyenneté locale et européenne



Le protocole permet notamment d'être garant d'une programmation à hauteur d'enfants, condition pour tendre vers une démocratie culturelle. La Capitale européenne de la culture est l'occasion de systématiser cette approche notamment grâce à l'engagement des institutions culturelles du territoire à respecter ce protocole. Ainsi la scénographie de la future médiathèque Europe de la place du 8 mai 1945 à Saint-Denis sera conçue avec des enfants dans une volonté affirmée de tiers-usage, comme un makerspace. *Le projet G1000 permet un échange de pratiques entre travailleur·euse·s jeunesse et des rencontres entre 1000 jeunes décrocheur·euse·s (NEETS) dans ces périphéries urbaines européennes (Molenbeeck en Belgique, quartiers prioritaires de Gênes en Italie, quartiers Roms en Roumanie).* L'enjeu est bien de faire des projets choisis et portés par les jeunes, en leur

donnant les outils et les moyens de production et de gouvernance pour qu'ils puissent s'émanciper des cadres institutionnels et les mettre au service de leurs projets. Des projets spécifiques sont également conçus pour les jeunes en dehors du système scolaire, et suivis par une mission locale.

#### **Développer les pratiques pour développer les publics**

Le développement des pratiques artistiques amateurs est considéré comme l'une des clés de voûte du développement des publics, mais aussi de la citoyenneté plus globalement. La Capitale européenne de la culture engage ainsi un partenariat avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA) et le département de la Seine-Saint-Denis pour mettre en œuvre une cartographie sensible dynamique *Azimuth*, qui rend visible et plus accessible les offres de pratiques amateurs sur le territoire.

*Nous travaillons également avec la Cité de la musique • Philharmonie de Paris à la mise en place d'un projet Démos européen (dispositif d'éducation musicale et orchestral à vocation sociale) qui permettrait à des enfants issus des quartiers défavorisés de créer un orchestre européen pendant plusieurs années, avec des répétitions et concerts en commun.*

#### **Observer et former : conditions d'un développement des publics face au réel**

Les pratiques des publics évoluent rapidement, notamment dans un contexte post-Covid qui a bouleversé les habitudes culturelles. Ainsi les professionnel·les de la médiation, de l'animation culturelle et de la production artistique sont concerné·es par une évolution de leurs métiers, passant d'une logique de programmation à une logique d'animation des communautés. Périphéries 2028 peut permettre à ces professionnel·les des cadres de rencontre et d'échanges de bonnes pratiques pour répondre collectivement à ces enjeux.

*Nous proposons également de traiter la place du numérique dans les pratiques culturelles en créant un observatoire dédié à ces pratiques dans le comité d'évaluation.* Il permettra de donner des informations fiables aux professionnel·les de l'éducation artistique et culturelle et des relations avec les publics à partir d'un dispositif d'analyse et d'échange de pratiques, et un travail sur les nouvelles normes d'action en complicité avec les institutions locales.

Cette observation s'envisagera avec une dimension européenne des pratiques culturelles numériques, afin de penser l'échelle-monde, autre moyen de dépasser les cadres classiques qui marginalisent ces nouvelles pratiques et qui n'ont pas d'expertise à ces échelles. ■

Et tout  
est possible  
  
et tout  
est faisable.  
  
C'est un lieu  
imprévisible  
  
et  
inclassable.

## Budget culture des collectivités partenaires

Le budget Culture global de la ville de Saint-Denis est depuis 2020 en constante augmentation malgré son budget global très contraint. La direction de la Culture de la ville est composée de 110 agent-es, essentiellement composée du personnel des équipements (Conservatoire, École d'arts plastiques, Musée, Unité d'archéologie, salle de concert Ligne 13). Elle développe un soutien actif aux initiatives locales, dont 70 % est consacré aux grands partenaires de la ville : Festival de Saint-Denis, Théâtre Gérard Philippe et le cinéma l'Écran. La Ville porte une programmation propre à travers différentes propositions événementielles et déconcentrées : Fête des Tulipes, Bel Été, Fête de la Ville, Nuit Blanche et Bel Hiver.

Elle propose enfin de nombreux parcours culturels (écoles, crèches et PMI, structures sociales) en transver-

salité avec l'ensemble des services de la ville : bâtiments et architecture (1 % artistique et culturel à chaque livraison d'équipement public), Santé, Vie des quartiers, Solidarités et développement social, Petite enfance, Enfance Loisirs, Vie scolaire, Adolescence et Bien grandir, Jeune adulte, Mission handicap. Les médiathèques sont quant à elles sous la responsabilité de Plaine Commune qui porte désormais un service de la stratégie culturelle, du patrimoine et du tourisme avec notamment le label « Ville et Pays d'Art et Histoire ».

*Plaine Commune porte ainsi en propre un budget culturel annuel de près de 19 millions d'euros de fonctionnement. Par ailleurs, les villes de Plaine Commune déploient collectivement plus de 30 millions par an de budget Culture.*

Année	Budget culture consolidé	Budget Ville global	En Pourcentage du budget Ville
2017	9 883 496,63 €	216 453 420,00 €	4,57 %
2018	9 984 245,67 €	219 054 794,00 €	4,56 %
2019	10 226 662,22 €	219 116 228,00 €	4,67 %
2020	9 862 761,67 €	220 932 136,00 €	4,46 %
2021	10 418 516,90 €	222 275 479,00 €	4,69 %
2022	10 609 334,56 €	221 097 424,00 €	4,80 %

### Part des fonds du budget culturel annuel de la ville pour financer le projet CEC

*La ville de Saint-Denis et Plaine Commune ne prévoient pas d'utiliser une part des fonds de leur budget culturel annuel pour financer ce projet.*

Le Conseil départemental, la Métropole du Grand Paris et le Conseil Régional entendent quant à eux flécher une part des dispositifs existants sur des actions du programme de Périphéries 2028. Par exemple, 50 %

des fonds destinés aux résidences In Situ et Micaco pourraient être destinés à des projets Périphéries 2028 dans les collèges des villes associées du département.

Globalement, l'ensemble des partenaires s'engage à déployer des forces pour mobiliser des volets culturels dans l'ensemble des autres politiques publiques et considérer la CEC 2028 comme un sujet transversal supplémentaire qui n'amputera pas les budgets culture aujourd'hui existants. ■

## Budget de fonctionnement CEC 2028

Le contexte international et national actuel a un impact important sur les budgets des communes (coût de l'énergie, augmentation du point d'indice des fonctionnaires...) et complique le travail de projection à moyen terme. Si on peut garantir a minima que la part du budget culture dans le budget de la Ville restera stable malgré la pression des autres parts du budget, l'objectif est d'être ambitieux.

Le travail de préparation budgétaire demandé par la candidature a permis de mettre en exergue les différences de modalités de calcul des budgets culture selon les villes et les collectivités impliquées. Le premier objectif au cours des années Capitale européenne de la culture sera donc de travailler à de nouveaux indicateurs d'investissement culturel commun, qui prennent en compte le millefeuille territorial français et la transversalité des politiques culturelles (urbanisme, écologie, éducation, formation, social...). La question est de savoir quel montant est investi par citoyen-ne (tout niveau de financement compris) et de travailler au doublement de ce montant. La trajectoire culturelle évoqué de l'ensemble des investissements culturels doit pouvoir atteindre 10 % des budgets généraux.

Cette hausse doit notamment permettre aux projets de long terme tels que l'Assemblée des futurs et

les Royalties contributives de se poursuivre. Les dispositifs et équipements créés durant la période de candidature devront aussi intégrer le droit commun.

### Répartition des frais de fonctionnement

Après consultation avec les partenaires publics et privés, nous estimons que la Capitale européenne de la culture pourrait être financée à 82% par le secteur public et 18% par le secteur privé. En effet, au vu des dynamiques actuelles entre la candidature, le Fonds de dotation Ambition Saint-Denis et plusieurs acteurs engagés au sein du collège des entreprises tels que Emerige ou la Société du Grand Paris (levée de fond privée de 27 millions d'euros pour les tandems • commandes d'œuvres dans les 42 gares du Grand Paris Express), cette trajectoire semble réaliste. La construction du budget de fonctionnement de Périphéries 2028 a été pensée dans un contexte de frugalité, impliquant une part importante dédiée à la réalisation du programme et à une équipe dédiée <sup>Q.[32]</sup>. Il a été croisé des différentes expériences et échanges avec l'ensemble des expert-es européen-nes et équipes des autres CEC. L'évaluation et la recherche associées aux innovations notamment démocratiques (collèges) liées à la réalisation du programme sont pris en considération dans la ligne budgétaire « Autre ». ■

Revenus totaux nécessaires pour couvrir les frais de fonctionnement	Revenus du secteur public	Revenus du secteur public	Revenus du secteur privé	Revenus du secteur privé
60 000 000 €	49 200 000 €	82%	10 800 000 €	18%

Dépenses liées au programme	Promotion et marketing	Total des frais de fonctionnement 60 000 000 €
38 000 000 €	9 000 000 €	
62%	15%	
Salaires, frais généraux et administration	Autre (évaluation, recherche)	
12 000 000 €	2 000 000 €	
20%	3%	

### Construction évolutive

La volonté de construire un héritage fort autour des volets de développement : Capacités, Écologie et Démocratie

(assemblée des futurs, neutralité carbone, royalties contributives), entraîne le choix de penser un budget dont le suivi après l'année CEC 2028 est important. ■

Préparation	Année	Suivi
27 750 000,00 €	23 500 000,00 €	8 750 000,00 €
46,25%	39,17%	14,58%

## Revenus du secteur public

La Ville de Saint-Denis, Plaine Commune et le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis sont les membres fondateurs du projet Périphéries 2028, ils contribuent chacun au projet à hauteur de 7 200 000 €, représentant ensemble 36 % des recettes globales.

La proposition est faite, considérant les contributions faites dans les précédentes CEC, de mobiliser l'Etat à hauteur de 15 millions d'euros, soit 25% du budget. Le soutien en fonctionnement des autres collectivités (Métropole du Grand Paris, Conseil régional d'Île-de-France) est encore en discussion et devrait aussi atteindre 12% soit 7 200 000 €. Leur apport sera particulièrement notable sur les investissements et permettra la réhabilitation

des pépites, la rénovation de toitures et des travaux énergétiques des lieux culturels dans un objectif de neutralité carbone. Enfin, les villes partenaires ainsi que les universités du territoire réunies au sein du Campus Condorcet participeront conjointement à hauteur de 2,4 millions d'euros (3%) sur une période de six ans (2024-2030) incluant l'héritage.

### Engagements financiers

Le budget de la Capitale est travaillé de manière étroite avec l'ensemble de ces partenaires publics afin de garantir des niveaux de contribution réalistes chaque année du programme. ■

### Subventions de Fonctionnement 2024 – 2030 (6 ans)

État français	15 000 000 €	25%
Ville de Saint-Denis	7 200 000 €	12%
Plaine Commune	7 200 000 €	12%
Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis	7 200 000 €	12%
Autres partenaires publics (Région Île-de-France, Métropole du Grand Paris...)	7 200 000 €	12%
Union européenne (excepté le prix Melina Mercouri) <sup>Q.[30] Plan d'action</sup>	3 000 000 €	5%
Autre Villes, Universités, partenaires para-publics (Écologie, Habitat, Transports...)	2 400 000 €	4%
<b>Total</b>	<b>49 200 000 €</b>	<b>82% (Budget Total 60 M € – 100%)</b>



## Stratégie de levée de fonds privés

### La création d'une structure ad hoc pour la levée de fonds : le Fonds de dotation Ambition Saint-Denis.

La Ville de Saint-Denis a favorisé la création d'un Fonds de dotation Ambition Saint-Denis, initié par des entreprises privées en 2021 en amont de la phase de candidature, dans le but d'instaurer un dialogue pérenne avec les entreprises et les particuliers, issus du territoire ou non, désireux de participer au rayonnement de la Ville, et à celui du projet de Périphéries 2028. *Le Fonds de dotation Ambition Saint-Denis est pourvu d'une structuration propre avec un Conseil d'administration, une équipe dédiée et un financement entièrement privé. Il a été activé au printemps 2022 pour accélérer la levée de fonds en phase de candidature, en favorisant une fertilisation croisée entre les entreprises partenaires, les associations et porteurs de projets du territoire. Le Fonds de dotation a déjà mobilisé en 6 mois un réseau de plus de 30 entreprises, depuis des TPE/PME jusqu'à des entreprises nationales. Ces partenaires sont d'ores et déjà un acquis de la candidature, et un outil de mobilisation du mécénat et de la philanthropie pour soutenir les actions et initiatives locales.*

*Ambition Saint-Denis, pendant la phase de construction de la candidature de Périphéries 2028, a animé l'un des 8 collèges <sup>Q.[10]</sup> de travail, le club des entreprises, chargé d'envisager les interactions entre art et culture et les milieux entrepreneuriaux. Il mène à ce titre en 2022 un travail de réflexion et d'innovation avec plusieurs entreprises du territoire, autour des notions de lumière et d'éclairage public en lien avec des interventions artistiques et poétiques et vient alimenter la partie du programme se tenant dans l'espace public.*

Durant l'année 2022, Ambition Saint-Denis a participé au financement des activités de Périphéries 2028 et s'est positionné en appui à plusieurs actions artistiques et à des événements de mobilisation et de communication portés par la candidature.

### La montée en puissance du fonds et l'accompagnement de la candidature

Le Fonds de dotation Ambition Saint-Denis peut bénéficier d'un maillage dense d'entreprises implantées sur le territoire et déjà inscrites dans des logiques d'échange et de coopération : le réseau

des entreprises de Plaine Commune Promotion, par exemple, est un moteur de convivialité et d'interconnaissance des entreprises sur le territoire de Saint-Denis et de Plaine Commune. Ambition Saint-Denis a multiplié les points de rencontre avec ces acteurs afin de les sensibiliser à la démarche de Capitale européenne de la culture, et d'approfondir les logiques d'impact propres aux entreprises, pour en faire un levier pour la levée de fonds dans une logique de co-construction. Plus particulièrement, deux dynamiques illustrent cette approche partenariale entre les acteurs économiques, Ambition Saint-Denis et la candidature de Périphéries 2028.

D'une part, Saint-Denis et Plaine Commune sont des territoires marqués par une transformation urbaine sans précédent, et ce sont aux acteurs privés de la Ville, de l'aménagement, de la promotion, de la construction et des services qu'il est proposé de concevoir leurs actions et leur impact social, en participant activement au Fonds de dotation, et en renouvelant les logiques de la philanthropie. *Les événements sportifs mondiaux à venir à Saint-Denis (Coupe du monde de rugby en 2023, Jeux Olympiques et Paralympiques 2024) vont permettre à Ambition Saint-Denis de prolonger le travail avec les entreprises mécènes de ces manifestations, notamment dans le cadre de l'héritage et de la continuité des actions culturelles et sportives des Olympiades culturelles.*

D'autre part, en multipliant les actions de soutien à des associations ou porteurs de projet culturels sur le territoire,

**À ce titre, Ambition Saint-Denis pourra proposer de développer un programme de résidences d'artistes dans les entreprises pour rapprocher l'art des salarié·es, et pour permettre aux entreprises du territoire de prendre une part active au processus de création et de production artistique**

Ambition Saint-Denis entend accompagner le secteur culturel et associatif dans sa montée en capacité : développement de programmes sur mesure en matière de *levée de fonds et de philanthropie*, en relation étroite avec des acteurs de référence à Paris et en France, comme le Philanthro-lab. *Des programmes de mentorat* (un-e mentor issu d'une entreprise accompagnant le développement d'une structure associative culturelle implantée sur le territoire) pourraient être généralisés en phase de déploiement de la Capitale européenne de la culture. Enfin, et pour favoriser des échanges entre les particuliers et Ambition Saint-Denis, le Fonds de dotation expérimentera en préparation de la Capitale européenne de la culture, des actions de mobilisation et de micro-dons pour sensibiliser les citoyen·nes à des projets participatifs appelant à la générosité.

### De la responsabilité sociétale des entreprises à la responsabilité culturelle des entreprises

*Le club des entreprises souhaite promouvoir les liens entre création contemporaine et le développement durable du territoire comme des éléments substantiels de la Responsabilité Sociétale des Entreprises, pour la faire muer en « Responsabilité Culturelle et Environnementale des Entreprises ».*

Cet engagement pourrait être repris par l'ensemble des acteurs privés, et servir de modèle en la matière, comme un héritage de la Capitale. La candidature pourrait ainsi promouvoir la création d'un label spécifique, co-construit par les entreprises partenaires, et favoriser le soutien à des actions croisant art et biodiversité, art et sport ou encore art et égalité des chances.

Cette expérimentation-pilote a pour vocation d'éveiller une conscience nationale et européenne sur le sujet de l'impact et des entreprises à mission, renouvelant ainsi le rapport du secteur des entreprises privées et des particuliers à la philanthropie. Cette démarche permettra, en cas d'obtention du titre de Périphéries 2028., de sceller des accords pluriannuels de développement des ressources, en soutien à Capitale européenne de la culture. Le développement du mécénat financier et du mécénat de compétences, notamment de la part de grands groupes dont les sièges sociaux sont implantés à Saint-Denis, en seront des leviers prioritaires. ■

## Budget d'investissements

Les dépenses d'infrastructure afferment l'idée de privilégier la réhabilitation et l'accompagnement à la transformation et l'hybridation de lieux existants du territoire plutôt que de déclencher la construction de nouveaux lieux. *Périphéries s'inscrit aussi dans un contexte de crise énergétique dans la volonté de favoriser de nouveaux usages de l'espace public et la valorisation de nouveaux paysages urbains culturels.*

### Ville de Saint-Denis

Saint-Denis a déjà voté son Plan Pluri-annuel d'investissement (PPI) en mars 2022 avec un volet culturel important de 20 570 960€ (2022-2026) sur les équipements dont elle est propriétaire et prépare sa programmation 2027-2032 autour d'un budget de 30 000 000€ : Conservatoire, Maison de la Jeunesse, Ligne 13, Musée de Saint-Denis, Villa Dionysos, Unité d'Archéologie, Fabrique de la Ville, Micro-Folie Nomade ; École d'arts Plastique, Théâtre Gérard Philipe, Théâtre de la Belle Étoile, Cinéma L'Écran, Salle de la légion d'honneur et la mise à disposition de deux fonciers : Grand Bassin (future salle de concert privée) et la Chaufferie (DCA - Cie Philippe Decouflé). Ces lieux sont tous des moteurs pour la mise en œuvre du programme CEC.

### Plaine Commune

Plaine Commune a programmé sur la période la construction de deux nouvelles médiathèques à Saint-Denis et à Aubervilliers (partiellement financées par la DRAC Île-de-France et le Conseil Régional) et la réalisation d'un Centre d'Interprétation de l'architecture et du Patrimoine (CIAP) prévu dans le cadre du label Art et Histoire. Plaine Commune intervient aussi en soutien et cofinancement de structures associatives à dimension intercommunale (Académie Fratellini par exemple).

### Nouveau Programme National de Renouveau Urbain (NPNRU)

Le NPNRU inclut 14 quartiers prioritaires de Plaine Commune : Porté par l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine), la participation active des habitant·es est encouragée dans le projet de transformation de leur quartier, afin de valoriser leur expérience et de répondre au mieux à leurs attentes. Dans ce cadre, sont incluses des interventions artistiques

dans les chantiers (en faisant levier sur des PIA plan d'investissements d'avenir) coordonnés par Plaine Commune dans le cadre de la démarche Territoire de Culture et de Création et favorise son expertise spécifique « Art et Aménagement ». *Le titre CEC 2028 permettrait de faire rayonner plus largement sur l'ensemble du périmètre cette méthodologie et de mieux concerter les différentes orientations.*

### Département de la Seine-Saint-Denis

*Il sera lui aussi un partenaire déterminant dans le cadre de la relance de l'investissement sur la période 2023-2027 construit autour de trois axes innovants en écho aux objectifs de CEC 2028. Axe 1 : Équipements culturels et patrimoniaux pour le 21<sup>e</sup> siècle. Axe 2 : Développement des nouveaux usages (numérique, hors les murs...). Axe 3 : Collections artistiques et patrimoniales vivantes et situées (commandes d'œuvres art dans l'espace public).*

La candidature Périphéries s'inscrit dans un contexte d'investissements massifs programmés sur le territoire dans le champ des équipements sportifs (Jeux Olympiques Paris 2024) dont le budget est de 1,7 milliards d'euros avec 1 milliard (75%) de l'État : 900 millions d'euros seraient investis sur le territoire de Plaine Commune. *La démarche artistique du Village Olympique à elle seule compte une quinzaine d'œuvres d'art dans l'espace public réunies autour d'un récit commun « Courants fertiles » et onze œuvres qui seront aussi programmées dans les espaces privés et ont financées par les opérateurs-constructeurs.* Il est à noter aussi la construction du Grand Équipement documentaire l'Humathèque du Campus Condorcet (ouvert en 2022).

Périphéries 2028 s'inscrit aussi au cœur de la transformation profonde du réseau de transports avec près d'un tiers des chantiers du Grand Paris Express dans lesquels a été pensée une stratégie culturelle dédiée avec un principe d'1 pour 1000 de l'ensemble du chantier, soit 35 millions d'euros. Dans ces nouvelles gares, seront construites systématiquement des Œuvres Tandems architecte-artiste et un parcours d'illustrations sur les quais, *il est à noter en particulier la gare de Saint-Denis Pleyel (avec l'artiste Stromae, la gare de La*

Courneuve Six Routes avec Duy Anh Nhan Duc et les gares du Bourget Aéroport (avec Mona Hatoum) et RER (avec Jeppe Hein) ainsi que dans les villes associées du 93 : les gares du Blanc-Mesnil avec Noémie Goudal et de Sevran-Livry avec Daniel Buren.

*La reconstruction de la flèche de la Basilique (32 millions d'euros) a été majoritairement financée par le FS2i (Fond de Solidarité Inter-Départemental) et le Conseil Régional.* D'autres travaux sont déjà envisagés avec des revenus provenant du secteur public (et envisagés dans le Contrat de Plan Etat Région 2021-2027, composé de 253 millions d'euros dont 47 millions d'euros investis en Seine-Saint-Denis) comme : l'Académie Fratellini (15,6 millions d'euros) à Saint-Denis (reconstruction de la halle), les Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil (32 millions d'euros), lieu dédié à l'émergence de nouvelles voix contemporaines qui ouvrira en 2025, la Dynamo-banlieues bleues à Pantin, salle de concert jazz ou le Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin.

*D'autres structures associatives à Saint-Denis vont elles aussi faire appel à des tours de table publics / privés dans la période allant jusqu'en 2028 et s'inscrivent dans le programme CEC 2028 : l'Académie des Cuisines du Monde - Zone Sensible (2 millions d'euros), le Musée du logement Populaire (AMULOP) (2 millions d'euros), la Maison des cultures arabo-andalouse (1,2 million d'euros) ou la Maison Coignet.* Périphéries 2028 intervient donc positivement dans ce dialogue croisé en construisant une stratégie de l'héritage et des nouveaux usages, et en avançant sur des objets de coopération non encore soutenus dans ces plans d'investissement ou ne pouvant l'être par une seule des collectivités ou sans intervention de fonds privés et notamment :

### Les 27 Pépites <sup>Q.[11]</sup>

En travaillant par exemple sur l'ensemble des EPT et de la région la construction de projets collectifs dans le cadre des FEDER par objectifs spécifiques <sup>Q.[31]</sup> autour de la transition numérique, de la réhabilitation énergétique, de l'économie circulaire ou de la biodiversité.

### Bouge de l'Art

En favorisant la création d'objets nomades dans l'espace public pour atteindre

des lieux-espaces non dédiés à la culture (choses culturelles, objets culturels non identifiés, streetcubes, micro-folies, belvédères, définis avec les acteurs culturels et les habitant-es) ou les Refuges Urbains destinés à favoriser de nouveaux paysages urbains et la marchabilité du territoire.

**Parcours urbains culturels**

Projets de signalétiques multilingues autour de la Street Art Avenue par exemple ou des pistes cyclables et de la présence artistique dans chaque

quartiers périphériques, ou les Agoras, « murs d'expression libres » et les cours d'écoles, que CEC 2028 peut permettre d'amplifier.

**Engagements financiers**

*Les Plans Pluriannuels d'Investissement de la Ville de Saint-Denis (22-26), de Plaine Commune (22-26) et du Département de Seine Saint-Denis (23-27) sont aujourd'hui consolidés et délibérés. Ils sont en travail pour la période 2026-2030 et*

*seront largement approfondis dans la deuxième période de candidature.* L'enjeu est d'inscrire aujourd'hui des axes de coopération culturelle entre les différentes collectivités autour de dépenses d'investissement d'avenir. Les Investissement Territoriaux Intégrés (ITI) seront déployés sur le territoire dans le cadre du nouveau programme opérationnel national et régional 2021-2027 dès l'automne 2022 jusqu'à l'été 2023 et nous permettrons de stabiliser des projets collectifs pluridisciplinaires. ■

**Revenus du secteur public destinés à couvrir les dépenses d'infrastructure**

<p><i>Ville de Saint-Denis</i>  <b>Plan Pluriannuel d'Investissement</b> → Conservatoire, Maison de la Jeunesse • Ligne 13, Musée de Saint-Denis • Villa Dionysos, Unité d'Archéologie, Fabrique de la Ville, Micro-Folie Nomade; Ecole d'arts Plastique, Théâtre Gérard Philipe, Théâtre de la Belle Etoile, Cinéma L'Écran, Salle de la légion d'honneur, Grand Bassin, Chaufferie.  <b>2022 – 2026 (20 570 960 €)</b>  <b>2027 – 2032 (35 000 000 €)</b></p>	55 570 960 €	21,49 %
<p><i>Plaine Commune</i>  <b>Mobilisation des ITI (FESI)</b>  <b>Plan Pluriannuel d'Investissement</b> → Médiathèques, Académie Fratellini, Schéma Directeur Aménagement Lumineux, Aménagement Berges de Seine et Canaux, ESS, Économie Circulaire, Plan Climat, Plan Alimentation)</p>	57 640 204 €	22,29 %
<p><i>Département de la Seine-Saint-Denis</i>  <b>Plan Pluriannuel d'Investissement (2022-2026)</b>                      → Axe 1 : Équipements culturels et patrimoniaux, Axe 2 : Développement des nouveaux usages                      Axe 3 : Collections artistiques &amp; commandes d'œuvres d'art dans l'espace public.  <b>Mobilisation des FESI</b>  <b>FS2I &gt; Reconstruction de la Flèche de la Basilique (2028)</b></p>	30 000 000 € 25 000 000 €	21,27 %
<p><i>Région Île-de-France</i>                      Plan de relance européen                      Mobilisation des FESI                      Fond Friches (Reconquérir les friches) → 27 pépites</p>	20 000 000 €	7,74 %
<p><i>État français</i>  <b>CPER Etat-Région dans le 93 (2021-2027)</b>  <b>Réhabilitation Bâtiment Oscar Niemeyer Saint-Denis</b>                      → Académie Fratellini, Zone Sensible, Basilique de Saint-Denis, Musée des Arts Urbains (Saint-Ouen-sur-Seine), CDN Aubervilliers, Ateliers Médicis (Clichy-Montfermeil), CRD Pantin, Banlieue Bleue, FRAC Romainville</p>	47 831 000 €	18,50 %
<p><i>Métropole du Grand Paris</i>                      Quartiers Vivants, Mobilité Douce, Economie Circulaire</p>	20 000 000 €	7,74 %
<p><i>Union européenne (excepté le prix Melina Mercouri) - (FESI cf Q31)</i></p>	2 500 000 €	0,97 %
<p>Autres Partenaires envisagés :                      SGP (tandems, illustreurs)                      Plaine Commune Développement                      Plaine Commune Habitat / Seine Saint-Denis Habitat                      SOLIDEO • COJO 2024 (Olympiades Culturelles)</p>		
<b>Total</b>	<b>258 542 164 €</b>	<b>100 %</b>

**Stratégie de levée de fonds européens**

Périphéries mobilisera des Fonds Européens Structurels et d'Investissement (FESI) par le biais de la réponse des porteur-euses de projets mobilisé-es sur le projet aux différents appels à projets et/ou à candidatures qui seront proposés par la Région Ile-de-France, autorité de Gestion du FEDER et d'une partie du FSE+ en Île-de-France, dans le cadre du Programme Régional (PR) FEDER-FSE+ 2021-2027 de l'Île-de-France et du Bassin de la Seine. Les Objectifs Spécifiques (ObSpé) proposés par le PR (programme régional) s'inscrivent, en effet, dans les axes de travail de Périphéries, à l'image de l'Objectif Spécifique « Améliorer l'accès à l'emploi et aux mesures d'activation pour tous-tes les demandeur-euses d'emploi, notamment des jeunes, en particulier par la mise en œuvre de la garantie pour la jeunesse, pour les chômeurs et chômeuses de longue durée et des groupes défavorisés sur le marché du travail, et pour les personnes inactives, ainsi que par la promotion de l'emploi indépendant et de l'économie sociale (FSE+) » ou de l'Objectif Spécifique « Favoriser la transition vers une économie circulaire et efficace dans l'utilisation des ressources ».

Plaine Commune prévoit, à titre d'exemple, de répondre à l'appel à candidatures « Investissement Territorial Intégré (ITI) ». Ce dispositif permettrait, en effet, aux acteurs du territoire de Plaine Commune de bénéficier de subventions afin de porter des projets sur le numérique, l'économie circulaire, la rénovation thermique des logements sociaux ou encore la biodiversité. Plaine Commune présentera, dans ce cadre, une stratégie territoriale présentant les différents axes de son travail permettant de mettre en œuvre son projet de territoire aux côtés des acteurs de ce dernier.

*Au-delà du Programme Régional FEDER-FSE+ 2021-2027 de l'Île-de-France et du Bassin de la Seine, Périphéries s'appuiera aussi sur les appels à projets proposés*

*dans le cadre du Programme National FSE+ 2021-2027, notamment, par le Département de la Seine-Saint-Denis ou la DRIEETS.* Elle s'appuiera, enfin, sur les appels à projets proposés par les programmes de coopération transnationale parmi lesquels INTERREG Europe ou encore INTERREG Europe du Nord-Ouest. Notre stratégie de levée de fonds a commencé depuis 2021. Elle est mise en œuvre : par les collectivités territoriales qui disposent de compétences internes en matière de levée et gestion de fonds européens, par les porteurs de projets publics et privés du territoire de Périphéries. Cette stratégie fait l'objet de formations, de sessions de travail collectives, de soutien à la rédaction et dépôt du dossier de candidature, gestion par un partenaire spécialisé mandaté par l'association (le LABA). Périphéries pourra, ainsi, mettre en œuvre, par le biais de ces différents types de financements, une approche intégrée s'articulant autour de trois piliers :

• **Développement urbain intégré :** mise en œuvre d'un certain nombre d'actions identifiées dans le cadre du programme de développement urbain, Agenda des municipalités dans le but de rénover et d'apporter des investissements dans les friches (pépites) qui pourront être cofinancés par le Programme Régional FEDER-FSE+ 2021-2027 de l'Île-de-France et du Bassin de la Seine.

• **Attractivité du territoire :** un certain nombre d'actions sont développées par les municipalités, qui pourront être soutenues financièrement par le Programme Régional FEDER-FSE+ 2021-2027 de l'Île-de-France et du Bassin de la Seine, le Programme National FSE+ 2021-2027 et les programmes de coopération transnationale.

• **Développement de l'emploi :** soutenu financièrement par le Programme Régional FEDER-FSE+ 2021-2027 de l'Île-de-France et du Bassin de la Seine et le Programme National 2021-2027. **Q.161 [201]** et les programmes de coopération transnationale.

**Les chantiers de Périphéries cofinancés par les FESI**

Priorités retenues	Infrastructures Périphéries
<b>Soutenir la recherche, l'innovation, la transformation numérique et la compétitivité des PME en Île-de-France</b>	Équipement numérique des Tiers-lieux, les Pépites : Lutte contre la fracture numérique et inclusion numérique Autres projets en cours : Maison Coignet, AMULOP, ressourceries culturelles, ressourceries du spectacle
<b>Soutenir la transition écologique vers une économie circulaire en Île-de-France</b>	Neutralité carbone pour les lieux culturels de Plaine Commune Refuges urbains : construction d'un parcours pédestre culturel et touristique sur Plaine Commune. Économie circulaire : transformation des déchets culturels, création de boucles énergétiques, éco-gestes culturels Préfiguration de l'espace public sur des zones culturelles (parcours, agoras, pistes cyclables).
<b>Soutenir la création d'activité, la formation professionnelle et la lutte contre le décrochage scolaire en Île-de-France</b>	Les Micro-Nomades : choses culturelles, streetcube, belvédères, médiathèque Europe Place du 8 mai 1945 et réseau des médiathèques Artisanat de demain : Parcours métiers d'arts et chantiers d'insertion (flèche, Villa Dyonisos, École des Actes...)

→ Ces chantiers pourraient permettre d'envisager à horizon 2028 une levée de fonds de plus de 15 millions d'euros dont 2,5 millions d'euros seraient directement dédiés au programme Périphéries 2028.

**Périphéries, candidature européenne dans les actes**

Périphéries mobilisera aussi par ailleurs les fonds européens pour consolider la ligne de programmation artistique. Cette stratégie permet de garantir la dimension européenne de la candidature. Les ambitions que se fixe le comité de programmation artistique est que tous les objets de programmation feront l'objet de coopérations européennes et extra-européennes avec les :

- ✦ *Périphéries de l'Europe (et autres CEC) et notamment Skopje (Macédoine).*
- ✦ *Capitales africaines/asiatiques de la culture*

Les projets de coopération européenne ont déjà été mis en œuvre depuis 2022 afin de renforcer le processus d'europeanisation des acteurs de notre territoire. Ils sont

listés ici et seront augmentés entre 2024 et 2028 <sup>Q.111</sup>. *En 2022, la candidature a déjà mobilisé plus de 1M€ de fonds européens. Son ambition est de mobiliser sur les fonds Creative Europe, erasmus +, FSE plus de 12M€ d'ici 2028 pour les projets qu'elle initie* (voir les objets de la programmation) afin de co-financer l'association à hauteur de 2,5 millions. Par ailleurs, au-delà des dépenses d'infrastructures, le programme (fonctionnement) de Périphéries est conçu depuis sa phase de candidature pour faire lever sur l'ensemble des fonds de l'Union. L'interconnexion entre les infrastructures et leurs programmes est donc déterminante. La matrice conçue pour le programme <sup>Q.111</sup>, permet d'envisager et de préfigurer déjà de nombreux partenariats autour des 3 temps de l'année et de ses 9 lignes de programmation. ■

**PULSE — Ce qui nous révèle**

Programme	Ligne de programmation	Projet	Montant
Creative Europe 2023	Trésors Cachés	Demos Mundus Musiques et démocratisation	2 M€
Erasmus + jeunesse et sport 2022	Dans ma cité secrète	Street Art / périphérie	60 K€
Erasmus + jeunesse et sport 2023	Jardin Mystérieux	Rappeuses en liberté, les femmes dans le rap	150 K€
FSE : (compétences, formations, certifications) 23/28	Jardin Mystérieux	Nouveaux métiers éco-culturels	1,5M€
FSE : (compétences, formations, certifications)	Dans ma Cité secrète	93 Femmes, programme de mentorat féminin	1,2M€
Erasmus + Alliance for Innovation 2022	Trésors Cachés	AFFECT (Alliance for the future european Cultural tourism	1,5M€
FSE+ 2023 / 28	Trésors Cachés	Métiers de l'artisanat, filières du luxe à l'étranger (Le chantier de la flèche de Saint-Denis)	1,5M€
Erasmus + éducation des adultes	Dans ma cité secrète	Formation danses urbaines, les danseurs et danseuses autodidactes	300 K€
Erasmus + éducation des adultes 2021	Jardin Mystérieux	NATURE : New Active Trades for an Urban Resilient Europe	300 K€
<b>Total</b>			<b>8,5 Millions</b>

**SCRATCH — Ce qui nous bouscule**

Programme	Ligne de programmation	Projet	Montant
European Youth Together, Erasmus, 2022	Putsh des Talents	G 1000 : 1000 invisibles s'adressent au parlement européen	150 K€
Erasmus + éducation des adultes 2022	Penser la différence	Survivre au digital, lutte contre l'illectronisme	300 K€
FSE+ / FEDER 2023 / 28	Penser la différence	Lutte contre l'illectronisme : numérisation des tiers lieux	1,8 M€
Creative Europe 2023	L'Amour des marges	La Basilique de Saint-Denis, L'iconoclasme dans notre patrimoine culturel	1M€
<b>Total</b>			<b>3,25 Millions</b>

**FLOW — Ce qui nous lie**

Programme	Ligne de programmation	Projet	Montant
Erasmus + 2023, éducation des adultes	Nouvelles Reines et nouveaux rois	Valorisation des langues maternelles : nouveaux formats de médiation culturelle	400 K€
Erasmus + 2022, 2023, éducation des adultes	Traits d'union	Les habitant-es : propriétaires fonciers du bâti culturel	400 K€
Mobilités Erasmus + jeunesse et sport 2022	Fait-Maison	130 collèges, 30 pays	250 K€
Erasmus + éducation des adultes 2023	Nouvelles Reines et nouveaux rois	Championnat du Monde des cuisines du Monde	60 K€
<b>Total</b>			<b>1,1 Million</b>

**Gouvernance et mise en œuvre**

*L'association Périphéries 2028 a été co-fondée en 2021 par la ville de Saint-Denis, Plaine Commune et le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis afin de mettre en œuvre la candidature et le programme Capitale européenne de la culture en cas d'obtention du label.* Elle prend la forme d'une association de loi 1901, à but non lucratif et permet d'organiser efficacement la coopération entre plusieurs acteurs très différents, comme les collectivités territoriales, les universités, et toute personne physique ou morale.

**Une gouvernance partagée**

Périphéries 2028 répond aux exigences d'une gouvernance classique d'une association loi 1901. Elle est composée d'une Assemblée générale qui se réunit au moins une fois par an avec l'ensemble des membres de l'association et d'un Conseil d'administration, son organe dirigeant.

Trois types de personnes physique ou morale constituent les membres de l'association : *Les membres fondateurs*, à savoir les personnes physiques référentes des collèges et élues au sein de chacun d'eux ; *Les membres fondateurs associés*, au premier chef la Ville de Saint-Denis, Plaine Commune et le Département de la Seine-Saint-Denis, puis les collectivités qui souhaitent rejoindre la démarche, les regroupements d'acteurs économiques impliqués dans le territoire, les établissements publics et Universités du territoire ; *Les autres membres sont les personnes morales ou physiques choisies* par les

membres fondateurs ou fondateurs associés en raison de leur intérêt et de leurs contributions à Périphéries 2028.

*L'Assemblée générale* a deux catégories de mission : elle entend, et a donc un rôle de contrôle, et elle statue, décide ou approuve. Elle entend le rapport d'activité, de gestion, la situation financière et morale de l'association et les rapports du commissaire aux comptes. L'Assemblée générale statue principalement sur :

- ✦ Les comptes de l'exercice passé, l'affectation du résultat et le budget de l'année à venir ; elle donne quitus aux membres du Conseil d'administration ;
- ✦ Les nominations, les renouvellements ou remplacements éventuels des membres du Conseil d'Administration à la majorité simple et, le cas échéant, les nominations effectuées à titre provisoire ;
- ✦ Le montant des cotisations annuelles et toute question qui aurait été inscrite à l'ordre du jour.

*Le Conseil d'administration* est l'organe dirigeant de l'association. Il est constitué de quatre membres fondateur-ices, élu-es par l'Assemblée générale, des membres fondateur-ices associé-es et d'autres membres choisi-es par l'Assemblée générale pour leur expertise. Il prend les décisions stratégiques et définit les objectifs et orientations des activités de Périphéries 2028 ainsi que les cadres budgétaires correspondants. Il s'assure que la ou le coordinateur-ice artistique, les collèges et le comité

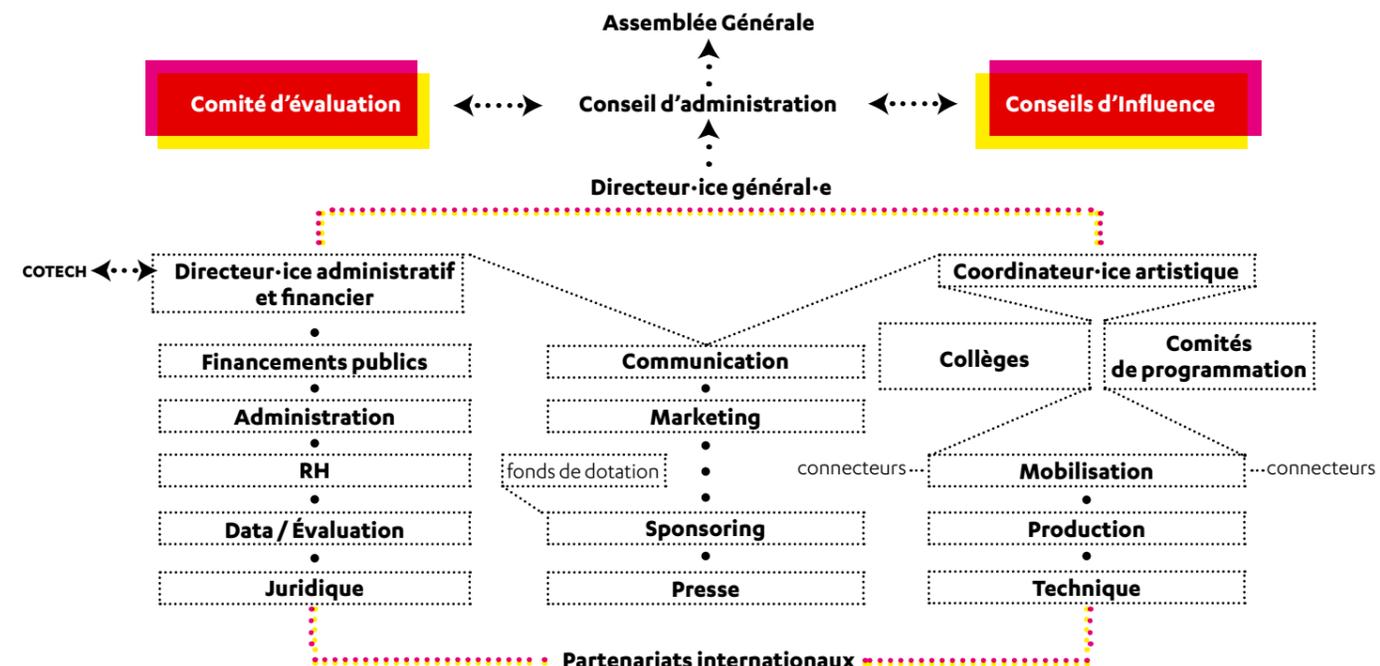
de programmation disposent d'une liberté artistique dans ces cadres budgétaires. C'est également lui qui recrute et contrôle le travail de la ou du directeur-ice général-e et les autres personnes rémunérées de l'association.

*Directeur-ice général-e*

Le/la directeur-ice général-e a une vision globale des actions de la Capitale européenne de la culture. Il/elle coordonne le travail des coordinateur-ices du programme artistique et directeur-ice administratif et financier et garantit l'unité du travail des équipes. Il/elle est également responsable devant l'Assemblée générale et le Conseil d'administration et en est l'interlocuteur-ice privilégié-e. Il/elle représente Périphéries 2028, notamment dans les relations avec les autres Capitales européennes de la culture et partenaires européens. *Il/elle sera à la tête d'une équipe de 27 ETP (2024) qui se développera progressivement jusqu'à 50 ETP en 2028 avant de se stabiliser à 9 ETP après l'année du titre.*

*Coordinateur-ice artistique*

Le/la coordinateur-ice artistique supervise le choix et la mise en œuvre de la programmation artistique et culturelle de Périphéries 2028. Il/Elle s'assure de la cohérence de la programmation des collèges et du comité de programmation, de leur dialogue, et agit comme modérateur-ice de ces collectifs. Le fonctionnement de la programmation artistique de Périphéries 2028 est basée sur des groupes collectifs d'hor-



zons différents, certains professionnel·les de la culture, d'autres issu·es de la société civile ou d'autres secteurs <sup>Q.10</sup>. *Le/la coordinateur·ice artistique est assisté·e d'un pôle de mobilisation, dont la fonction est d'animer ces collectifs de programmation et d'en gérer le suivi.*

De manière classique, il/elle dispose également d'un pôle de production et technique qui mettent œuvre la programmation artistique et culturelle.

#### Directeur·ice administratif et financier

Le/la directeur·ice administratif et financier est responsable des questions budgétaires et réglementaires de Périmétries 2028. Sous la supervision du/de la directeur·ice général·e, il met en œuvre les objectifs et décisions votés par le Conseil d'administration et en prépare les ordres du jour. Il/elle est en charge du suivi des financements publics, de l'administration des projets et de leur volet juridique ainsi que des ressources humaines de l'association et dispose des équipes nécessaires pour leur bonne mise en œuvre. Le/la directeur·ice administratif et financier anime les

échanges avec le « Cotech », comité technique composé des représentant·es des administrations des collectivités territoriales partenaires permettant un suivi opérationnel des projets. Enfin il/elle s'assure de la collecte des données relatives à l'évaluation des projets, données qui pourront nourrir le Conseil d'administration et le Comité d'évaluation. Le Comité d'évaluation est un organe indépendant et composé d'acteurs issus de différentes structures, c'est pourquoi il n'est pas intégré dans l'organigramme et est en dialogue avec le Conseil d'administration <sup>Q.19</sup>.

#### Les pôles transversaux

*La communication, les relations avec la presse et le marketing seront des pôles transversaux, placés sous la double responsabilité des directeur·ice administratif et financier et coordinateur·ice artistique.* Le pôle sponsoring, dont l'interlocuteur principal sera le Fonds de dotation Ambition Saint-Denis <sup>Q.28</sup> est également un pôle transversal afin de répondre au plus près aux attentes des entreprises et du fonds de dotation et de garantir l'adéquation des

soutiens aux besoins des projets, tant dans leur dimension artistique, qu'administrative et financière. Les partenariats internationaux nécessitent une expertise spécifique qui doit irriguer l'ensemble des pôles de l'équipe et être en lien étroit avec le/la directeur·ice général·e. L'ensemble des salarié·es sera recruté après publication de fiches de poste.

#### Conseils d'influence

Les Conseils d'influence sont déjà mis en place pendant la phase de candidature de Périmétries 2028. Ce sont de grands moments de mobilisation et réflexion autour d'un sujet abordé par la candidature. Ils permettent de travailler à ces sujets avec les membres des collèges, l'ensemble des partenaires mais aussi tous les habitant·es qui le souhaitent, au travers d'ateliers, de tables-rondes et d'expression artistique des problématiques soulevées. *Ces moments sont autant des points d'étape de la candidature que l'occasion d'approfondir collectivement la manière d'appréhender la dimension locale et européenne des sujets choisis.* ■

## Forces et faiblesses

La volonté de dépasser les faiblesses apparentes de Plaine Commune est au cœur de sa candidature. Elles sont étroitement liées à l'évolution de son territoire, à sa place dans une transformation majeure de la dimension et de la nature des enjeux des périphéries à côté des villes-mondes.

Sa première force, c'est ainsi le mouvement de l'histoire qui l'apporte. Les périphéries des plus grandes villes, où se croisent le monde entier, sont déjà et seront demain encore davantage celles par lesquelles ces villes poursuivront leur transformation inhérente au mouvement de la vie. Les villes centres, aussi rayonnantes soient-elles comme Paris, se patrimonialisent, se figent à mesure que leur structure urbaine s'éloigne des usages contemporains, se muséifient, leurs usages se ritualisent. Grâce à l'offre considérable qu'elles déploient, elles attirent des visiteurs toujours plus nombreux, mais le cœur battant de la vie sociale, culturelle s'excentre là où les croisements fugaces cèdent place à de durables frottements, mélanges, hybridations, métissages, à des diversités essentielles, ethniques, linguistiques, culturelles...

*Longtemps les banlieues ont espéré « ressembler » à leur ville centre. Le combat pour l'implantation d'institutions culturelles en banlieue aussi prestigieuses et dynamiques que celles présentes au centre, fondées sur un même modèle, initié dès les années 1960 avec succès par exemple à Aubervilliers s'est poursuivi jusqu'à maintenant.*

Notre projet part lui de la volonté d'associer les puissants marqueurs des banlieues : un dynamisme démographique, économique, urbain intense, la fulgurance protéiforme des cultures urbaines, des arts dans l'espace public, des expressions de toutes les diasporas, le développement d'organisations alternatives aux institutions. La coexistence d'une offre instituée avec ces formes inventives d'auto-organisation, mariant objectifs culturels, sociétaux, environnementaux, font qu'inexorablement, ces périphéries attractives deviennent, par leur propre vitalité et pouvoir des espaces de centralité, y compris en résistant à une gentrification explosive. Plaine Commune a trop longtemps été considéré dans les imaginaires comme un

territoire subi, annexe de la capitale, un lieu de transit et non comme un choix, un territoire à vivre ou à aimer.

Derrière notre histoire, c'est celle de beaucoup de métropoles européennes qui se joue ; *l'obtention du statut de Capitale européenne de la culture permettrait à notre territoire d'être le laboratoire d'un nouveau rapport entre périphéries et ville-monde où la culture tisse le maillon manquant. Là réside la force première, la puissance du mouvement.*

Notre seconde force, c'est la volonté d'unir dans la diversité les habitant·es de Plaine Commune grâce à une politique culturelle moderne et donc nécessairement soucieuse de soutenabilité, d'articuler beauté, et cohésion dans l'esprit du Nouveau Bauhaus européen. Cette diversité est mobilisée dès l'élaboration de Périmétries 2028 grâce à un engagement le plus large possible, d'habitants plus jeunes qu'ailleurs souvent peu concernés par l'offre culturelle dans ses formes dominantes.

Périmétries 2028 veut réunir les œuvres, des plus grand·es ou des plus novateur·ices, compositeur·ices, chorégraphes, dramaturges, metteur·euses en scène, plasticiens, cinéastes ou écrivain·es, les apprentissages artistiques dans les écoles et les conservatoires - précieux à Saint-Denis, comme partout ailleurs -, et les professionnel·les dont le métier est de les promouvoir comme celles et ceux qui ont en charge toutes les richesses patrimoniales, du territoire et alentour.

**« Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres »**

Gramsci, Cahiers de prison

*Mais le défi de la candidature de Saint-Denis, c'est d'associer toutes les parties prenantes, de valoriser tant la reconstruction de la flèche de la Basilique de l'abbé Suger, créateur de l'art gothique que l'indispensable « démocratisation de l'accès aux œuvres de l'art et de l'esprit » en accordant une large place aux pratiques amateurs, aux disciplines des cultures urbaines, au street-art ou au numérique.*

La méthode retenue avec un commissariat artistique pluriel, placé auprès de le/la directeur·ice général·e, et les dispositifs d'association et de concertation serait le moyen d'y parvenir. C'est aussi l'ambition de produire des communs, reflet d'une éducation populaire conciliant découverte, acculturation et qualification des pratiques des gens, dans leur diversité. Un assemblage si complexe peut être une fragilité, cela peut aussi être un attelage qui donne du sens et de la justesse. C'est le pari que nous voulons faire.

*L'expert·e seul·e va plus vite, le projet soumis à l'épreuve de la plus vaste contradiction va plus loin.*

*Sa troisième force, en écho à ce qui pourrait apparaître comme une faiblesse, est la volonté de transformer l'essai de l'accueil des JOP de 2024 et relever le défi de l'insertion dans une citoyenneté renouvelée des investissements sportifs et immobiliers, des équipements et infrastructures qui seront ainsi réalisés. La mutation urbaine que son territoire va connaître et le dynamisme de sa démographie doit aller de pair avec une politique culturelle structurante pour ses habitant·es. L'obtention du label CEC 2028, dans une ville dont les moyens restent frugaux, serait un gage de succès pour cette indispensable stratégie permettant d'associer investissement immatériel et matériel.*

Une ville qui, par l'éclat de la labellisation, entend accroître son attractivité nationale et internationale c'est bien. Une ville, souvent stigmatisée, qui a pour ambition un projet traduisant ce qu'elle est : un territoire en pleine transition, transformation urbaine, mutation sociétale, un territoire créatif par nécessité, à la fois pauvre et incroyablement riche, laid et sublime, c'est une belle singularité pour une Capitale européenne de la culture 2028. ■



## Stratégie de marketing et de communication

La communication de Périféeries 2028 doit servir les objectifs de la Capitale tout en faisant la promotion du programme culturel. Saint-Denis et les villes associées à la candidature se trouvent à une rue, à une centaine de mètres ou quelques kilomètres de Paris.

Si le périphérique reste, dans les esprits, une frontière physique, nous souhaitons abattre cette cloison grâce à une démarche artistique globale et protéiforme. Travailler sur le regard et la perception de nos périphéries permettra tout à la fois une requalification de nos territoires et l'écriture d'une nouvelle page d'un récit partagé. Tel est l'un des objectifs premiers de Périféeries 2028 : montrer avec fierté les ressources patrimoniales, culturelles et historiques gisant dans « l'ici et là-bas » et faire vivre la magie de nos liens entremêlés.

*Nous portons les voix des habitant-es de toute l'Europe, y compris celles des citoyen-nés vivant dans des territoires « relégués » ou « next door ». La communication de l'année Capitale sera un levier pour relayer les histoires et récits des habitant-es « périphériques » pour qu'ils ne soient plus les exclu-es et les invisibles d'une modernité qui n'aura pas la moindre chance de se construire sans eux.* Notre stratégie ne sera pas excluante, mais inclusive ; elle ne sera pas identitaire mais commune et sera déployée au service d'une seule et unique conviction : la culture est le creuset de l'universalité et le ferment du vivre ensemble.

Les moyens d'actions pour construire la communication de l'année 2028 s'appuient sur la mutualisation des moyens, dans une logique partenariale entre les collectivités fondatrices de la candidature et l'association. Pour mener à bien le déploiement d'une stratégie cohérente et coordonnée entre les différentes parties prenantes de la candidature initiale, *la gouvernance sera assurée par un comité de pilotage du plan de communication sous la responsabilité de l'association Périféeries 2028.* Il fixera les grandes orientations et élaborera le budget prévisionnel pluriannuel co-financé par les collectivités partenaires. Les habitant-es seront associé-es étroitement dans la définition de cette stratégie de communication et invité-es à devenir des ambassadeurs et ambassadrices de leur territoire.

### Cibles

- Habitant-es de Saint-Denis, Plaine Commune et de la Seine-Saint-Denis
- Usager-es du territoire (salarié-es, étudiant-es)
- Habitant-es de Paris et de l'Île-de-France

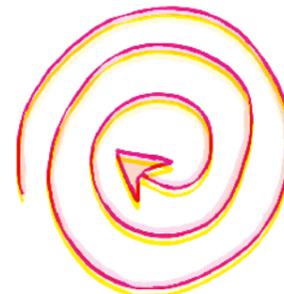
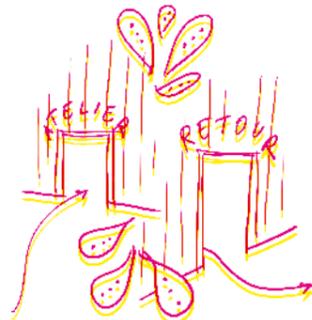
- Européen-nés de tout âge, milieux sociaux et origines
- Étudiant-es européen-nés en Erasmus en France
- Partenaires et institutions culturelles en France et en Europe
- Grand public, amateur de culture et loisirs
- Touristes de la ville de Saint-Denis, notamment via leur fidélité aux institutions culturelles (Festival de Saint-Denis, TGP)
- Touristes de la ville de Paris et de la région Île-de-France
- Touristes amateurs d'art et de culture, visiteurs des grands salons ou foires internationales (Biennale de Venise, FIAC, Art Basel, Exposition Universelle)
- Touristes amateurs de circuits de cuisine d'exception ; d'expériences culinaires insolites
- Festivalier-es engagé-es (Solidays, We Love Green, fête de l'Humanité...)
- Une attention particulière sera apportée aux publics éloignés de l'offre culturelle : personnes non francophones, personnes en situation de handicap, personnes en situation de précarité financière ou administrative, personnes issues de parcours de migration, personnes âgées non francophones.

### Stratégie

La stratégie de communication reprend les concepts des trois temps forts du programme de l'année Capitale : *ce qui nous révèle (Pulse) – ce qui nous bouscule (Scratch) – ce qui nous lie (Flow).*

Les concepts du programme deviennent ainsi les missions portées par la stratégie de communication de Périféeries 2028 : *révéler, bousculer et lier.* Ces trois missions seront déployées dès 2024 pour promouvoir l'année Capitale et fédérer ses publics.

• **Révéler**, donner à voir les richesses du territoire de Périféeries 2028, mettre en avant les initiatives portées par les associations, collectifs et citoyen-nés, tout en communiquant sur le programme de l'année CEC. Donner à voir une autre image du territoire, qui a toujours existé mais a été trop longtemps étouffée par les stéréotypes sur les quartiers populaires diffusés massivement par les médias traditionnels. *Au-delà des habitant-es, renforcer l'image attractive du territoire et accentuer son rayonnement à l'échelle nationale et internationale.*



• **Bousculer** : proposer des modes de communication innovants et inattendus qui impliquent pleinement les habitant-es, en utilisant les outils digitaux mais également des moyens de communication traditionnels comme le bouche à oreille, la diffusion de tracts, affichage dans les halls d'immeuble, des réunions d'informations ouvertes à toutes et tous. *La communication partira du local pour aller vers le régional, national, puis international.*

• **Lier** : donner à voir grâce aux modes de communication développés en amont de l'année 2028 et expérimentés, installés pendant l'année, les nouvelles manières de parler du territoire, l'implication des habitant-es, les liens renforcés avec les artistes présent-es dans tous les aspects de la ville et de ses projets. *Création de ponts via la communication avec la ville tchèque Capitale européenne de la culture et les villes de périphéries en Europe et dans le monde.*

### Exemples

• **Le territoire aux couleurs de Périféeries**

La communication s'appuiera sur des modes traditionnels de diffusion : campagnes d'affichage territorial (Saint-Denis, Plaine Commune, Seine-Saint-Denis) et national (réseaux gares, métro, mobilier urbain), habillage urbain et street marketing. *Les sets de table des restaurants et les sachets d'emballage des commerces, notamment sur les marchés, seront habillés aux couleurs de Périféeries 2028, et des objets floqués (utiles) avec les couleurs et le logo seront produits.*

• **Ambassadeurs & Ambassadrices**

Des ambassadeurs et ambassadrices Périféeries 2028 seront identifié-es parmi des sportif-ves, artistes, journalistes et également parmi les habitant-es ; chacun pourra représenter la candidature à l'échelle de son quartier, de sa ville, de son école. Ce dispositif, qui reprend le principe développé par la marque de territoire In Seine-Saint-Denis avec plus de 1000 ambassadeur-ices et qui permet de valoriser la culture des habitant-es sur leur territoire et de mettre en avant des rôles modèles inspirants. *Un statut « ambassadeur-ice européen-ne » sera proposé aux habitant-es issu-es de l'immigration, afin de diffuser le programme et les valeurs portées par Périféeries 2028 dans les pays européens représentés sur le territoire.* Les habitant-es incarneront également Périféeries 2028 au travers de séries photos utilisées pour les campagnes de communication, comme par exemples *Autofiction(s)* de Valérie Frossard ou *Dionysiens* de Sophie Comtet Kouyaté.

• **Médiation partout et par tous-tes**

Des étudiant-es en médiation culturelle de l'Université Paris VIII et des volontaires de tout âge seront formés pour promouvoir le programme et les valeurs de Périféeries 2028 et du label CEC auprès du grand public sur l'ensemble du territoire dans des endroits clefs : mairies, maisons de quartier, offices de tourisme, institutions culturelles, et lors d'événements : lancements des événements fédérateurs, fêtes de villes, événements partenaires.

*Les volontaires seront principalement mobilisés via la plateforme « Toutes et tous volontaires » mise en place par le département de la Seine-Saint-Denis pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et mise à jour dans le cadre de l'année CEC et les préparations.*

• **Médias**

Dans la continuité de la stratégie mise en place depuis le lancement de la candidature, un plan média adapté et ambitieux sera établi (presse locale, nationale, européenne et internationale) pour donner à voir la richesse des cultures européennes par le prisme du territoire, mise en avant dans la programmation. Les journaux municipaux de chaque ville associée seront mobilisé-es pour que chaque habitant du territoire soit informé-e des actualités de Périféeries 2028 et puisse y prendre part.

*Des partenariats médias avec des publications dédiées aux thématiques de la Capitale seront mis en place (Enlarge Your Paris, Bondy Blog), et des médias dédiés à la culture européenne (Arte, Euradio).* Les médias culture, ainsi que les grands titres de presse, télévisions, radios généralistes et influenceur-euses de chaque pays de l'Union européenne seront sollicité-es par une agence de relations presse et d'influence dédiée.

• **Site Internet et réseaux sociaux**

Le site Internet de Périféeries 2028 est déjà un espace collaboratif de partage des données sensibles du territoire (lieux, structures, artistes et compagnies, associations, événements locaux). Cette fonctionnalité sera rendue plus accessible grâce à des points relais digitaux et papier disponibles dans les mairies, offices de tourisme ou encore maisons de quartier permettant de référencer rapidement un lieu ou événement du territoire. *Le #Périféeries2028 est déjà utilisé pour l'ensemble des publications de la candidature sur les réseaux sociaux et sera mis en avant pour encourager les visiteur-euses et acteurs de la Capitale à partager leurs photos et vidéos de l'année Périféeries.*

### Application numérique

En déclinaison du site Internet, une application sera proposée aux utilisateur·ices de smartphone. Chaque mois, le programme détaillé sera disponible sur l'application avec la possibilité de réserver ses places et de participer à des jeux concours pour remporter des billets pour les événements payants. Un plan interactif répertoriant les espaces de la Capitale sera disponible, avec la possibilité de mettre des lieux et événements en favoris. Un espace de discussion permettra aux visiteur·euses de s'organiser pour se rendre à Saint-Denis en covoiturage et se retrouver sur place. Le feed montrera les photos et vidéos postées avec le #Périphéries2028 sur l'ensemble des réseaux sociaux. Cette application sera disponible dans tous les pays de l'Union européenne et traduite dans toutes les langues officielles. Une fonctionnalité permettra de réserver des billets de train, en partenariat avec des compagnies de train européennes.

### Outils & inclusivité

Il est indispensable que la communication de Périphéries 2028 soit la plus inclusive possible. Les espaces et moyens digitaux seront investis : sites Internet, réseaux sociaux, applications. La fracture numérique, qui concerne une importante partie des habitant·es du territoire, doit être prise en considération. Ainsi, une partie importante de la communication se fera via les moyens traditionnels : affiches, programmes papier, flyers et cartes postales diffusés dans les boîtes aux lettres des habitant·es et les commerces du territoire, les mairies, écoles et maisons de quartier, sur les marchés, dans les halls de gare. Les publications, digitales ou papier, seront disponibles en FALC (facile à lire et à comprendre) et traduites dans de nombreuses langues parlées sur le territoire.

Le bouche à oreille, moyen ancestral de communication, particulièrement puissant sur notre territoire, notamment grâce à des travaux réalisés avec des ha-

bitant·es et acteurs de valorisation des langues sur le territoire (Maison des Langues et des Cultures d'Aubervilliers, réseau des médiathèques de Plaine Commune) sera amplifié grâce à des ambassadeur·ices et médiateur·ices Périphéries 2028. Les vidéos seront sous-titrées, les podcasts transcrits et une version contrastée du site Internet sera créée.

### Jeu

Le « jeu des drapeaux », créé par les sœurs Chevalme, artistes dionysiennes, a été lancé en même temps que la candidature et est déjà un formidable dispositif d'échange et de communication intergénérationnelle autour de la candidature de Périphéries 2028. Disponible en téléchargement libre sur le site Internet de Périphéries 2028, des kits papier seront également présents dans toutes les mairies, offices de tourisme et maisons de quartier du territoire afin que chacun·e puisse réaliser son drapeau qui sera ensuite imprimé et accroché sur le fronton de l'école, à la fenêtre de l'appartement ou aux poteaux électriques du quartier. Les photos des drapeaux seront partagées sur les réseaux sociaux et recensées sur la page dédiée sur le site Internet de Périphéries 2028, et surtout, accessible à la vue de tous dans l'espace public. Une exposition autour des drapeaux sera organisée afin de mettre en avant la créativité et la diversité du territoire.

### Écologie

Les supports et objets liés à la communication seront tous issus d'une chaîne vertueuse de création locale, respectueuse de l'environnement et à impact social, comme la coopérative Pointcarré, atelier d'artisanat et chantier d'insertion situé à Saint-Denis, spécialisée dans les produits dérivés de réemploi. Les moyens de transport vertueux et doux seront mis en avant pour se rendre sur le territoire et y circuler : le train depuis les pays de l'Union Européenne et la France métropolitaine, le covoiturage, le vélo. ■

Q35

## Mise en avant du label CEC en tant qu'initiative de l'UE

Afin de mettre en avant le fait que la Capitale européenne de la culture est une initiative de l'Union européenne, nous veillerons à diffuser et transmettre auprès des visiteur·euses de la Capitale et des citoyen·nes du territoire les valeurs de l'Union européenne précisées dans le traité de Lisbonne :

- Respect de la dignité humaine,
- Liberté,
- Démocratie,
- Égalité,
- État de droit,

• Respect des droits humains, notamment celles et ceux concerné·es par des minorités : de genre, de race, de classe.

Le logo de l'Union Européenne sera apposé sur tous les supports de communication print et digitaux de Périphéries 2028 et ses partenaires, dès l'obtention du label et jusqu'à l'année 2030. Le drapeau de l'Union Européenne sera installé sur les lieux pépites du territoire, qui incarnent sa transformation inscrite dans une démarche résolument européenne. ■

Q36

## Soutiens politiques

La candidature au titre de Capitale européenne de la culture est soutenue par l'ensemble des collectivités territoriales compétentes sur son périmètre géographique. Elle est portée depuis son origine par la Ville de Saint-Denis, Plaine Commune et le Département de la Seine-Saint-Denis.

Le Maire de Saint-Denis et Président de Plaine Commune, Mathieu Hanotin, ainsi que le Président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, ont annoncé ensemble le lancement public de la candidature lors de la Fête de Saint-Denis le 1er octobre 2021. Le Président de la Métropole du Grand Paris, Patrick Ollier, a lui aussi annoncé sa participation à la candidature à cette occasion.

Ces soutiens se traduisent dans les différentes délibérations des exécutifs et leur apport financier à l'association Périphéries dès 2021, et 2022 pour la Métropole du Grand Paris. Plaine Commune a adopté le 19 janvier 2021 le fait de se porter candidat. La stratégie culturelle 2022-2032 de la Ville de Saint-Denis a été approuvée sans opposition le 7 juillet 2022 et elle intègre la candidature au label.

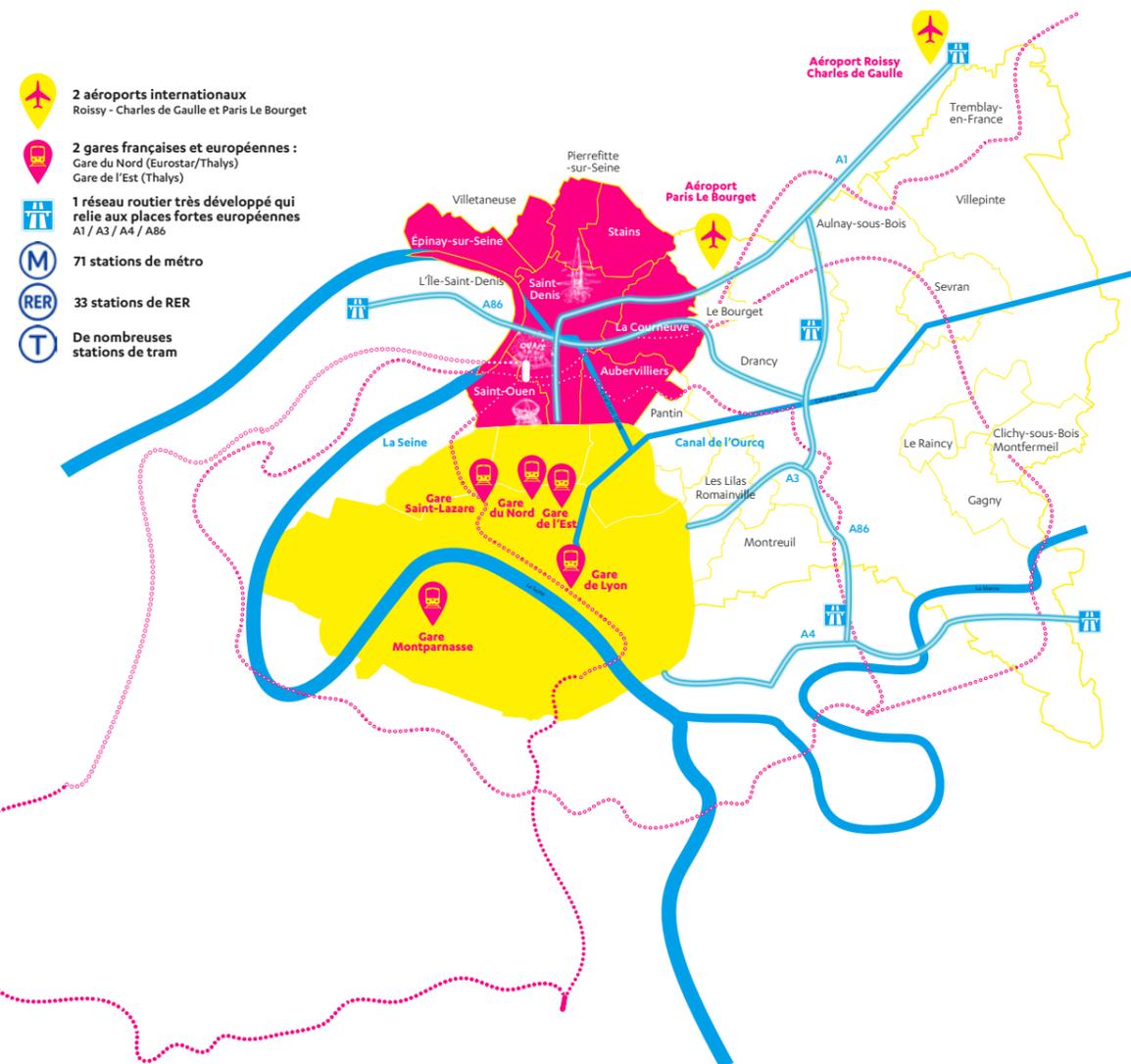
Ces quatre collectivités font partie du Conseil d'administration de l'association et le dialogue entre elles et la candidature est étroit notamment grâce au Cotech, au Conseil d'Influence <sup>Q.1321</sup> et autres groupes de travail. La Région Île-de-France s'est elle aussi engagée dans la candidature et la soutiendra financièrement dès 2023.

Les Conseils d'Influence se sont déroulés dans des villes différentes de Plaine Commune et ont été ouverts par les maires ou les élu·es en charge de la culture de ces villes, affirmant ainsi régulièrement leur soutien. Toutes les villes partenaires se sont par ailleurs réunies plusieurs fois. Des personnalités politiques telles que Jack Lang, ancien ministre de la Culture français, soutiennent la candidature de Périphéries 2028.

Enfin, le ministère de la Culture français, via la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France a été un partenaire ressource dans la construction de la candidature. L'État français a indiqué qu'il soutiendra bien entendu la ville qui obtiendra le label, sans avoir précisé à ce jour les moyens qui seront mis à disposition. ■

Q37

## Infrastructure culturelle



Périphéries 2028 s'inscrit depuis le départ dans la valorisation des équipements culturels existants et leur mise en coopération avec les pépites du territoire, ses acteurs, ses habitant-es et le développement des coopérations et des partenariats européens et internationaux (à travers notamment la mise en œuvre de la Villa Dionysos au cœur de Saint-Denis pour pouvoir impulser des résidences européennes en lien avec tous les équipements des villes associées).

Les équipements des villes ont été impliqués dans la candidature à différents endroits, sont associés aux différents projets du programme artistique et culturel et seront invités à construire leur saison 2028 aux côtés de la Capitale européenne de la culture : chaque festival, théâtre, équipement, exposition seront associés à la construction définitive du programme 2028 à travers une méthodologie très inclusive et contributive.

L'ingénierie de coopération de tous ces acteurs est posée comme un principe dans l'adn de la candidature et évoluera à chaque étape de la construction de la Capitale européenne de la culture 2028.

### Accessibilité

La Ville de Saint-Denis et son agglomération Plaine Commune font partie des territoires du Nord-Est parisien les mieux interconnectés – entre eux, avec les portes d'entrée dans Paris et au delà avec leurs voisins.

Irrigués par un réseau parmi les plus denses au monde :

- quatre lignes de métro (la 7, la 12, la 13 et la 14),
- trois tramways (le T1, le T8 et le T11-Express)
- express régional (lignes B et D du RER, ligne H du Transilien);
- à cela s'ajoutent les lignes desservant les autres communes du département de la Seine-Saint-Denis (les lignes de métro 3, 11, 5, 9; le tramway T4; la ligne A du RER et les lignes K et E du RER); un réseau qui a connu de premières phases d'extension et de modernisation, offrant des qualités de service performantes en fréquence, en confort, en ponctualité, et en information du public (lignes 12, 14 et T11 Express, déjà livrées; extensions de la ligne 11 et du T1 livrées en 2023 et 2024).

Au cœur de sa stratégie de développement, l'agglomération va connaître dans les toutes prochaines années un accroissement fulgurant de ses connexions avec Paris et avec un grand nombre d'autres villes du Grand Paris. À terme se déploieront autour de Paris :

- 200 km de lignes supplémentaires;
- 68 nouvelles gares;
- le Grand Paris Express permettra une fluidité accrue

des déplacements associée aux moyens techniques les plus modernes pour relier des axes majeurs comme le centre de Paris, les aéroports du Bourget et de Roissy ou le Parc des Expositions de Villepinte;

- l'extension de la ligne 14 jusqu'à l'aéroport Orly au sud de Paris Orly.

Dès 2027, Saint-Denis sera l'un des plus grands hubs de transport du Grand Paris. Les transports de proximité sont aussi amplement facilités par un réseau de bus offrant un maillage fin entre les communes de la Seine-Saint-Denis et avec Paris.

- L'accès au territoire pour des voyageurs nationaux et internationaux est particulièrement aisé :
- L'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, en partie en Seine-Saint-Denis, est en connexion directe avec Saint-Denis et plusieurs autres villes de Plaine Commune;
- L'aéroport du Bourget, premier aéroport d'affaires d'Europe sera connecté à Saint-Denis Pleyel en 2028 en seulement trois stations;
- L'aéroport d'Orly sera relié à Plaine Commune par la ligne de métro 14;
- La Gare du Nord, première gare européenne en termes de flux de voyageurs, où arrivent notamment l'Eurostar en provenance de Londres et le Thalys en provenance du Nord de l'Europe est en connexion directe avec le centre de Saint-Denis (avec des temps de parcours inférieurs à 10 minutes);
- La gare d'Austerlitz (ligne 5), la gare de l'Est (lignes 5 et 7), la gare du Nord (lignes 5 et 7, RER B, D et E), la gare de Lyon (RER A), la gare Saint-Lazare (ligne 14) sont toutes reliées par le métro au département de la Seine-Saint-Denis en liaison directe.

Densité, capacité, fréquence, modernité sont les maîtres mots, et font du réseau de transports un atout incomparable de la destination, avec de nouveaux équipements à la pointe des dernières technologies. Le Nord-Est Parisien réunit l'une des plus fortes concentrations hôtelières d'Europe. Constitué majoritairement d'hôtels de chaîne gérés par des groupes internationaux, il dispose aussi d'hôtels indépendants conçus pour laisser une large place aux espaces communs. La Seine-Saint-Denis compte à ce jour plus de 15 000 chambres, dont plus de 4 500 uniquement sur Plaine Commune. Habitué à accueillir des salons internationaux prestigieux et de grands événements sportifs et culturels, le territoire est doté d'une remarquable diversité d'offres allant de l'hôtellerie économique à l'hôtellerie haut-de-gamme. La proximité immédiate de Paris permet en quelques minutes de bénéficier de l'offre pléthorique d'hébergements au Nord ou dans le centre de la capitale française.

### Accueil touristique

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 et le développement sans précédent du réseau de transport sur Plaine Commune continuent d'accélérer le développement de la capacité hôtelière :

- La Tour Pleyel à Saint-Denis, haute de 129 mètres, accueillera dès 2024 un hôtel 3\* et un hôtel 4\* disposant de 680 chambres;
- Un hôtel Best Western et un hôtel Tribe à Saint-Ouen viendront étoffer l'offre de plusieurs centaines de nouvelles chambres;
- Plusieurs autres projets sont en voie d'émergence notamment le long des nouvelles lignes de métro, offrant ainsi à terme une proposition hôtelière parmi les plus abouties d'Europe;

• Des refuges en autogestion pour les randonneur-euses, des hébergements associés à des services spécifiques pour les cyclotouristes, des structures écoresponsables inscrites dans l'économie circulaire et des écosystèmes bas-carbone sont également en développement.

Des solutions d'hébergement chez l'habitant proposent une alternative aux visiteur-euses en quête d'authenticité et de rencontres avec la population locale. Le réseau Accueil Banlieue permet pour un prix modique de bénéficier d'une chambre et de partager la culture des hôtes. Un réseau important d'appartements est ouvert à la location saisonnière sur les plateformes dédiées, dont les nombreuses constructions de logements en cours laissent présager un développement conséquent d'ici 2028. ■



Q 38

### Projets d'infrastructures

Les infrastructures culturelles déjà programmées sur le territoire sont déjà détaillées [Q. \[28\] \[29\]](#)

Sur un plan plus urbain et touristique, dans le cadre de l'action Capitale, le développement de quartiers culturels et créatifs (QCC), en tant que nouvelles polarités urbaines et la définition d'une stratégie foncière et immobilière pour ces acteurs (urbanisme culturel circulaire) renforcera à terme l'attractivité et la fierté du territoire et sont au cœur du fil rouge partagé par tous les partenaires.

Aussi, l'inscription dans le projet ECRN « Rooftops for Europe », permet à Périphéries 2028 de proposer de nouveaux partenaires experts mobilisables pour repenser l'identification des toitures, potentiel immense de cette zone urbaine dense, sous-utilisées, dont les nouveaux usages éco-culturels (panneaux solaires, jardins partagés, terrains de sports, résidences d'artistes...) pourraient

parfaitement s'articuler avec la création d'objets volants pour le festival dans le ciel (Sky Fest). *La transformation du Canal Saint-Denis déjà à l'œuvre à horizon 2024, l'aménagement des berges de Seine (pépité) inscrit dans la durée avec notamment la mise en œuvre de l'Axe Seine (Paris • Grand Paris • Rouen • Le Havre), sont des superbes opportunités en devenir.* La possibilité d'y construire des interventions artistiques à court terme fait partie intégrante du programme CEC (*L'Odyssee*).

Le programme de valorisation des Mobilités Vertes (React-EU) et de signalétique urbaine incluant aussi le parcours de la Street Art Avenue le long du Canal Saint-Denis, le Schéma d'Aménagement Lumineux, le Plan Climat, les rénovations énergétiques de logements sociaux sont elles aussi en étude afin d'y inscrire au mieux des éléments du programme Périphéries 2028. ■

**Périmétries 2028 a été initié par :**

La Ville de Saint-Denis,  
Plaine Commune,  
et le Département de la Seine-Saint-Denis

**En partenariat avec :**

La Métropole du Grand Paris, Le Conseil régional d'Île-de-France, le réseau des villes associées, les villes d'Aubervilliers, Épinay-sur-Seine, La Courneuve, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Ouen-sur-Seine, Stains, Villetaneuse

**Équipe Périmétries :**

Juliette Bompont • directrice, Tiphaine Dupeyrat • chargée de communication et de mobilisation, Julie Rosenkranz • chargée d'administration et de production. Assemblée des enfants : Jeanne Ly, Sophie Ilic • Lamyne M • Villa Dionysos, Célie Caraty, Cecilia Andreoni, Sourour Messaoudi, Tina Meliava • stagiaires et volontaires en service civique.

Ce dossier de candidature est le fruit d'une grande conversation culturelle, de nombreux échanges, rencontres, groupe de travail, réunions de collègues, conseils d'influence, cafés et autres événements.

Nous l'avons voulu à l'image des habitant-es du territoire et leurs expériences, et nous remercions celles et ceux qui ont consacré du temps à la construction de la candidature de Périmétries 2028.

Nous remercions également les expert-es qui ont travaillé avec nous : Anne-Marie Autissier, Pervenche Bérés, Cristina Farinha, Jean-François Marguerin, Paolo Montemurro, Bernard Latarjet, Christian Potiron et Nicole Rodrigues.

Enfin nous remercions particulièrement les membres du comité de programmation et les référent-es des collèges : Citoyen-nes : Fiona Meadows • Imaginaires : Fabienne Brugère, Chantal Latour • Experts européen-nes : Anne-Marie Autissier, Nicole Rodrigues • Médias : Benoît Labourdette, Claire Doutriaux • Entreprises : Sandrina Martins, Laurent Dumas, Arthur Toscan du Plantier, Joachim Pflieger • Villes associées : Patrick Braouezec, Leyla Temel • Enfants : Luna Granada • Acteurs culturels, artistes et artisan-es : Zahia Zihouani, Penda Diouf, Sylvie Vassalo.

**Le Conseil d'administration :** Fabienne Brugère, Fiona Meadows, Jean-François Chougnat et Jean-Christophe Levassor.

**Le Cotech :** François Arlandis, Césaire Blain-Chupin, Marie Bongapenka, Didier Coirint, Marie-Paule Delong, Jérémie Desjardin, Anne-Sophie Dournes, Alexandre Fremiot, Joëlle Folch, Marina Gaget, Marine Lambert, Luc Lambert, Florence Louette, Nicolas Matyjasik, Julien Midy, Robin Monnier, David Monteau, Martin Niedziela, Martine Perot, Axelle Poulailon, Catherine Pollet, David Raynal, Marine Rosset, Jonathan Ruiz-Huidobro, Yohann Turbet-Delof, Olivier Veber.

**Nos partenaires privés** et au premier chef le Fonds de dotation Ambition Saint-Denis et son directeur, Joachim Pflieger

**Comité éditorial**

Juliette Bompont, Pierre Brini, Laure Gayet, Sophie Guénebaut, Jean-François Marguerin, Nicolas Matyjasik, Pienza Santos Echeverria, Marie Picard, Christian Potiron, Julie Rosenkranz, Emmanuel Vergès

**Traduction anglaise**

Ellen Heyward

**Logo Périmétries**

Les Sœurs Chevalme

**Dessins Conseils d'influence**

Clara Jung et Anaïs Bon

**Dessins « Pépites »**

Hyacinthus © A.D.A.G.P

**Cartographies**

Rabat couverture : Jeanne-Marie Monpeurt

Rabat 4<sup>e</sup> de couverture : Pierre Larrat

**Direction artistique et conception graphique**

Claire Espinosa • Studio w+e

**Impression**

Stipa, Montreuil (93), 2022

**Photographies couverture**

© Luca Nicolao, Cité Allende, Saint-Denis • dans le cadre du festival RegardNeuf3, 2019

© La tête ailleurs, Luna Granada • atelier dans le cadre de la résidence jeunesse de Périmétries 2028 « l'aventure culturelle ».

© Yann Mambert/Ville de Saint-Denis • Feu d'artifice dans le cadre de Bel été 2022

**Photographies pages intérieures**

© Loïc Réau • p. 2 • Académie Fratellini.

© Valérie Frossard • p. 3 ; 6 ; 17 et 18, 4<sup>e</sup> de couverture • Autofictions, Pierrefitte-sur-Seine. Réalisé lors d'un Contrat Local d'Éducation Artistique, dispositif du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis et de la DRAC Île-de-France. Autofictions X TLA. Projet mené au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national à Tremblay-en-France ;

© Office de tourisme Plaine Commune Grand Paris • p.8

Case Maclaim • Saison 4 • Street Art Avenue ;

© Julie Folly • p. 9, Happy Hype • Collectif Quinch Ouinch, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis 2022 ;

© Yann Mambert • p. 29, Spaces, déambulation chorégraphique immersive et récits d'habitant-es ;

© Loïc Réau • p. 30, Académie Fratellini ;

Photo d'origine © Camille Dampierre • p. 33, collectif Le Réseau pour Hypermur. Rencontre avec des jeunes de Saint-Ouen autour de la réalisation d'une fresque pour le projet franco-américain FAMA de l'association Hypermur ;

© Marko 93 • p. 34 ;

© Suivez la flèche • p. 35, Atelier taille de pierre ;

© Tiphaine Dupeyrat • p. 42, Restitution des livres « L'aventure culturelle » aux élèves de l'école Casarès à Saint-Denis, dans le cadre de la résidence jeunesse éponyme.

© Anne-Emmanuelle Thion • p. 43, Parti Poétique, Zone Sensible ;

« Images de Saint-Denis », projet de Jérémie Palmyre ; collages sauvages des photos de Saint-Denis réalisées lors de ses « errances photographiques » dans le cadre de l'Atelier Design et Recherche de l'ENSCI - Les Ateliers, co-dirigé par François Azambourg et Elena Tosi Brandi en partenariat avec Périmétries 2028. Photo prise par © Jules Hervé, également étudiant à l'ENSCI.

**Photographies intercalaires**

#1 © Grégory Dabidin, Animations sportives au gymnase Léo Lagrange de Stains ;

#2 © À partir d'une photo de Sophie Comtet Kouyaté ;

#3 © Sinthia Akter, « *Be the light in a world of darkness* », Objectif Emploi, Quartiers d'été 2022 ;

#4 © 6b • Marcela Barrios, Carnaval Saint-Denis 2021 ;

#5 © Athur Crestani, Série Plaine de France ;

#6 © À partir d'une photo de Sophie Comtet Kouyaté, Projet « Canal Saint-Denis la bascule d'un paysage ».

**Citations**

#1 • Jean-Luc Godard •

#2 • Grand Corps Malade, Morceau issu de l'album Midi 20, 2006 •

#3 • Suprême NTM X Sofiane, Album Sur le drapeau, extrait du projet 93 Empire, 2018 ;

#4 • Casey, Album Tragédie d'une trajectoire, 2006 ;

#5 • Kubra : Entretien vidéo réalisé en 2022 par l'association Lueurs d'info dans le cadre du projet « Les jeunes de Plaine Commune racontent leur ville-monde », soutenu par le collège des médias de Périmétries 2028 ;

#6 • Alice Diop, Citation issue d'un entretien avec Clément Touron dans le podcast « Raconter le réel », épisode « Récits de la périphérie : les films d'Alice Diop », 16/09.2022.

Merci à tous-tes celles et ceux  
qui ont pris part à la candidature de Périmétries 2028



Saint  
Denis



seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT



île de France

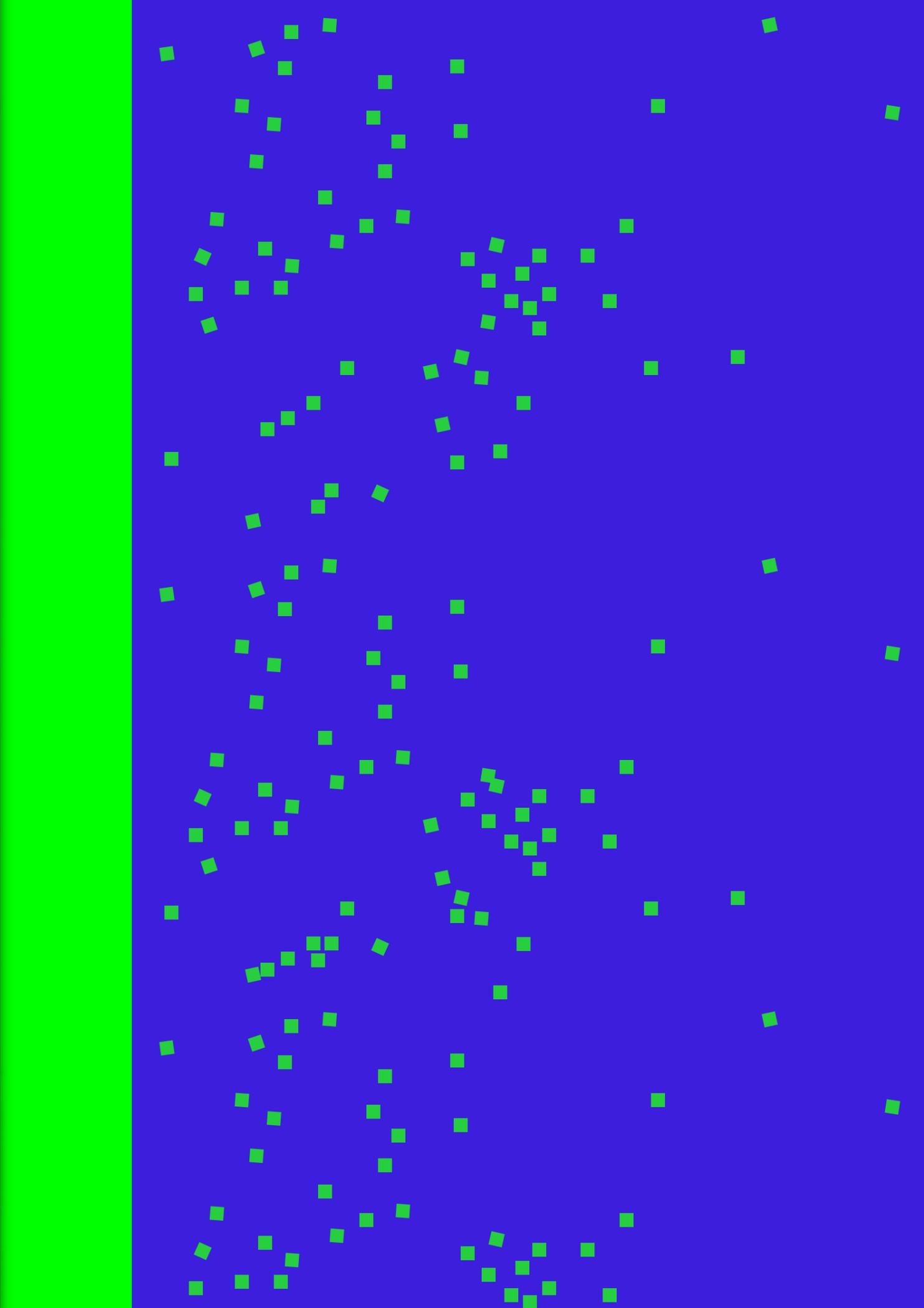
ambition FONDS DE DOTATION  
SAINT-DENIS

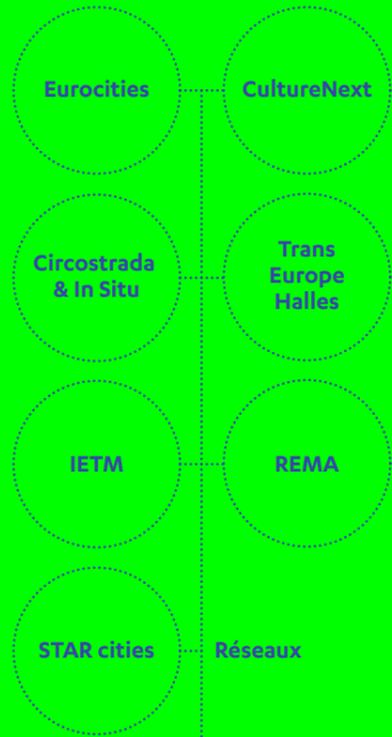
EMERGE



Ma manière  
de traverser la banlieue,  
de la vivre, n'est pas  
la même que les autres,  
et c'est uniquement  
comme ça  
qu'on pourra la dire  
dans toute sa complexité,  
dans toute sa variété,  
dans toute sa diversité,  
dans toute sa nuance.

Alice Diop, réalisatrice séquano-dionysienne

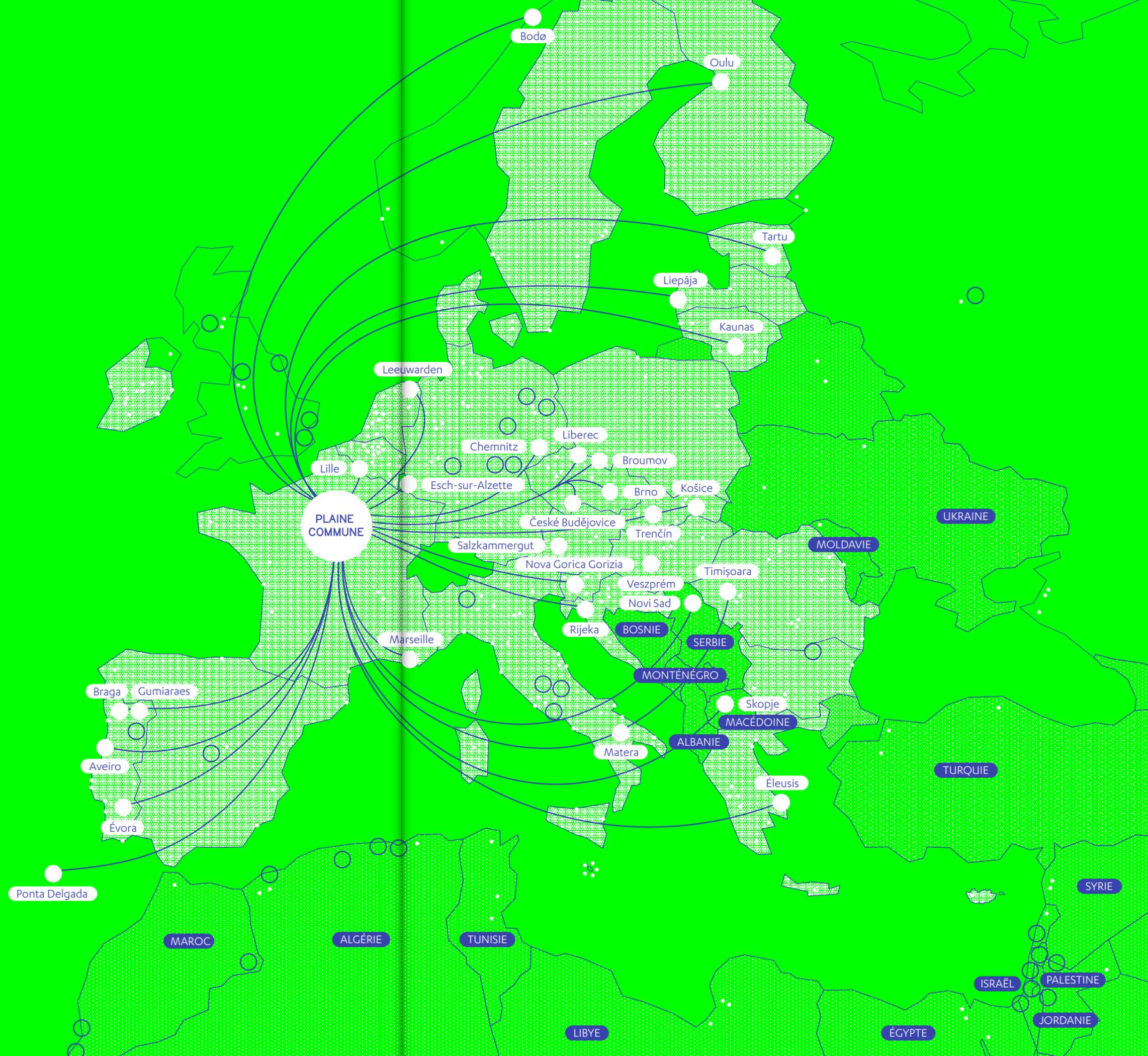




Coopération  
Culturelle  
Européenne  
et Internationale

PLAINE  
COMMUNE

-  ECOC Family
-  Ville jumelée à une ville de Plaine Commune
-  Projets de coopération
-  Pays de l'Union Européenne
-  Pays candidats à l'entrée dans l'Union Européenne
-  Pays partenaires de la politique de voisinage de l'UE
-  Pays partenaires de la politique de voisinage et candidats à l'UE



Il y a  
assurément  
un autre  
monde, mais  
il est  
dans celui-ci.

